LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE DU TEMPS

FASCICULE III

DE L'ÉPIPHANIE *6 JANVIER* AU IIe SAMEDI *APRÈS L'ÉPIPHANIE*

LABERGERIE
PARIS

6 JANVIER

L'ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR[1]

DOUBLE DE Ire CLASSE
AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE IIe CLASSE

AUX I^{res} VÊPRES

Ant. 1. Ante lucíferum génitus, * et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie mundo appáruit.

Ant. 1. Engendré avant l'aurore et avant les siècles, le Seigneur, notre Sauveur, aujourd'hui, au monde est apparu.

Psaumes du Dimanche, p. 83, **en remplaçant le dernier par le Ps.** 116, Laudáte Dominum, omnes gentes, p. 126.

2. Venit lumen tuum, * Jerúsalem, et glória Dómini super te orta est, et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, allelúia.

2. Elle est venue, ta lumière, Jérusalem, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi et les Nations marcheront à ta lumière, alléluia.

3. Apértis thesáuris suis, * obtulérunt Magi Dómino aurum, thus et myrrham, allelúia.

3. Ayant ouvert leurs trésors, les Mages offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

4. Mária et flúmina, * benedícite Dómino : hymnum dícite, fontes, Dómino, allelúia.

4. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur ; sources, chantez une hymne au Seigneur, alléluia.

5. Stella ista * sicut flamma corúscat, et Regem regum Deum demónstrat : Magi eam vi-

5. Cette étoile brille comme une flamme et manifeste Dieu, le Roi des rois ; les Mages l'ont vue et ont

1. La fête de l'Épiphanie, d'origine orientale, est plus primitive que celle de Noël; c'est la fête de ces trois manifestations, épiphanies de Notre-Seigneur, que sont l'adoration des Mages, son Baptême au Jourdain et son premier miracle à Cana.

dérunt, et magno Regi múnera obtulérunt.

offert leurs présents au grand Roi.

Capitule. — *Is.* 60, 1

SURGE, illumináre, Jerúsalem, quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est.

LÈVE-TOI, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car elle est venue ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Hymne

CRUDELIS Heródes, Deum
Regem veníre quid times?
Non éripit mortália,
Qui regna dat cæléstia.
Ibant Magi, quam víderant,
Stellam sequéntes prǽviam :
Lumen requírunt lúmine :
Deum faténtur múnere.
Lavácra puri gúrgitis
Cæléstis Agnus áttigit :
Peccáta, quæ non détulit,
Nos abluéndo sústulit.

Novum genus poténtiæ :
Aquæ rubéscunt hydriæ,
Vinúmque jussa fúndere,
Mutávit unda oríginem.
Jesu, tibi sit glória,
Qui apparuísti géntibus,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

CRUEL Hérode, pourquoi crains-tu l'avènement d'un Dieu Roi? Il ne prend pas les royaumes de la terre, celui qui donne ceux du ciel.

Les Mages marchaient, guidés par l'étoile qu'ils avaient vue. A sa lumière ils recherchent la lumière, ils reconnaissent Dieu par leurs dons.

Le céleste Agneau se plongea au bain du fleuve pur : les péchés qu'il n'a point commis, en nous lavant il les enleva.

Nouveau genre de miracle : l'eau rougit dans les urnes; l'onde, ayant changé de nature, obéit et verse du vin.

O Jésus, à vous soit la gloire, vous qui vous fîtes voir aux Gentils, avec le Père et le Saint Esprit, dans les siècles sempiternels. Amen.

Ainsi se terminent les Hymnes pendant l'Octave, à moins que, selon les Rubriques, elles ne doivent avoir une autre conclusion.

℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent. ℟. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront leurs présents. ℟. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons.

Ad Magnif. Ant. Magi * vidéntes stellam, dixérunt ad ínvicem : Hoc signum magni Regis est : eámus et inquirámus eum, et offerámus ei múnera, aurum, thus et myrrham, allelúia.

A Magnif. Ant. Les Mages, voyant l'étoile, se dirent l'un à l'autre : Voici le signe du grand Roi ; allons et cherchons-le, et offrons-lui des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe, alléluia.

Oraison

Deus, qui hodiérna die Unigénitum tuum Géntibus stella duce revelásti : concéde propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur. Per eúmdem Dóminum.

O Dieu qui, aujourd'hui, avez révélé votre Fils Unique aux Gentils guidés par une étoile ; accordez-nous miséricordieusement, que vous connaissant déjà par la foi, nous soyons conduits jusqu'à la contemplation de votre splendeur. Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Ayant récité Pater, Ave et Credo, **on omet le ℣.** Dómine lábia mea apéries, **l'Invitatoire, le Ps.** Veníte, **et l'Hymne, et l'on commence par l'Antienne** Afférte Dómino[1].

1. Pour marquer la promptitude des Gentils qui vinrent aussitôt qu'ils virent l'étoile apparaître, l'office commence ex abrupto, par les Nocturnes. (Durand de Mende.) Cette raison symbolique présuppose des raisons pratiques qui tiennent à une organisation primitive de cette grande solennité, que nous ne connaissons plus.

Cependant, pendant l'Octave après le ℣. Dómine lábia, **on dit**

Invitat. Christus appáruit nobis, * Veníte, adorémus.

Invit. Le Christ nous est apparu, * Venez, adorons-le.

Ps. 94 Veníte, p. VI.
Hymne Crudélis Heródes, p. 5.

*AU I*er *NOCTURNE*

Ant. 1. Afférte Dómino, * fílii Dei, adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Ant. 1. Apportez au Seigneur (votre offrande), fils de Dieu, et adorez le Seigneur dans son saint parvis.

Psaume 28. — *La voix du Seigneur*[1]

TRIBUITE Dómino, fílii Dei, * tribúite Dómino glóriam et poténtiam!

2. Tribúite Dómino glóriam nóminis ejus, * adoráte Dóminum in ornátu sacro. —

3. Vox Dómini super aquas! Deus majestátis intónuit : * Dóminus super aquas multas!

4. Vox Dómini cum poténtia! * vox Dómini cum magnificéntia!

5. Vox Dómini confríngit cedros, * Dómi-

RECONNAISSEZ au Seigneur, fils de Dieu, * reconnaissez au Seigneur gloire et puissance!

2. Reconnaissez au Seigneur la gloire de son nom, * adorez le Seigneur dans sa splendeur sacrée.

II. 3. La voix du Seigneur sur les eaux! le Dieu de majesté a fait éclater son tonnerre : * le Seigneur sur les grandes eaux!

4. La voix du Seigneur avec puissance! * la voix du Seigneur avec magnificence!

5. La voix du Seigneur brise les cèdres, * le Sei-

1. **Les trois psaumes du Ier Nocturne chantent les Théophanies de Dieu, manifestations majestueuses qui figurent l'Epiphanie du Christ Roi.**

nus confríngit cedros Líbani,

6. Facit subsilíre, ut vítulum, Líbanum, * et Sárion, ut pullum bubalórum.

7. Vox Dómini élicit flammas ignis, vox Dómini cóncutit desértum, *

8. Dóminus cóncutit desértum Cades.

9. Vox Dómini contórquet quercus et decórticat silvas : * et in templo ejus omnes dicunt : Glória! —

10. Dóminus super dilúvium sedit, * et Dóminus sedébit rex in ætérnum.

11. Dóminus fortitúdinem pópulo suo dabit, * Dóminus benedícet pópulo suo cum pace.

Ant. Afférte Dómino, fílii Dei, adoráte Dóminum in aula sancta ejus.

Ant. 2. Flúminis ímpetus * lætíficat, allelúia, civitátem Dei, allelúia.

gneur brise les cèdres du Liban!

6. Elle fait bondir, comme un veau, le Liban! * et le Sarion comme le petit des buffles.

7. La voix du Seigneur lance des flammes de feu, 8. la voix du Seigneur ébranle le désert, * le Seigneur ébranle le désert de Cadès.

9. La voix du Seigneur fait tournoyer les chênes et dénude les forêts : * et dans son temple, tous disent : Gloire!

III. 10. Le Seigneur trône au-dessus du déluge, * et le Seigneur trônera, roi pour l'éternité.

11. Le Seigneur donnera la force à son peuple, * le Seigneur bénira son peuple dans la paix.

Ant. Apportez au Seigneur (votre offrande), fils de Dieu, et adorez le Seigneur, dans son saint parvis.

Ant. 2. Le courant d'un fleuve réjouit, alléluia, la cité de Dieu, alléluia.

Psaume 45. — *La cité de Dieu est inébranlable.*

DEUS est nobis refúgium et robur ; * adjutórem in angústiis probávit se valde.

3. Proptérea non timé-

DIEU est notre refuge et notre force ; * il s'est montré une aide puissante dans la détresse.

3. C'est pourquoi nous

mus, dum subvértitur terra, * et montes cadunt in médium mare.

n'avons pas peur, tandis que la terre se soulève, * et que les montagnes tombent au milieu de la mer.

4. Tumultuéntur, æstuent aquæ ejus, * concutiántur montes ímpetu ejus :

4. Que ses eaux s'agitent et bouillonnent, * que les montagnes soient secouées par ses assauts :

Refrain :

Dóminus exercítuum nobíscum ; * præsídium nobis est Deus Jacob. —

Le Seigneur des armées est avec nous ; * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

5. Flúminis rívuli lætíficant civitátem Dei, * sanctíssimum tabernáculum Altíssimi.

II. 5. Les canaux du fleuve réjouissent la cité de Dieu, * la très sainte habitation du Très-Haut.

6. Deus est in médio ejus, non commovébitur;* auxiliábitur ei Deus primo dilúculo.

6. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée ; * Dieu l'aidera dès la prime aurore.

7. Fremuérunt gentes, commóta sunt regna ; * intónuit voce sua, difflúxit terra :

7. Les peuples ont été effrayés, les royaumes ont été ébranlés ; * sa voix a tonné, la terre s'est liquéfiée :

Refrain :

8. Dóminus exercítuum nobíscum ; * præsídium nobis est Deus Jacob. —

8. Le Seigneur des armées est avec nous ; * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

9. Veníte, vidéte ópera Dómini, * quæ egit stupénda in terra.

III. 9. Venez, voyez les œuvres du Seigneur, * les prodiges qu'il a accomplis sur la terre.

10. Qui compéscit bella usque ad finem terræ, * arcus cónterit et con-

10. C'est lui qui apaise les guerres jusqu'aux confins de la terre, * il brise

fríngit hastas, et scuta combúrit igni.

11. Desístite, et agnóscite me Deum, * excélsum in géntibus, excélsum in terra.

les arcs, il rompt les lances et il brûle les boucliers.

11. Arrêtez-vous et reconnaissez que je suis Dieu,* élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de la terre.

Refrain :

12. Dóminus exercítuum nobíscum ; * præsídium nobis est Deus Jacob.

Ant. Flúminis ímpetus lætíficat, allelúia, civitátem Dei, allelúia.

Ant. 3. Psállite Deo nostro,* psállite : psállite Regi nostro, psállite sapiénter.

12. Le Seigneur des armées est avec nous, * forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Le courant d'un fleuve réjouit, alléluia, la cité de Dieu, alléluia.

Ant. 3. Chantez des psaumes à notre Dieu, chantez ; chantez des psaumes à notre Roi, chantez-les dans la sagesse.

Psaume 46. — *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le temple.*

Omnes pópuli, pláudite mánibus, * exsultáte Deo voce lætítiæ,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

4. Súbjicit pópulos nobis * et natiónes pédibus nostris.

5. Eligit nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

6. Ascéndit Deus cum

Tous les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi

exsultatióne, * Dóminus cum voce tubæ.

7. Psállite Deo, psállite ; * psállite regi nostro, psállite. —

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super natiónes, * Deus sedet super sólium sanctum suum.

10. Príncipes populórum congregáti sunt * cum pópulo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excélsus est valde.

Ant. Psállite Deo nostro, psállite : psállite Regi nostro, psállite sapiénter.

℣. Omnis terra adóret te, et psallat tibi. ℟. Psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

7. Chantez Dieu, chantez;* chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Chantez des psaumes à notre Dieu, chantez ; chantez des psaumes à notre Roi, chantez-les dans la sagesse.

℣. Que toute la terre vous adore et vous chante des psaumes. ℟. Qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

LEÇON I

De Isaía Prophéta — Du Prophète Isaïe

Chapitre 55, 1-4

OMNES sitiéntes, veníte ad aquas : et qui non habétis argéntum, properáte, émite, et comédite : veníte, émite absque

VOUS tous qui avez soif, venez aux eaux, — même vous qui n'avez pas d'argent, — accourez, achetez et mangez ; venez, achetez sans argent, — et sans

argénto, et absque ulla commutatióne vinum et lac. Quare appénditis argéntum non in pánibus, et labórem vestrum non in saturitáte? Audíte audiéntes me, et comédite bonum, et delectábitur in crassitúdine ánima vestra. Inclináte aurem vestram, et veníte ad me : audíte, et vivet ánima vestra, et fériam vobíscum pactum sempitérnum, misericórdias David fidéles. Ecce testem pópulis dedi eum, ducem ac præceptórem Géntibus.

objet d'échange, du vin et du lait. — Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui n'est pas du pain, — et votre peine pour ce qui ne rassasie pas? — Écoutez, écoutez-moi et mangez ce qui est bon, — et que votre âme se délecte de mets succulents. — Prêtez l'oreille, et venez à moi : — écoutez, et que votre âme vive ; — et je conclurai avec vous un pacte éternel, — vous accordant les grâces assurées à David. — Voici que je l'ai établi témoin auprès des peuples, — prince et dominateur des peuples.

¶ **Le Répons suivant se dit seulement aujourd'hui, à la première Férie qui suit le Dimanche dans l'Octave, Férie dans laquelle on lit les Leçons du commencement de l'Épître aux Corinthiens, et au jour octave. Aux autres jours pendant l'Octave, on dit, au lieu de celui-ci, le répons** Tria sunt múnera[1], ci-dessous, p. 73.

℟. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmba super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius

℟. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici

1. La raison de cette rubrique, c'est que le Dimanche dans l'Octave dont on lit maintenant les leçons à la Férie qui suit, tout comme le jour de l'Épiphanie et le jour Octave, étaient plus spécialement consacrés au souvenir du baptême de Notre Seigneur, qui, d'après une tradition relevée par saint Augustin, aurait eu lieu un dimanche, 6 janvier, et qui constitue une de ses principales Epiphanies, ou manifestations de sa divinité.

meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Descéndit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix du ciel s'est fait entendre. Voici.

LEÇON II

Chapitre 60, 1-6

SURGE, illumináre, Jerúsalem : quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est. Quia ecce ténebræ opérient terram, et calígo pópulos : super te autem oriétur Dóminus, et glória ejus in te vidébitur. Et ambulábunt gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Leva in circúitu óculos tuos, et vide : omnes isti congregáti sunt, venérunt tibi : fílii tui de longe vénient, et fíliæ tuæ de látere surgent. Tunc vidébis, et afflues, mirábitur, et dilatábitur cor tuum, quando convérsa fúerit ad te multitúdo maris, fortitúdo géntium vénerit tibi. Inundátio camelórum opériet te, dromedárii Mádian et

LÈVE-TOI, et laisse-toi illuminer, Jérusalem : — car elle est venue ta lumière, — et la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. Voici que les ténèbres couvrent la terre, — et une sombre obscurité, les peuples ; — mais sur toi le Seigneur se lève, — et sa gloire se manifeste en toi. — Les nations marchent vers ta lumière, — et les rois vers la clarté de ton lever. — Porte tes regards autour de toi, et vois : — Tous se rassemblent, ils viennent à toi ; — tes fils viennent de loin, — et tes filles à leurs côtés apparaîtront. — Tu les verras alors, et tu seras dans l'abondance ; — ton cœur s'émerveillera et se dilatera. — Quand les richesses de la mer se dirigeront vers toi, — et que la puissance des nations viendra à toi. — Des multitudes de chameaux te couvriront, —

Epha : omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes.

℟. In colúmbæ spécie Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

les dromadaires de Madian et d'Epha ; — tous ceux de Saba viendront, — apportant de l'or et de l'encens, — et publiant les louanges du Seigneur.

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

Chapitre 61, 10-11 ; 62, 1.

GAUDENS gaudébo in Dómino, et exsultábit ánima mea in Deo meo : quia índuit me vestiméntis salútis : et induménto justítiæ circúmdedit me, quasi sponsum decorátum coróna, et quasi sponsam ornátam monílibus suis. Sicut enim terra profert germen suum, et sicut hortus semen suum gérminat, sic Dóminus Deus germinábit justítiam et laudem coram univérsis Géntibus. Propter Sion non tacébo

JE me réjouirai grandement dans le Seigneur, — et mon âme exultera en mon Dieu, — parce qu'il m'a revêtu des vêtements du salut ; — et m'a couvert du manteau de la justice, — comme un époux portant une couronne — et comme une épouse ornée de ses joyaux. — Car tout comme la terre produit son germe — et comme un jardin fait germer sa semence, — ainsi le Seigneur Dieu fera-t-il germer la justice et la louange, — devant toutes les Nations. — A cause de Sion, je ne me tairai pas, — et à cause

et propter Jerúsalem non quiéscam, donec egrediátur ut splendor justus ejus, et salvátor ejus ut lampas accendátur.

℟. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

de Jérusalem, je ne me reposerai pas, — jusqu'à ce que se lève, comme une splendeur, son Juste — et que son Sauveur brille comme un flambeau.

℟. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons au Seigneur Dieu. ℣. Tous viendront de Saba apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU IIe NOCTURNE [1]

Ant. 4. Omnis terra adóret te, * et psallat tibi : psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

Ant. 4. Que toute la terre vous adore et vous chante des psaumes ; qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

Psaume 65. — *Actions de grâces pour une délivrance. Chant de la communauté.*

EXSULTATE Deo, omnes terræ, 2. cantáte glóriam nóminis ejus, * laudem præcláram réddite ei.

3. Dícite Deo : quam stupénda sunt ópera tua ! * ob magnitúdinem róboris tui blandiúntur tibi inimíci tui.

ACCLAMEZ Dieu, toute la terre, 2. Chantez la gloire de son nom, * rendez-lui une louange éclatante.

3. Dites à Dieu : combien étonnantes sont vos œuvres ! * à cause de la grandeur de votre force, vos ennemis (eux-mêmes) vous flattent.

1. Les trois psaumes du IIme Nocturne chantent les bienfaits et les secours apportés par le Roi Messie, soit à l'Église en général, soit à chaque âme en particulier.

4. Tota terra adóret te et cantet tibi, * cantet nomen tuum. —

5. Veníte et vidéte ópera Dei : * stupénda patrávit inter fílios hóminum!

6. Convértit mare in áridum, pédibus flumen transiérunt : * ídeo lætémur de eo!

7. Dominátur poténtia sua in ætérnum ; óculi ejus gentes obsérvant : * rebélles ne se extóllant.

8. Benedícite, gentes, Deo nostro * et annuntiáte famam laudis ejus,

9. Qui dedit ánimæ nostræ vitam, * nec sivit commovéri pedem nostrum.

10. Nam probásti nos, Deus ; * igne nos examinásti sicut examinátur argéntum ;

11. Induxísti nos in láqueum ; * onus grave imposuísti lumbis nostris ;

12. Incédere fecísti hómines super cápita nostra ; transívimus per ignem et aquam : * sed relaxatiónem dedísti nobis.

4. Que toute la terre vous adore et vous chante, * qu'elle chante votre nom.

I. 5. Venez et voyez les œuvres de Dieu : * il a fait des prodiges parmi les fils des hommes!

6. Il a changé la mer en terre ferme, on a traversé le fleuve à pied sec : * c'est pourquoi nous nous réjouissons en lui!

7. Par sa puissance, il domine à jamais ; ses yeux observent les nations : * que les rebelles ne s'exaltent pas.

8. Bénissez, peuples, notre Dieu, * et annoncez la célébrité de sa louange,

9. Lui qui a donné la vie à notre âme, * et n'a pas permis que notre pied chancelât.

10. Car vous nous scrutez, ô Dieu ; * vous nous éprouvez par le feu, comme on éprouve l'argent ;

11. Vous nous avez fait tomber dans le filet ; * vous avez mis un lourd fardeau sur nos reins ;

12. Vous avez fait marcher des hommes sur nos têtes ; nous sommes passés par le feu et par l'eau : * mais vous nous avez donné du soulagement.

Chant du prince.

13. Introíbo domum tuam cum holocáustis, * reddam tibi vota mea,

14. Quæ protulérunt lábia mea quæque promísit os meum * in tribulatióne mea.

15. Holocáusta óvium pínguium ófferam tibi cum ádipe ariétum : * immolábo boves cum hircis.

16. Veníte, audíte et narrábo, omnes qui timétis Deum, * quanta fécerit ánime meæ!

17. Ad ipsum ore clamávi, * et laudávi eum lingua mea.

18. Iniquitátem si intendíssem in corde meo, * non exaudisset Dóminus.

19. Sed exaudívit Deus : * atténdit voci precatiónis meæ.

20. Benedíctus Deus, qui non répulit precatiónem meam * neque amóvit a me misericórdiam suam.

Ant. Omnis terra adóret te, et psallat tibi : psalmum dicat nómini tuo, Dómine.

13. J'entrerai dans votre maison, avec des holocaustes, * j'acquitterai mes vœux envers vous,

14. Ceux que mes lèvres ont prononcés et tout ce que ma bouche a promis * dans mon épreuve.

15. Ce sont des holocaustes de brebis engraissées que je vous offrirai avec de la graisse des béliers : * j'immolerai des bœufs en même temps que des boucs.

16. Venez, écoutez et je vous raconterai, vous tous qui craignez Dieu, * les grandes choses qu'il a faites à mon âme!

17. Vers lui ma bouche a crié, * et ma langue a chanté sa gloire.

18. Si mon cœur avait voulu l'iniquité, * le Seigneur n'aurait pas exaucé.

19. Mais Dieu a exaucé : * il a pris garde à la voix de ma prière.

20. Béni soit Dieu, qui n'a pas repoussé ma prière * et n'a pas éloigné de moi sa miséricorde.

Ant. Que toute la terre vous adore et vous chante des psaumes ; qu'elle dise un psaume à votre nom, Seigneur.

Ant. 5. Reges Tharsis * et ínsulæ múnera ófferent Regi Dómino.

Ant. 5. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents au Roi Seigneur.

Psaume 71. —*Le Messie, roi pacifique et doux de toute la terre.*

DEUS, judícium tuum regi da, * et justítiam tuam fílio regis :

2. Gubérnet pópulum tuum cum justítia, * et húmiles tuos cum æquitáte.

3. Afferent montes pacem pópulo * et colles justítiam.

4. Tuébitur húmiles pópuli, salvos fáciet fílios páuperum, * et cónteret oppressórem. —

5. Et diu vivet ut sol, * et sicut luna in omnes generatiónes.

6. Descéndet ut plúvia super gramen, * sicut imbres qui írrigant terram.

7. Florébit in diébus ejus justítia * et abundántia pacis, donec defíciat luna.

8. Et dominábitur a mari usque ad mare, * et a flúmine usque ad términos terræ.

9. Coram illo prócident inimíci ejus, * et adversárii ejus púlverem lingent.

10. Reges Tharsis et

O DIEU! donnez votre jugement au roi, * et votre justice au fils du roi :

2. Qu'il gouverne votre peuple avec justice, * et vos humbles avec équité.

3. Les montagnes porteront la paix au peuple * et les collines, la justice.

4. Il protègera les humbles du peuple, il sauvera les enfants des pauvres, * et il écrasera l'oppresseur.

II. 5. Et il vivra longtemps comme le soleil, * et comme la lune pour toutes les générations.

6. Il descendra comme la pluie sur le gazon, * comme les ondées qui arrosent la terre.

7. Elle fleurira, en son temps, la justice * et une paix abondante, jusqu'à ce que disparaisse la lune.

Et il dominera d'une mer à l'autre mer, * et du fleuve jusqu'aux confins de la terre.

9. Devant lui s'inclineront ses ennemis, * et ses adversaires lécheront la poussière.

10. Les rois de Tharsis

insulárum múnera óffe-rent ; * reges Arabum et Saba dona addúcent :

11. Et adorábunt eum omnes reges, * omnes gentes sérvient ei. —

12. Etenim liberábit páuperem invocántem, * et míserum, cui non est adjútor.

13. Miserébitur ínopis et páuperis, * et vitam páuperum salvábit :

14. Ab injúria et oppressióne liberábit eos, * et pretiósus erit sanguis eórum coram illo. —

15. Ideo vivet et dabunt ei de auro Arábiæ, * et orábunt pro eo semper : perpétuo benedícent ei.

16. Erit abundántia fruménti in terra ; in summis móntium strepet, ut Líbanus, fructus ejus, * et florébunt íncolæ úrbium ut grámina terræ.

17. Erit nomen ejus benedíctum in sæcula ; * dum lucébit sol, permanébit nomen ejus.

Et benedicéntur in ipso omnes tribus terræ, *

et des îles offriront des tributs ; * les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents :

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront, * tous les peuples le serviront.

IV. 12. Car il délivrera le pauvre qui l'invoque, * et le malheureux que personne ne secourt.

13. Il aura pitié de l'indigent et du pauvre, * et il sauvera la vie des pauvres :

14. De l'injustice et de l'oppression il les délivrera,* et leur sang sera précieux devant lui.

V. 15. C'est pourquoi il vivra et ils lui donneront de l'or d'Arabie, * on priera sans cesse pour lui : sans cesse on le bénira.

16. Il y aura abondance de froment dans le pays ; au sommet des montagnes les épis bruiront comme (les cèdres du) Liban * et les habitants des villes fleuriront comme l'herbe des champs.

17. Son nom sera béni à jamais ; * tant que le soleil brillera, son nom demeurera.

Elles seront bénies en lui toutes les tribus de la terre,*

omnes gentes béatum prædicábunt eum. —

toutes les nations le proclameront bienheureux.

Doxologie finale du second livre des Psaumes :

18. Benedíctus Dóminus, Deus Israël, * qui facit mirabília solus.

19. Et benedíctum nomen ejus gloriósum in sæcula ; * repleátur glória ejus omnis terra. Fiat, fiat.

Ant. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent Regi Dómino.

Ant. 6. Omnes Gentes * quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine.

18. Béni soit le Seigneur, Dieu d'Israël, * qui fait, lui seul, des merveilles.

19. Et béni soit son nom glorieux à jamais ; * que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen, amen.

Ant. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents au Roi Seigneur.

Ant. 6. Toutes les Nations, que vous avez faites, viendront et se prosterneront devant vous, Seigneur.

Psaume 85. — *Prière du bon serviteur.*

INCLINA, Dómine, aurem tuam, exáudi me, * quia miser et pauper sum ego.

2. Custódi ánimam meam, quia devótus sum tibi ; * salvum fac servum tuum sperántem in te.

3. Deus meus es tu : miserére mei, Dómine, * quia assídue ad te clamo.

4. Lætífica ánimam servi tui, * quia ad te, Dómine, ánimam meam attóllo.

5. Tu enim, Dómine, es bonus et clemens, *

INCLINEZ, votre oreille, Seigneur, exaucez-moi, * car je suis malheureux et pauvre.

2. Gardez mon âme, car je vous suis dévot ; * sauvez votre serviteur qui espère en vous.

3. Mon Dieu c'est vous : ayez pitié de moi, Seigneur,* car je crie assidûment vers vous.

4. Réjouissez l'âme de votre serviteur, * car c'est vers vous, Seigneur, que j'élève mon âme.

5. Car vous, Seigneur, êtes bon et clément, * plein

plenus misericórdiæ in omnes qui ínvocant te.
6. Auscúlta, Dómine, oratiónem meam, * et atténde ad vocem obsecratiónis meæ.
7. Die tribulatiónis meæ clamo ad te, * quia exáudies me. —
8. Non est tibi par inter deos, Dómine, * et non est opus símile óperi tuo :
9. Omnes Gentes, quas fecísti, vénient et adorábunt te, Dómine, * et prædicábunt nomen tuum.
10. Quia magnus es tu et facis mirabília : * tu solus es Deus. —
11. Doce me, Dómine, viam tuam, ut ámbulem in veritáte tua ; * dírige cor meum, ut tímeat nomen tuum.
12. Celebrábo te, Dómine, Deus meus, toto corde meo, * et prædicábo nomen tuum in ætérnum,
13. Quia misericórdia tua magna fuit erga me * et eripuísti ánimam meam de profúndis inférni.
14. Deus, supérbi in-

de miséricorde pour tous ceux qui vous invoquent.
6. Écoutez, Seigneur, ma prière, * et soyez attentif à la voix de ma supplication.
7. Au jour de mon angoisse je crie vers vous, * car vous m'exaucerez.
II. 8. Il n'en est point d'égal à vous parmi les dieux, Seigneur, * et il n'y a pas d'œuvre semblable à votre œuvre :
9. Toutes les Nations, que vous avez faites, viendront et vous adoreront, Seigneur, * et publieront votre nom.
10. Car vous êtes grand et vous faites des merveilles : * vous seul êtes Dieu.
III. 11. Enseignez-moi, Seigneur, votre voie, pour que je marche dans votre vérité ; * dirigez mon cœur pour qu'il craigne votre nom.
12. Je vous célèbrerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, * et je publierai votre nom éternellement,
13. Car votre miséricorde fut grande envers moi, * et vous avez arraché mon âme aux profondeurs de l'enfer.
14. O Dieu, des orgueil-

surrexérunt contra me, et turba præpoténtium insidiátur vitæ meæ, * neque te ponunt ante óculos suos.

15. Sed tu, Dómine, Deus misericors es et benígnus, * tardus ad iram, summe clemens et fidélis.

16. Réspice in me et miserére mei ; * da robur tuum servo tuo, et salvum fac fílium ancíllæ tuæ.

17. Signum da mihi favóris tui, ut vídeant, qui odérunt me, et confundántur, * quod tu, Dómine, adjúveris me et consolátus sis me.

Ant. Omnes Gentes quascúmque fecísti, vénient, et adorábunt coram te, Dómine.

℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent. ℟. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

leux se sont dressés contre moi, et une troupe de violents en veulent à ma vie, * et ils ne vous ont point placé devant leurs yeux.

15. Mais vous, Seigneur, vous êtes le Dieu miséricordieux et bon, * lent à la colère, souverainement clément et fidèle.

16. Regardez vers moi et ayez pitié de moi ; * donnez la force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

17. Donnez-moi un signe de votre faveur, afin que ceux qui me haïssent voient, pour leur confusion, * que vous, Seigneur, vous m'aidez et vous m'avez consolé.

Ant. Toutes les Nations, que vous avez faites, viendront et se prosterneront devant vous, Seigneur.

℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. ℟. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons.

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

Sermon 2 sur l'Épiphanie

GAUDETE in Dómino, dilectíssimi, íterum

RÉJOUISSEZ-VOUS *dans le Seigneur*, mes bien-ai-

dico, gaudéte : quóniam brevi intervállo témporis, post solemnitátem Nativitátis Christi, festívitas declaratiónis ejus illúxit : et quem in illo die Virgo péperit, in hoc mundus agnóvit. Verbum enim caro factum, sic susceptiónis nostræ temperávit exórdia, ut natus Jesus et credéntibus maniféstus, et persequéntibus esset occúltus. Jam tunc ergo cæli enarravérunt glóriam Dei, et in omnem terram sonus veritátis exívit, quando et pastóribus exércitus Angelórum Salvatóris éditi annuntiátor appáruit, et Magos ad eum adorándum prævia stella perdúxit ; ut a solis ortu usque ad occásum veri Regis generátio coruscáret, cum rerum fidem et regna Oriéntis per Magos díscerent, et Románum impérium non latéret.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges

més, *je le dis encore, réjouissez-vous* [1] : puisque, peu de temps après la solennité de la Nativité du Christ, voici que resplendit la fête de sa manifestation ; et Celui qu'en ce jour-là, la Vierge enfanta, est aujourd'hui reconnu par le monde. Car le Verbe fait chair a disposé les débuts de l'œuvre de notre relèvement de façon que la naissance de Jésus fût manifestée aux croyants et cachée aux persécuteurs. Alors déjà *les cieux racontèrent la gloire de Dieu et la résonance de la vérité se répandit dans toute la terre* [2], quand l'armée des Anges apparut aux pasteurs pour leur annoncer la naissance du Sauveur, et qu'une étoile conduisit les Mages vénus l'adorer. C'est ainsi que, du levant au couchant, l'enfantement du vrai Roi fut manifesté avec éclat, puisque les Royaumes d'Orient apprirent à y croire par les Mages, et que l'Empire romain ne l'ignora pas.

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marche-

1. *Philip.* 4, 4.

2. *Ps.* 18, 1 et 4.

in splendóre ortus tui. Et glória.

ront à ta lumière, et les rois à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

Nam et sævítia Heródis, volens primórdia suspécti sibi Regis exstínguere, huic dispensatióni nésciens serviébat ; ut, dum atróci inténtus facínori, ignótum sibi púerum indiscréta infántium cæde perséquitur, annuntiátum cælitus dominatóris ortum insígnior ubíque fama loquerétur : quam promptiórem ad narrándum, diligentiorémque faciébat et supérnæ significatiónis nóvitas, et cruentíssimi persecutóris impíetas. Tunc autem étiam Ægypto Salvátor illátus est, ut gens antíquis erróribus dédita, jam ad vicínam salútem per occúltam grátiam signarétur ; et quæ nondum ejécerat ab ánimo superstitiónem, jam hospítio recíperet veritátem.

Car la cruauté d'Hérode voulant étouffer dès le berceau le Roi qui lui était suspect servait, à son insu, à cette économie du salut. En effet, tandis qu'il décidait son crime affreux et qu'il cherchait à atteindre cet enfant inconnu dans un massacre général, la renommée répandait partout, d'une façon plus frappante, la naissance du souverain que le ciel avait annoncée, et cela, d'autant plus vite et d'autant mieux que le signe céleste était plus inouï et la cruauté du persécuteur plus impie. Alors aussi le Sauveur fut porté en Égypte, pour que cette nation attachée à d'anciennes erreurs fût marquée par une grâce secrète, pour le salut tout proche ; et qu'avant d'avoir rejeté de son âme la superstition, elle offrît déjà un asile à la vérité.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes, * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ín-

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur, * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et

sulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

les îles offriront des présents, les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

AGNOSCAMUS ergo, dilectíssimi, in Magis adoratóribus Christi, vocatiónis nostræ fideíque primítias ; et exsultántibus ánimis beátæ spei inítia celebrémus. Exínde enim in ætérnam hereditátem cœpimus introíre : exínde nobis Christum loquéntia Scripturárum arcána patuérunt ; et véritas, quam Judæórum obcæcátio non récipit, ómnibus natiónibus lumen suum invéxit. Honorétur ítaque a nobis sacratíssimus dies, in quo salútis nostræ Auctor appáruit : et quem Magi infántem veneráti sunt in cunábulis, nos omnipoténtem adorémus in cælis. Ac sicut illi de thesáuris suis mysticas Dómino múnerum spécies obtulérunt, ita et nos de córdibus nostris, quæ Deo sunt digna, promámus.

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicentes : Ubi est qui natus est,

RECONNAISSONS donc, mes bien-aimés, dans les Mages adorateurs du Christ, les prémices de notre vocation et de notre foi ; et, la joie au cœur, célébrons les débuts d'une espérance bienheureuse. Car, dès ce jour, nous avons commencé à entrer dans l'héritage éternel ; dès ce jour, les arcanes des Écritures qui annonçaient le Christ s'ouvrirent pour nous ; et la vérité, que l'aveuglement des Juifs n'a pas acceptée, a répandu sa lumière dans toutes les nations. Honorons donc ce jour très saint en lequel apparut l'Auteur de notre salut ; et Celui que les Mages ont adoré petit enfant dans une crèche, adorons-le tout-puissant dans les cieux. Et comme les Rois firent de leurs trésors des offrandes mystiques au Seigneur, nous, tirons de nos cœurs des hommages dignes de Dieu.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons

cujus stellam vídimus? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

Le jour de la fête :

Ant. 7. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Ant. 7. Venez, adorons-le; car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Cette antienne se répète au cours du Psaume, comme on l'indiquera.

Psaume 94. — *Invitation à louer Dieu et à écouter sa voix.*

VENITE, exultémus Dómino, * acclamémus Pétræ salútis nostræ.

Accedámus in conspéctum ejus cum láudibus, * cum cánticis exsultémus ei.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus, Deus noster.

Nam Deus magnus est Dóminus, * et Rex magnus super omnes deos.

In manu ejus sunt profúnda terræ, * et altitúdines móntium ipsíus sunt.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus, Deus noster.

VENEZ, réjouissons-nous devant le Seigneur, * acclamons le Rocher de notre salut.

Approchons-nous de son visage avec des louanges, * avec des hymnes, réjouissons-nous devant lui.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Car le Seigneur est le grand Dieu, * le grand Roi au-dessus de tous les dieux;

Dans sa main sont les abîmes de la terre, * et les cîmes des montagnes sont à lui.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Ipsíus est mare : nam ipse fecit illud, * et terra sicca, quam formavérunt manus ejus.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus, Deus noster.

Nos autem pópulus páscuæ ejus et oves manus ejus. * Utinam hódie vocem ejus audiátis : « Nolíte obduráre corda vestra.

Ut in Meríba, ut die Massa in desérto, * ubi tentavérunt me patres vestri, probavérunt me, esti víderant ópera mea.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Quadragínta annos tæduit me generatiónis illíus, * et dixi : Pópulus errans corde sunt, et non novérunt vias meas.

Ideo jurávi in ira mea:* non introíbunt in réquiem meam.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Glória Patri, et Fílio, * et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculórum. Amen.

A lui est la mer, car c'est lui qui l'a faite, * et aussi le continent que ses mains ont modelé.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Et nous le peuple de son pâturage et les brebis qu'il conduit. * Puissiez-vous aujourd'hui entendre sa voix : n'endurcissez pas vos cœurs.

Comme à Mériba, comme au jour de Massa, dans le désert, * où vos pères m'ont tenté, m'ont mis à l'épreuve, bien qu'ils aient vu mes œuvres.

Ant. Venez, adorons-le; car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Pendant quarante ans j'ai eu cette génération en dégoût, * et j'ai dit : c'est un peuple au cœur égaré, ils n'ont pas compris mes voies.

C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère : * ils n'entreront pas dans mon repos.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Gloire au Père, au Fils * et au Saint-Esprit.

Comme au commencement, et maintenant et toujours, * et dans les siècles des siècles. Amen.

Ant. Veníte, adorémus eum : quia ipse est Dóminus Deus noster.

Ant. Venez, adorons-le, car c'est lui, le Seigneur, notre Dieu.

Cette antienne avec son Psaume ne se dit que cette nuit-ci.

Pendant l'Octave, au lieu de l'Antienne et du Psaume précédents, on dit :

Ant. 7. Homo natus est * in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Ant. 7. L'Homme [1] est né en elle ; et c'est le Très-Haut lui-même qui l'a fondée.

Psaume 86. — *Sion, mère des peuples* [2]

FUNDATIONEM suam in móntibus sanctis 2. díligit Dóminus : * portas Sion magis quam ómnia tabernácula Jacob.

3. Gloriósa prædicántur de te, * cívitas Dei ! —

4. Accensébo Rahab et Babel coléntibus me : * ecce, Philistæa et Tyrus populúsque Æthíopum : hi nati sunt illic.

5. Et de Sion dicétur : « Virítim omnes sunt nati in ea, * et ipse firmávit eam Excélsus ». —

6. Dóminus scribet in

SA fondation sur les montagnes saintes, 2. le Seigneur la chérit : * (il chérit) les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob.

3. On dit de toi, de glorieuses choses, * cité de Dieu !

4. Je compterai Rahab et Babel parmi ceux qui m'honorent : * voici la Philistie et Tyr et le peuple des Éthiopiens : c'est là qu'ils sont nés.

5. Et de Sion l'on dira : « Un par un, tous sont nés en elle, * et le Très-Haut, lui-même, l'a établie. »

6. Le Seigneur écrira dans

---

1. L'Homme par excellence, celui dont Pilate a dit : « Voilà l'Homme » et qui est le fondateur et la tête de la Cité de Dieu.

2. Les psaumes du IIIe Nocturne chantent l'extention universelle du royaume du Christ et les gloires de son second avènement.

libro populórum : * « Hi nati sunt illic ».

7. Et cantábunt, dum chorum ducent : * « Omnes fontes mei sunt in te ».

Ant. Homo natus est in ea, et ipse fundávit eam Altíssimus.

Ant. 8. Adoráte Dóminum, * allelúia : in aula sancta ejus, allelúia.

le registre des peuples : « C'est là qu'ils sont nés ».

7. Et ils chanteront, tout en menant la danse : * « Toutes mes sources sont en toi ».

Ant. L'Homme est né en elle, et c'est le Très-Haut qui l'a fondée.

Ant. 8. Adorez le Seigneur, alléluia, dans son saint parvis, alléluia.

Psaume 95. — *Règne universel du seul vrai Dieu.*

Cantate Dómino cánticum novum : * cantáte Dómino, omnes terræ.

2. Cantáte Dómino, benedícite nómini ejus, * annuntiáte de die in diem salútem ejus.

3. Enarráte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus. —

4. Nam magnus est Dóminus et laudándus valde, * timéndus magis quam omnes dii.

5. Nam omnes dii géntium sunt figménta ; * Dóminus autem cælos fecit.

6. Majéstas et decor præcédunt eum ; * poténtia et splendor sunt in sede sancta ejus. —

7. Tribúite Dómino,

Chantez au Seigneur un cantique nouveau, * chantez au Seigneur, tous les pays.

2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom, * annoncez de jour en jour son salut.

3. Racontez, parmi les nations, sa gloire, * chez tous les peuples, ses merveilles.

II. 4. Car grand est le Seigneur et très digne de louange, * plus redoutable que tous les dieux.

5. Car tous les dieux des nations sont des faussetés ; * tandis que le Seigneur a créé les cieux.

6. Majesté et gloire marchent devant lui ; * puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

III. 7. Rendez au Seigneur,

famíliæ populórum, tribúite Dómino glóriam et poténtiam ; * 8. tribúite Dómino glóriam nóminis ejus.

Offérte sacrifícium et introíte in átria ejus ; * 9. adoráte Dóminum in ornátu sacro.

Contremísce coram eo, univérsa terra ; * 10. dícite inter gentes : Dóminus regnat.

Stabilívit orbem, ut non moveátur : * regit pópulos cum æquitáte.

11. Lætántur cæli, et exsúltet terra ; ínsonet mare et quæ illud implent ; * 12. géstiat campus et ómnia quæ in eo sunt.

Tum gaudébunt omnes árbores silvæ 13. coram Dómino, quia venit, * quia venit régere terram.

14. Reget orbem terrárum cum justítia, * et pópulos cum fidelitáte sua.

Ant. Adoráte Dóminum, allelúia : in aula sancta ejus, allelúia.

Ant. 9. Adoráte Deum, * allelúia : omnes Angeli ejus, allelúia.

familles des peuples, rendez au Seigneur gloire et puissance ; * 8. rendez au Seigneur gloire pour son nom.

Offrez un sacrifice et entrez dans ses parvis ; * 9. adorez le Seigneur dans sa parure sacrée.

Tremblez devant lui, terre entière ; * 10. dites parmi les nations : Le Seigneur règne.

Il a établi la terre pour qu'elle ne soit pas ébranlée, * il gouverne les peuples avec justice.

IV. 11. Qu'ils se réjouissent, les cieux et qu'elle exulte la terre ; que la mer résonne, avec tout ce qui l'emplit ; * 12. que la campagne applaudisse avec tous ses habitants.

Alors se réjouiront tous les arbres de la forêt 13. devant le Seigneur, car il vient, * car il vient gouverner la terre.

14. Il gouvernera l'univers avec la justice, * et les peuples avec sa fidélité.

Ant. Adorez le Seigneur, alléluia, dans son saint parvis, alléluia.

Ant. 9. Adorez Dieu, alléluia, vous tous, ses Anges, alléluia.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*

La Théophanie.

DOMINUS regnat : exsúltet terra, * lætén-tur ínsulæ multæ.

Le Seigneur règne : que la terre exulte, * qu'elles se réjouissent, les îles nombreuses.

2. Nubes et calígo circúmdant eum, * justítia et jus fundaméntum sunt sólii ejus.

2. Les nuées et l'obscurité l'environnent, * la justice et le droit sont le fondement de son trône.

3. Ignis ante ipsum præcédit, * et combúrit in circúitu inimícos ejus.

3. Le feu marche devant lui, * et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Fúlgura ejus collústrant orbem ; * terra videt et contremíscit.

4. Ses éclairs illuminent le monde ; * la terre voit et elle tremble.

5. Montes ut cera liquéscunt cora Dómino, * coram dominatóre univérsæ terræ.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.

6. Les cieux annoncent sa justice ; * et tous les peuples voient sa gloire.

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

II. 7. Ils sont confondus tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles ; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

La joie des justes.

10. Dóminus díligit eos, qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justi, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

Ant. Adoráte Deum, allelúia : omnes Angeli ejus, allelúia.

℣. Adoráte Dóminum, allelúia. ℟. In aula sancta ejus, allelúia.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Adorez Dieu, alléluia, vous tous, ses Anges, alléluia.

℣. Adorez le Seigneur, alléluia. ℟. Dans son saint parvis, alléluia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

Cum natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

Jésus étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? » Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 10 *sur les Évangiles*

SICUT in lectióne evangélica, fratres caríssimi, audístis, cæli Rege nato, rex terræ turbátus est : quia nimírum terréna altitúdo confúnditur, cum celsitúdo cæléstis aperítur. Sed quæréndum nobis est, quidnam sit, quod, Redemptóre nato, pastóribus in Judæa Angelus appáruit, atque ad adorándum hunc ab Oriénte Magos non Angelus, sed stella perdúxit? Quia vidélicet Judæis, tamquam ratióne uténtibus, rationále ánimal, id est, Angelus prædicáre débuit : Gentíles vero, quia uti ratióne nesciébant, ad cognoscéndum Dóminum non per vocem, sed per signa perducúntur. Unde étiam per Paulum dícitur : Prophetíæ fidélibus datæ sunt, non infidélibus ; signa autem infidélibus, non

FRÈRES très chers, comme vous l'avez entendu dans la lecture de l'Évangile, à la naissance du Roi des cieux, un roi de la terre se troubla : c'est que la hauteur terrestre est confondue quand la sublimité céleste se découvre. Mais il nous faut chercher pour quel motif, à la naissance du Rédempteur, un Ange apparut aux pasteurs en Judée, tandis que ce ne fut pas un Ange, mais une étoile qui servit de guide aux Mages de l'Orient venus adorer ce Roi. Sans doute parce que les Juifs se servaient de leur raison pour connaître le vrai Dieu, il était juste qu'une créature intelligente [1], c'est-à-dire un Ange, leur annonçât la naissance du Sauveur ; quant aux Gentils, qui ne savaient pas se servir de leur raison, ils sont amenés à connaître le Seigneur, non par une voix, mais par des signes. C'est pourquoi saint Paul a dit : *Les prophéties sont données aux fidèles, non aux*

1. Littéralement : *un animal* (c.-à.-d. *un vivant*) *raisonnable*.

fidélibus. Quia et illis prophetíæ tamquam fidélibus, non infidélibus ; et istis signa tamquam infidélibus, non fidélibus data sunt.

aux infidèles ; mais les signes, aux infidèles, non aux fidèles[1]. Aussi les prophéties ont-elles été données aux bergers en tant que fidèles, et non aux infidèles ; et les signes aux Mages, en tant qu'infidèles et non aux fidèles.

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant ; * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. ℣. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant, avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

Et notándum, quod Redemptórem nostrum, cum jam perféctæ esset ætátis, eísdem Gentílibus Apóstoli prædicant, eúmque párvulum, et necdum per humáni córporis offícium loquéntem, stella Géntibus denúntiat : quia nimírum ratiónis ordo poscébat, ut et loquéntem jam Dóminum loquéntes nobis prædicatóres innotéscerent, et necdum lo-

Il faut remarquer que, lorsque notre Rédempteur aura atteint la plénitude de l'âge, les Apôtres le prêcheront à ces mêmes Gentils ; mais tant qu'il est enfant et ne recourt pas, pour parler, aux services de son corps, c'est une étoile qui l'annonce aux Nations : car l'ordre rationnel exigeait sans doute la parole des prédicateurs pour nous annoncer le Seigneur ayant

1. *I Cor.* 4, 22.

quéntem eleménta muta prædicárent. Sed in ómnibus signis, quæ vel nascénte Dómino vel moriénte eo monstráta sunt, considerándum nobis est, quanta fúerit in quorúmdam Judæórum corde durítia, qui hunc nec per prophetíæ donum, nec per mirácula agnovérunt.

℟. Vidéntes stellam Magi, gavísi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et, apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrhan. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat puer. Et intrántes. Glória Patri. Et, apértis.

l'usage de la parole, et des éléments muets pour le prêcher lorsqu'il ne parlait pas encore. Mais, en tous ces signes qui parurent, soit à la naissance, soit à la mort du Seigneur, considérons quelle fut la dureté de cœur de ceux des Juifs qui ne le reconnurent ni au don de prophétie, ni aux miracles.

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie : * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, l'adorèrent. * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

Omnia quippe eleménta auctórem suum venísse testáta sunt. Ut enim de eis quiddam usu humáno loquar : Deum hunc cæli esse cognovérunt, quia prótinus stel-

Tous les éléments, vraiment, ont rendu témoignage à la venue de leur Auteur. Car voici ce que nous pouvons en dire en langage anthropomorphique. Les cieux ont reconnu que Jésus était Dieu, puisqu'aussitôt ils

lam misérunt. Mare cognóvit, quia sub plantis ejus se calcábile præbuit. Terra cognóvit, quia eo moriénte contrémuit. Sol cognóvit, quia lucis suæ rádios abscóndit. Saxa et paríetes cognovérunt, quia témpore mortis ejus scissa sunt. Inférnus agnóvit, quia hos, quos tenébat mórtuos, réddidit. Et tamen hunc, quem Dóminum ómnia insensibília eleménta sensérunt, adhuc infidélium Judæórum corda Deum esse mínime cognóscunt, et durióra saxis, scindi ad pœniténdum nolunt.

ont envoyé l'étoile. La mer l'a reconnu, puisqu'elle s'est offerte à ses pieds comme un chemin solide. La terre l'a reconnu, puisqu'elle a tremblé lorsqu'il expirait. Le soleil l'a reconnu, puisqu'alors il a caché les rayons de sa lumière. Les rochers et les murailles l'ont reconnu, puisqu'au moment de sa mort ils se sont fendus. L'enfer (des Limbes) l'a reconnu, puisqu'il a cédé les morts qu'il détenait. Et cependant, celui que tous les éléments insensibles ont reconnu pour leur Seigneur, les cœurs des Juifs infidèles ne l'ont pas reconnu comme Dieu, et, plus durs que les rochers, ils n'ont pas voulu s'ouvrir à la pénitence.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Ante lucíferum génitus, * et ante sæcula, Dóminus Salvátor noster hódie mundo appáruit.

Ant. 1. Engendré avant l'aurore et avant les siècles, le Seigneur, notre Sauveur, aujourd'hui, au monde est apparu.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Venit lumen tuum, * Jerúsalem, et glória Dómini super te orta est, et

2. Elle est venue, ta lumière, Jérusalem, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi et les Nations

ambulábunt Gentes in lúmine tuo, allelúia.

3. Apértis thesáuris suis, * obtulérunt Magi Dómino aurum, thus et myrrham, allelúia.

4. Mária et flúmina, * benedícite Dómino : hymnum dícite, fontes, Dómino, allelúia.

5. Stella ista * sicut flamma corúscat, et Regem regum Deum demónstrat : Magi eam vidérunt, et magno Regi múnera obtulérunt.

marcheront à ta lumière, alléluia.

3. Ayant ouvert leurs trésors, les Mages offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

4. Mers et fleuves, bénissez le Seigneur ; sources, chantez une hymne au Seigneur, alléluia.

5. Cette étoile brille comme une flamme et manifeste Dieu, le Roi des rois ; les Mages l'ont vue et ont offert leurs présents au grand Roi.

Capitule. — *Is.* 60, 1

SURGE, illumináre, Jerúsalem, quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est.

LÈVE-TOI et laisse-toi illuminer, Jérusalem, car elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur, s'est levée sur toi.

Hymne

O SOLA magnárum úrbium
Major Bethlem, cui cóntigit
Ducem salútis cælitus
Incorporátum gígnere.

Quem stella, quæ solis rotam
Vincit decóre ac lúmine,
Venísse terris núntiat
Cum carne terréstri Deum.

O SEULE entre les grandes villes, plus grande es-tu Bethléem, ayant eu l'honneur de recevoir du ciel le prince du salut et de l'enfanter vêtu d'un corps.

L'étoile, à laquelle le disque du soleil le cède en beauté et en lumière, annonce qu'il est venu sur terre, Dieu incarné.

Vidére postquam illum Magi,
Eóa promunt múnera :
Stratíque votis ófferunt
Thus, myrrham, et aurum régium.

Après l'avoir vu, les Mages présentent les dons de l'Orient, et prosternés offrent avec leurs vœux, l'encens, la myrrhe et l'or royal.

Regem Deúmque annúntiant
Thesáurus, et fragrans odor
Thuris Sabæi, ac myrrheus
Pulvis sepúlcrum prædocet.

L'or et le parfum pénétrant de l'encens de Saba annoncent le Roi et le Dieu ; et la poudre de myrrhe préfigure le sépulcre.

Jesu, tibi sit glória,
Qui apparuísti géntibus,
Cum Patre, et almo Spíritu,
In sempitérna sæcula. Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, qui vous fîtes voir aux Gentils, avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles sempiternels. Amen.

℣. Adoráte Deum, allelúia. ℟. Omnes Angeli ejus, allelúia.

℣. Adorez Dieu, alléluia. ℟. Vous tous, ses Anges, alléluia.

Ad Bened. Ant. Hódie * cælésti Sponso juncta est Ecclésia, quóniam in Jordáne lavit Christus ejus crímina : currunt cum munéribus Magi ad regáles núptias, et ex aqua facto vino lætántur convívæ, allelúia.

A Bénéd. Ant. Aujourd'hui, au céleste Époux s'est unie l'Église, car dans le Jourdain le Christ en a lavé les péchés. Les Mages accourent avec des présents aux noces royales, et l'eau changée en vin réjouit les convives du festin, alléluia [1].

Oraison

Deus, qui hodiérna die Unigénitum tuum

O Dieu, qui avez révélé votre Fils unique aux

1. Le liturgiste a ingénieusement harmonisé le souvenir des trois manifestations du Christ célébrées en ce jour.

Géntibus stella duce revelásti : concéde propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur. Per eúmdem Dóminum.

Gentils conduits par une étoile, accordez-nous miséricordieusement, que vous connaissant déjà par la foi, nous soyons conduits jusqu'à la contemplation de votre splendeur. Par le même Jésus-Christ.

Pour le jour octave :

Oraison

Deus, cujus Unigénitus in substántia nostræ carnis appáruit : præsta, quæsumus ; ut per eum, quem símilem nobis foris agnóvimus, intus reformári mereámur : Qui tecum vivit.

O Dieu, dont le Fils unique a paru dans la nature de notre chair ; faites, nous vous en supplions, que nous méritions d'être recréés intérieurement par celui que nous avons reconnu semblable à nous extérieurement : Lui qui.

A Prime, dans le ℟. br. :

℣. Qui apparuísti hódie,

℣. Qui êtes apparu aujourd'hui.

Ce verset se dit pendant toute l'Octave, à moins que les rubriques n'en prescrivent un autre.

A TIERCE

Ant. Venit lumen tuum, * Jerúsalem, et glória Dómini super te orta est, et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, allelúia.

Ant. Elle est venue, ta lumière, Jérusalem, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi; et les Nations marcheront à ta lumière, alléluia.

Capitule. — *Is.* 60, 1

SURGE, illumináre, Jerúsalem, quia venit lumen tuum, et glória Dómini super te orta est.

℟. *br.* Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, * Allelúia, allelúia. Reges. ℣. Reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Reges. Tharsis.

℣. Omnes de Saba vénient, allelúia. ℟. Aurum et thus deferéntes, allelúia.

LÈVE-TOI et laisse-toi illuminer, Jérusalem, car elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

℟. *br.* Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Alléluia, alléluia. Les rois. ℣. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les rois de Tharsis.

℣. Tous viendront de Saba, alléluia. ℟. Apportant l'or et l'encens, alléluia.

A SEXTE

Ant. Apértis thesáuris suis, * obtulérunt Magi Dómino aurum, thus et myrrham, allelúia.

Ant. Ayant ouvert leurs trésors, les Mages offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

Capitule. — *Is.* 60, 4

LEVA in circúitu óculos tuos, et vide : omnes isti congregáti sunt, venérunt tibi : fílii tui de longe vénient, et fíliæ tuæ de látere surgent.

℟. *br.* Omnes de Saba vénient, * Allelúia, allelúia. Omnes. ℣. Aurum et thus deferéntes. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Omnes.

LÈVE les yeux autour de toi, et vois ; tous ceux-ci se sont réunis et sont venus à toi ; tes fils, de loin, viendront, et tes filles à leur côté apparaîtront.

℟. *br.* Tous viendront de Saba, * Alléluia, alléluia. Tous. ℣. Apportant l'or et l'encens. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Tous.

℣. Adoráte Dóminum, allelúia. ℟. In aula sancta ejus, allelúia.

℣. Adorez le Seigneur, alléluia. ℟. Dans son saint parvis, alléluia.

A NONE

Ant. Stella ista * sicut flamma corúscat, et Regem regum Deum demónstrat : Magi eam vidérunt, et magno Regi múnera obtulérunt.

Ant. Cette étoile brille comme une flamme et manifeste le Dieu, Roi des rois ; les Mages l'ont vue et ont offert leurs présents au grand Roi.

Capitule. — *Is.* 60, 6

OMNES de Saba vénient, aurum et thus deferéntes, et laudem Dómino annuntiántes.

TOUS viendront de Saba, apportant l'or, de l'encens et publiant les louanges du Seigneur.

℟. *br.* Adoráte Dóminum, * Allelúia, allelúia. Adoráte. ℣. In aula sancta ejus. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Adoráte.

℟. *br.* Adorez le Seigneur, * Alléluia, alléluia. Adorez. ℣. Dans son saint parvis. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Adorez.

℣. Adoráte Deum, allelúia. ℟. Omnes Angeli ejus, allelúia.

℣. Adorez Dieu, alléluia. ℟. Vous tous, ses Anges, alléluia.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes, Capitule, Hymne, comme aux I^res Vêpres, p. 4, avec tous les Psaumes du Dimanche, p. 83.

℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent. ℟. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. ℟. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents.

Ad Magnif. Ant. Tribus miráculis * ornátum diem sanctum cólimus :

A Magnif. Ant. Trois miracles ont embelli ce saint jour que nous célé-

hódie stella Magos duxit ad præsépium : hódie vinum ex aqua factum est ad núptias : hódie in Jordáne a Joánne Christus baptizári vóluit, ut salváret nos, allelúia.

brons. Aujourd'hui l'étoile a conduit les Mages à la crèche ; aujourd'hui l'eau est devenue vin pour les noces ; aujourd'hui le Christ a voulu être baptisé par Jean dans le Jourdain, pour nous sauver, alléluia.

Oraison p. 38

Pendant l'Octave, l'Office se récite comme au jour de la Fête, sauf ce qui est indiqué de propre pour chaque jour.

On ne fait pas l'Office du Dimanche dans l'Octave, mais on en fait seulement Mémoire à la Fête de la Sainte Famille si celle-ci tombe le Dimanche même et, en cas d'occurrence du jour Octave, elle est anticipée au Samedi ou en la Férie antécédente la plus proche.

Après le Dimanche, la première Férie où l'on fait l'Office d'un jour dans l'Octave, ou si le Dimanche tombe le 13 janvier, pour l'Office de ce jour Octave, les Leçons du 1er Nocturne [celles qui restent de l'Épître aux Romains étant omises] sont prises de l'Épître aux Corinthiens qui sont placées après le jour Octave. On lit de cette Épître aux Féries suivantes, pendant ou après l'Octave, jusqu'au Samedi avant le Dimanche suivant inclusivement.

LE MÊME DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

LA SAINTE FAMILLE DE JÉSUS, MARIE ET JOSEPH

DOUBLE MAJEUR

Quand le jour Octaval de l'Épiphanie tombe le Dimanche, le Samedi précédent on fait l'Office de la Sainte Famille dont en ce cas on dit les Ires Vêpres le vendredi avec Commémoraison du jour précédent dans l'Octave et du Dimanche dans l'Octave, comme ci-dessous.

Mais si ce Samedi-là il y a Occurrence d'une Fête double de 1re Classe, l'Office de la Sainte Famille avec Mémoire du Dimanche est anticipé à la Férie la plus proche en laquelle autrement on ferait l'Office de l'Octave; et tant à l'Office d'une Fête double de 1re Classe qu'à celle de la Sainte Famille, on fait Mémoire du jour occurrent dans l'Octave. Ensuite, du 7 au 12 janvier inclusivement, en cas d'occurrence du Dimanche et d'une Fête double de 1re Classe, on fait Mémoire aux 1res et aux 2es Vêpres et à Laudes, premièrement de la Sainte Famille dont l'Office conserve tous ses droits, car l'Office du Dimanche est pour toujours subrogé, ensuite du Dimanche et de l'Octave. A Matines on dit la 9e Leçon de l'Homélie du Dimanche comme elle est indiquée ci-dessous après l'Office de la Sainte Famille.

AUX Ires VÊPRES

Ant. 1. Jacob autem * génuit Joseph virum Maríæ; de qua natus est Jesus, qui vocátur Christus.

Ant. 1. Or Jacob engendra Joseph l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus qui est appelé Christ.

Psaumes du Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, **p. [518].**

2. Angelus Dómini * appáruit in somnis Jo-

2. L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph,

seph, dicens : Joseph, fili David, noli timére accípere Maríam cónjugem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spíritu Sancto est.

disant : Joseph, fils de David, ne crains pas d'accepter Marie pour ton épouse, car ce qui est né en elle, est du Saint-Esprit.

3. Pastóres venérunt * festinántes, et invenérunt Maríam et Joseph, et Infántem pósitum in præsépio.

3. Les bergers vinrent en hâte et trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que l'Enfant couché dans une crèche.

4. Magi, intrántes domum, * invenérunt Púerum cum María, matre ejus.

4. Les Mages entrant dans la maison trouvèrent l'Enfant avec Marie sa mère.

5. Erat Pater ejus * et Mater mirántes super his, quæ dicebántur de illo.

5. Son Père et sa Mère étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui.

Capitule. — *Luc.* 2, 51

DESCENDIT Jesus cum María et Joseph, et venit Názareth : et erat súbditus illis.

JÉSUS descendit (de Jérusalem) avec Marie et Joseph et vint à Nazareth, et il leur était soumis.

Hymne

O LUX beáta cælitum
Et summa spes mortálium,
Jesu, o cui doméstica
Arrísit orto cáritas :

O BIENHEUREUSE lumière des habitants du ciel et souveraine espérance des mortels, Jésus à qui sourit, dès ta naissance, la charité familiale!

María, dives grátia,
O sola quæ casto potes
Fovére Jesum péctore,
Cum lacte donans óscula :

O Marie riche de grâce, qui seule, sur un sein virginal, peux choyer Jésus, en lui donnant du lait et des baisers!

Tuque ex vetústis pátribus
Delécte custos Vírginis,
Dulci patris quem nómine
Divína Proles ínvocat :

Et toi, choisi parmi les anciens Patriarches comme gardien de la Vierge, et que l'Enfant divin appelle du doux nom de père.

De stirpe Jesse nóbili
Nati in salútem géntium,
Audíte nos qui súpplices
Vestras ad aras sístimus.

Vous qui êtes nés de la noble tige de Jessé, pour le salut des nations, écoutez-nous, qui nous arrêtons suppliants au pied de vos autels.

Dum sol redux ad vésperum
Rebus nitórem détrahit,
Nos hic manéntes íntimo
Ex corde vota fúndimus.

Tandis que le soleil revenant vers le soir enlève aux choses leur éclat ; nous, ici, nous restons, répandant nos prières du fond du cœur.

Qua vestra sedes flóruit
Virtútis omnis grátia,
Hanc detur in doméssticis
Reférre posse móribus.

Que toute la grâce des vertus qui ont fleuri votre foyer, soit donnée de telle sorte qu'elle puisse se réaliser en nos mœurs familiales.

Jesu, tuis obédiens.
Qui factus es paréntibus,
Cum Patre summo ac Spíritu
Semper tibi sit glória. Amen.

A vous, Jésus, qui vous êtes fait obéissant à vos parents, ainsi qu'au Père suprême et à l'Esprit, gloire soit éternellement. Amen.

Ainsi se terminent les Hymnes, à Complies et aux Heures.

℣. Beáti qui hábitant in domo tua, Dómine. ℟. In sæcula sæculórum laudábunt te.

℣. Bienheureux ceux qui habitent en votre maison, Seigneur. ℟. Dans les siècles des siècles, ils vous loueront.

Ad Magnif. Ant. Verbum caro * factum est, et habitávit in nobis, plenum grátiæ et veritátis ; de cujus plenitúdine omnes nos accépimus, et grátiam pro grátia, allelúia.

A Magnif. Ant. Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. De sa plénitude, nous avons tous reçu, et grâce pour grâce, alléluia.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui Maríæ et Joseph súbditus, domésticam vitam ineffabílibus virtútibus consecrásti : fac nos, utriúsque auxílio, Famíliæ sanctæ tuæ exémplis ínstrui ; et consórtium cónsequi sempitérnum : Qui vivis.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, soumis à Marie et à Joseph, avez consacré la vie de famille par d'ineffables vertus, faites que, grâce au secours de tous deux, nous soyons formés par les exemples de votre sainte Famille et obtenions de jouir de son éternelle compagnie. Vous.

On fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave par l'Antienne propre du jour occurrent.

℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent. ℟. Reges Arabum et Saba dona addúcent.

℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. ℟. Les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents.

Oraison

DEUS qui hodiérna die Unigénitum tuum Géntibus stella duce revelásti : concéde propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque

O DIEU qui, aujourd'hui, avez révélé votre Fils unique aux Gentils guidés par une étoile, accordez-nous miséricordieusement, que vous connaissant déjà

ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur. Per eúmdem Dóminum.

par la foi, nous soyons conduits jusqu'à la contemplation de votre splendeur. Par le même Jésus-Christ.

Puis Mémoire du Dimanche :

Ant. Remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus, existimántes illum esse in comitátu : et requirébant eum inter cognátos et notos.

℣. Omnes de Saba vénient, allelúia. ℟. Aurum et thus deferéntes, allelúia.

Ant. L'enfant Jésus demeura à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas, pensant qu'il était dans la caravane ; et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances.

℣. Tous viendront de Saba, alléluia. ℟. Apportant l'or et l'encens, alléluia.

Oraison

VOTA, quæsumus, Dómine, supplicántis pópuli cælésti pietáte proséquere : ut et quæ agénda sunt, vídeant, et ad impléndа quæ víderint, convaléscant. Per Dóminum.

LES vœux d'un peuple suppliant, nous vous demandons, Seigneur, de les accueillir avec une bonté toute céleste ; afin qu'ils voient ce qu'ils doivent faire, et deviennent assez forts pour réaliser ce qu'ils auront vu. Par Notre-Seigneur.

A MATINES

Invitat. Christum, Dei Filium, Maríæ et Joseph súbditum, * Veníte, adorémus.

Invitat. Le Christ, Fils de Dieu, soumis à Marie et à Joseph, * Venez, adorons-le.

Hymne

Sacra jam splendent decoráta lychnis
Templa, jam sertis redimítur ara,
Et pio fumant redoléntque acérræ
Thuris honóre.

Num juvet Summo Géniti Parénte
Régios ortus celebráre cantu?
Num domus David, décora et vetústæ
Nómina gentis?

Grátius nobis memoráre parvum
Názaræ tectum, tenuémque cultum;
Grátius Jesu tácitam reférre
Cármine vitam.

Nili ab extrémis peregrínus oris,
Angeli ductu, própere remígrat
Multa perpéssus Puer, et patérno
Límine sospes.

Arte, qua Joseph, húmili excoléndus
Abdito Jesus juvenéscit ævo,
Seque fabrílis sócium labóris
Adjicit ultro.

Irriget sudor mea membra, dixit,

Les temples sacrés déjà resplendissent décorés de lampes, et des guirlandes entourent les autels qu'enfument et embaument les encensoirs, du pieux hommage de leur encens.

Ne nous plairait-il pas de célébrer par nos chants, la royale naissance du Fils du Père Suprême, ainsi que les beaux noms de la Maison de David et d'une race antique?

Mais il nous est plus doux de nous remémorer l'humble maison de Nazareth et sa modeste vie, plus doux de chanter la vie silencieuse de Jésus.

De son exil aux bords lointains du Nil, sous la conduite d'un Ange, l'Enfant revient en hâte, ayant beaucoup souffert, mais gardé sain et sauf, au seuil paternel.

Dans l'apprentissage de l'humble métier de Joseph, Jésus grandit durant d'obscures années, et s'associe de bon cœur au travail de l'artisan.

Que ma sueur arrose mes membres, a-t-il dit, avant

Antequam sparso mádeant cruóre :
Hæc quoque humáno géneri expiándo
Pœna luátur.

Assidet Nato pia Mater almo,
Assidet Sponso bona nupta, felix
Si potest curas releváre fessis
Múnere amíco.

O neque expértes óperæ et labóris,
Nec mali ignári, míseros juváte,
Quos reluctántes per acúta rerum
Urget egéstas.

Démite his fastus, quibus ampla splendet
Fáustitas, mentem date rebus æquam :
Quotquot implórant cólumen, benígno
Cérnite vultu.

Sit tibi, Jesu, decus atque virtus,
Sancta qui vitæ documénta præbes,
Quique cum summo Genitóre et almo
Flámine regnas. Amen.

qu'ils soient trempés de mon sang répandu ; et que cette peine aussi serve d'expiation pour tout le genre humain.

Elle se tient près de son saint Enfant, la tendre Mère ; elle se tient près de son Époux, la bonne épouse, heureuse quand elle peut, par un service affectueux, alléger leur fatigue.

O vous qui ne fûtes exempts ni de travail ni de peine, ni ignorants du malheur, aidez les malheureux, qui, luttant contre les difficultés de la vie, sont étreints par l'indigence.

Enlevez l'amour du faste à ceux qu'une ample prospérité entoure de splendeurs, et donnez-leur une âme digne de leur situation. Sur tous ceux qui implorent votre secours, daignez incliner un regard bienveillant.

A vous soient, ô Jésus, honneur et puissance, à vous qui nous offrez de saints exemples de vie, et qui régnez avec le Père suprême et le Saint-Esprit. Amen.

AU Ier NOCTURNE

Ant. 1. Cum indúcerent * púerum Jesum paréntes ejus, accépit eum

Ant. 1. Alors que l'enfant Jésus était apporté au Temple par ses parents, Siméon

Símeon in ulnas suas, et benedíxit Deum.

le prit dans ses bras et bénit Dieu.

Les psaumes des Nocturnes se prennent au Commun des Fêtes de la Ste Vierge, p. [528].

2. Ut perfecérunt * ómnia secúndum legem Dómini, revérsi sunt in Galilæam in civítátem suam Názareth.

2. Quand ils eurent accompli tout ce que prescrivait la Loi du Seigneur, ils revinrent en Galilée, dans leur cité de Nazareth.

3. Puer autem * crescébat, et confortabátur plenus sapiéntia, et grátia Dei erat in illo.

3. Or l'Enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse et la grâce de Dieu était en lui.

℣. Propter nos egénus factus est, cum esset dives. ℟. Ut illíus inópia nos dívites essémus.

℣. A cause de nous, il s'est fait pauvre alors qu'il était riche. ℟. Pour que par sa pauvreté, nous soyons riches.

LEÇON I

De Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Colossénses

De l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Colossiens

Chapitre 3, 12-25; 4, 1-2

Indúite vos ergo sicut elécti Dei, sancti, et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam : supportántes ínvicem, et donántes vobismetípsis si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem habéte, quod

Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous supportant les uns les autres et vous pardonnant réciproquement, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais surtout

est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundánter, in omni sapiéntia, docéntes, et commonéntes vosmetípsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus in grátia cantántes in córdibus vestris Deo.

revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés de manière à former un seul corps, exulte dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse, vous enseignant vous-mêmes et vous avertissant, avec des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, par reconnaissance, chantant à Dieu, dans vos cœurs[1].

℟. Deus noster in terris visus est, * Et cum homínibus conversátus est. ℣. Hic adinvénit omnem viam disciplínæ, et trádidit illam Jacob, púero suo. Et.

℟. Notre Dieu est apparu sur terre, * Et il a vécu avec les hommes. ℣. C'est lui qui a trouvé la voie de toute discipline et qui l'a donnée à Jacob son serviteur[2]. Et.

LEÇON II

Omne, quodcúmque fácitis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias agéntes Deo et Patri per ipsum. Mulíeres, súbditæ estóte viris, sicut opórtet, in Dómino. Viri,

Et quoi que ce soit que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. Vous, femmes, soyez, comme il convient, soumises à vos maris, dans le

1. Noter et retenir le sentiment de joyeuse reconnaissance envers Dieu, qui doit faire le fond habituel de la vie chrétienne et sur lequel saint Paul revient si souvent.
2. *Baruch*, 3, 37, et 38. La « discipline » est la science pratique de la vie.

dilígite uxóres vestras, et nolíte amári esse ad illas. Fílii, obedíte paréntibus per ómnia : hoc enim plácitum est in Dómino. Patres, nolíte ad indignatiónem provocáre fílios vestros, ut non pusíllo ánimo fiant.

℟. Beáti qui hábitant * In domo tua, Dómine. ℣. In sæcula sæculórum laudábunt te. In domo.

Seigneur. Vous, maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles. Vous, enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est digne d'approbation, dans le Seigneur. Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

℟. Bienheureux ceux qui habitent * Dans votre maison, Seigneur. ℣. Dans les siècles des siècles, ils vous loueront. Dans votre maison.

LEÇON III

Servi, obedíte per ómnia dóminis carnálibus, non ad óculum serviéntes, quasi homínibus placéntes, sed in simplicitáte cordis, timéntes Deum. Quodcúmque fácitis, ex ánimo operámini sicut Dómino, et non homínibus : sciéntes quod a Dómino accipiétis retributiónem hereditátis. Dómino Christo servíte. Qui enim injúriam facit, recípiet id, quod iníque gessit : et non est personárum accéptio apud

Vous, serviteurs, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, non pas d'une obéissance extérieure et pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte de Dieu. Quoi que vous fassiez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur, pour récompense, l'héritage céleste. Servez le Christ Seigneur ; car celui qui commet l'injustice recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acception de personnes auprès de Dieu.

Deum. Dómini, quod justum est et æquum, servis præstáte : sciéntes quod et vos Dóminum habétis in cælo. Oratióni instáte, vigilántes in ea in gratiárum actióne.

℟. Débuit per ómnia frátribus assimilári, * Ut miséricors fíeret. ℣. Cum esset Fílius Dei, dídicit ex iis quæ passus est, obediéntiam. Ut. Glória Patri. Ut.

Vous, maîtres, rendez à vos serviteurs ce que la justice et l'équité demandent, sachant que vous aussi, vous avez un maître dans le ciel. Persévérez dans la prière, restant vigilants dans l'action de grâces.

℟. Il a dû devenir en tout semblable à ses frères * Afin de devenir miséricordieux. ℣. Bien qu'il fût le Fils de Dieu, il a appris, par ce qu'il a souffert, l'obéissance. Afin. Gloire. Afin.

AU IIe NOCTURNE

Ant. 4. Consúrgens Joseph * accépit púerum et matrem ejus nocte, et secéssit in Ægyptum.

5. Angelus Dómini * appáruit in somnis Joseph in Ægypto, dícens : Surge et áccipe púerum et matrem ejus, et vade in terram Israël.

6. Et véniens * habitávit Názareth, ut adimplerétur quod dictum est per Prophétas : Quóniam Nazaræus vocábitur.

℣. Dóminus vias suas docébit nos. ℟. Et ambulábimus in sémitis ejus.

*Ant.*4. Se levant aussitôt, Joseph prit l'enfant et sa mère, pendant la nuit, et s'en alla en Égypte.

5. L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Égypte, lui disant : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et va dans la terre d'Israël.

6. Et il vint habiter Nazareth, afin que s'accomplît ce qui a été dit par les Prophètes, qu'il s'appellera Nazaréen.

℣. Le Seigneur nous enseignera ses voies. ℟. Et nous marcherons dans ses sentiers.

LEÇON IV

Ex Litteris Apostólicis Leónis Papæ décimi tértii

Des Lettres Apostoliques du Pape Léon XIII

Bref Néminem fugit 14 *juin* 1892

MISERICORS Deus cum humánæ reparatiónis opus, quod diu sæcula exspectábant, perfícere decrevísset, ita ejúsdem óperis ratiónem ordinémque dispósuit, ut prima ipsa ejúsdem inítia augústam mundo exhibérent spéciem Famíliæ divínitus constitútæ, in qua omnes hómines absolutíssimum doméstícæ societátis, omnísque virtútis ac sanctitátis intueréntur exémplar. Talis quidem Família éxstitit Nazarethána illa, in qua, ántequam géntibus univérsis pleno lúmine emicuísset, Sol justítiæ erat abscónditus : nimírum Christus Deus, Servátor noster, cum Vírgine Matre et Joseph, viro sanctíssimo, qui erga Jesum patérno fungebátur múnere. Mínime dúbium est, quin ex iis láudibus, quæ in societáte et consuetúdine doméstica ex mútuis caritátis offíciis, ex sanctitáte morum, ex pietátis exercita-

QUAND le Dieu de miséricorde eut décidé de réaliser la grande œuvre du relèvement de l'humanité, que les siècles depuis longtemps attendaient, il en disposa l'ordre et l'économie de telle sorte que les débuts de cette œuvre offrissent au monde l'auguste spectacle d'une famille divinement constituée, en laquelle tous les hommes pussent contempler l'exemplaire le plus parfait de la société domestique, ainsi que de toute vertu et sainteté. Telle fut en effet cette famille de Nazareth, où, avant de répandre sur toutes les nations la splendeur de sa pleine lumière, le Soleil de justice, c'est-à-dire le Christ, Dieu, notre Sauveur, demeura caché avec la Vierge sa Mère et Joseph, l'homme très saint qui remplissait à l'égard de Jésus la charge paternelle. Il n'y a pas le moindre doute qu'à raison des louanges méritées dans la société habituelle de la vie domes-

tióne proficiscúntur, máxima quæque enitúerit in sacra illa Família, quæ síquidem eárum futúra erat céteris documénto. Ac proptérea benígno Providéntiæ consílio sic illa cónstitit, ut sínguli christiáni, qualicúmque conditióne vel loco, si ad eam ánimum advértant, fácile possint cujuscúmque virtútis exercéndæ habére causam et invitaméntum.

tique, par les mutuels services de charité, la sainteté des mœurs, et l'exercice de la piété [1] familiale, cette sainte Famille ait brillé d'une souveraine supériorité, qui devait être pour les autres, un modèle de toutes ces vertus. Et la Providence l'a ainsi établie, selon son dessein plein de bonté, pour que tous les chrétiens, quelle que soit leur condition ou leur patrie, puissent facilement, s'ils tournent vers elle leur attention, avoir une cause [2] et une invitation, pour la pratique de toute vertu.

℟. Ego autem mendícus sum et pauper : * Dóminus sollícitus est mei. ℣. Labóres mánuum tuárum quia manducábis, beátus es, et bene tibi erit. Dóminus.

℟. Pour moi, je suis mendiant et pauvre. * Le Seigneur a pris soin de moi. ℣. Parce que tu te nourriras du travail de tes mains, bienheureux es-tu, et tu t'en trouveras bien. Le Seigneur.

LEÇON V

HABENT revéra patresfamílias in Joseph vigiIántiæ providentiæque patérnæ præclaríssimam normam : habent matres

LES pères de famille trouvent assurément en Joseph une règle incomparable de la vigilance et de la providence paternelles ; les mères ont en la très sainte

1. Le mot piété a ici le sens qu'il a dans l'expression « piété filiale ».
2. La vie de la Sainte Famille n'est pas seulement l'exemple de nos vertus, elle est cause méritoire de la grâce qui nous les rend possibles.

in sanctíssima Vírgine Deípara amóris, verecúndiæ, submissiónis ánimi perfectæque fídei insígne spécimen : fílii vero famílias in Jesu, qui erat súbditus illis, habent divínum obediéntiæ exémplar quod admiréntur, colant, imiténtur. Qui nóbiles nati sunt, discent a Família régii sánguinis quómodo et in édita fortúna se témperent, et in afflícta retíneant dignitátem : qui dites, noscent ab ea quantum sint virtútibus posthabéndæ divítiæ. Operárii autem et ii omnes, qui familiárium rerum angústiis ac tenuióre conditióne tam ácriter irritántur, si ad sanctíssimos illíus domésticæ societátis consórtes respéctent, non déerit eis causa, cur loco, qui sibi óbtigit, delecténtur pótius quam dóleant. Commúnes enim cum Sacra Família sunt illis labóres ; commúnes curæ de vita quotidiána : débuit et Joseph de mercéde sua vitæ

Vierge, Mère de Dieu, un exemple insigne d'amour, de respect modeste, de soumission d'esprit et de foi parfaite ; les enfants de la famille ont en Jésus soumis à ses parents un divin exemple d'obéissance, qu'ils doivent admirer, vénérer, imiter. Ceux qui sont nés dans la noblesse doivent apprendre de cette famille de sang royal, à garder la modération dans la prospérité et la dignité dans les afflictions ; les riches doivent reconnaître à son école qu'il faut estimer bien moins les richesses que les vertus. Quant aux ouvriers et à tous ceux qui sont si amèrement exaspérés par les soucis angoissants et les trop maigres ressources de leur état familial, s'ils jettent un regard sur les membres très saints de cette société domestique, ils y trouveront sans aucun doute un motif de se réjouir du sort qui leur est échu, plutôt que de s'en attrister. Leurs labeurs leur sont en effet communs avec la Sainte Famille, et communs avec elle les soucis de la vie quotidienne. Joseph, lui aussi, dut pourvoir, en gagnant son pain, à la subsistance des siens, et les

ratiónibus consúlere ; imo ipsæ divínæ manus se fabrílibus exercuérunt. Nec mirum sane est, si sapientíssimi hómines divítiis affluéntes, eas abjícere volúerint, sociámque cum Jesu, María et Joseph sibi elígere paupertátem.

mains divines elles-mêmes s'exercèrent à un métier. Il n'est donc pas très étonnant que des hommes pleins de sagesse, ayant des richesses en abondance, aient voulu y renoncer pour choisir la pauvreté et s'y trouver en société de Jésus, Marie et Joseph.

℟. Vulpes fóveas habent, et vólucres cæli nidos, * Fílius autem hóminis non habet ubi caput reclínet. ℣. Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea. Fílius.

℟. Les renards ont des tanières, et les oiseaux, des nids. * Mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête. ℣. Je suis pauvre et dans les peines, dès ma jeunesse. Mais le Fils de l'homme.

LEÇON VI

Quibus e rebus jure meritóque apud cathólicos Sacræ Famíliæ cultus matúre invéctus, majus in dies síngulos increméntum capit. Id quidem probant tum christianórum sodalitátes sub invocatióne Sacræ Famíliæ institútæ, tum singuláres honóres ei rédditi, tum potíssimum a decessóribus Nostris ad excitándum erga eam pietátis stúdium impertíta privilégia et grátiæ. Hujúsmodi cultus magno in honóre hábitus est jam

C'est à bon droit que, pour tous ces motifs, le culte de la Sainte Famille, opportunément introduit parmi les catholiques, prend chaque jour de nouveaux accroissements, comme le prouvent, soit les associations chrétiennes instituées sous le vocable de la Sainte Famille, soit les honneurs singuliers qui lui sont rendus et surtout les privilèges et les faveurs spirituelles accordés par nos prédécesseurs pour exciter envers elle le zèle de la piété. Ce culte a donc été en grand

inde a sæculo décimo séptimo, latéque per Itáliam, Gálliam et Bélgium propagátus, totam fere Európam pervásit : deínde prætergréssus vastos Océani tractus, in América per Canadénsem regiónem sese exténdit, faustísque efflóruit auspíciis. Síquidem nihil magis salutáre aut éfficax famíliis christiánis cogitári potest exémplo Sacræ Famíliæ, quæ perfectiónem absolutionémque compléctitur ómnium virtútum domesticárum. Sic imploráti inter doméslicos paríetes adsint propítii Jesus, María et Joseph, caritátem alant, mores regant, ad virtútem próvocent imitatióne sui, et quæ úndique instant mortáles ærúmnæ, eas leniéndo fáciant tolerabilióres. — Ad cultum vero Sacræ Famíliæ augéndum Leo Papa décimus tértius christiánas famílias eídem Sacræ Famíliæ consecrári præscrípsit : Benedíctus autem décimus quintus Offícium et Missam ad univérsam Ecclésiam exténdit.

℟. Cum in forma Dei esset, semetípsum exina-

honneur depuis le dix-septième siècle et propagé de tous côtés dans l'Italie, la France et la Belgique ; il s'est répandu dans presque toute l'Europe, puis il a traversé les vastes espaces de l'Océan et s'est étendu, par la région Canadienne, en Amérique, pour y fleurir sous les plus heureux auspices. C'est qu'en effet on ne peut rien envisager de plus salutaire et de plus utile aux familles chrétiennes que l'exemple de la Sainte Famille, qui comprend la perfection et l'ensemble de toutes les vertus domestiques. Implorés ainsi au sein des familles, puissent Jésus, Marie et Joseph leur venir en aide, alimenter leur charité, régler leurs mœurs, les entraîner à la vertu par leur exemple ; et, par leur secours, adoucir et rendre supportables les mortelles épreuves qui, de tous côtés, nous menacent. — Pour augmenter encore le culte de la Sainte Famille, le Pape Léon XIII a ordonné de lui consacrer les familles chrétiennes, et Benoît XV a étendu son Office et sa Messe à l'Église universelle.

℟. Bien qu'étant en la forme de Dieu, il s'est lui-

nívit. * Formam servi accípiens. ℣. Humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem. Formam. Glória Patri. Formam.

même anéanti. * Prenant la forme d'un esclave. ℣. Il s'est lui-même humilié, devenu obéissant jusqu'à la mort. Prenant la forme. Gloire au Père. Prenant la forme.

AU III[e] NOCTURNE

Ant. 7. Ibant paréntes Jesu * per omnes annos in Jerúsalem in die solémni Paschæ.

8. Cum redírent, * remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus.

9. Non inveniéntes Jesum * regréssi sunt in Jerúsalem, requiréntes eum.

℣. Pauper sum ego et in labóribus a juventúte mea. ℟. Exaltátus autem humiliátus sum et conturbátus.

Ant. 7. Les parents de Jésus s'en allaient, tous les ans, à Jérusalem, pour la fête de Pâques.

8. Quand ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas.

9. Ne trouvant pas Jésus, ils retournèrent à Jérusalem, à sa recherche.

℣. Je suis pauvre et dans les peines depuis ma jeunesse. ℟. Mais exalté, j'ai été humilié et troublé [1].

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 42-52

CUM factus esset Jesus annórum duódecim, ascendéntibus illis Jerosólymam secúndum con-

QUAND Jésus eut atteint douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette solennité;

1. Cette exaltation, exprimée seulement dans la traduction latine du Ps. 87, 16, ne peut guère représenter que l'exaltation passagère de certains jours de la vie publique du Christ.

suetúdinem diéi festi, consummatísque diébus, cum redírent, remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus. Et réliqua.

et, les jours de fête étant finis, tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem, sans que ses parents s'en fussent aperçus. Et le reste.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis

Homélie de saint Bernard Abbé

Homélie 1 *sur* « Missus est », *n.* 7 et 8

Et erat súbditus illis. Quis, quibus? Deus homínibus; Deus, inquam, cui Angeli súbditi sunt, cui Principátus et Potestátes obédiunt, súbditus erat Maríæ, nec tantum Maríæ, sed étiam Joseph propter Maríam. Miráre ergo utrúmlibet, et élige quid ámplius miréris, sive Fílii benigníssimam dignatiónem, sive Matris excellentíssimam dignitátem. Utrínque stupor, utrínque miráculum. Et quod Deus féminæ obtémperet, humílitas absque exémplo; et quod Deo fémina principétur, sublímitas sine sócio. In láudibus vírginum singuláriter cánitur quod sequúntur Agnum quocúmque íerit. Quibus ergo láudibus júdicas di-

Et *il leur était soumis.* Qui, et à qui? Dieu, à des hommes! Dieu, dis-je, à qui les Anges sont soumis, à qui les Principautés et les Puissances obéissent, était soumis à Marie, et non seulement à Marie, mais aussi à Joseph, à cause de Marie. Regarde donc l'un et l'autre, et dis-moi ce que tu admires le plus, de la très bénigne condescendance du Fils, ou de l'incomparable dignité de la Mère. De part et d'autre, stupeur, de part et d'autre, miracle! Que Dieu obéisse à une femme, humilité sans exemple; et qu'une femme commande à Dieu, élévation sans pareille. En louant les vierges, on chante leur privilège *de suivre l'Agneau partout où il va* [1]. Eh bien, de quelles lou-

1. *Apoc.* 4, 4.

gnam, quæ étiam præit?

℟. Vere tu es Rex abscónditus, * Deus Israël Salvátor. ℣. Tu doces hóminem sciéntiam. Deus.

anges ne jugerez-vous pas digne celle qui le précède?

℟. Vraiment vous êtes un Dieu caché * Dieu, Sauveur d'Israël. ℣. Vous enseignez la science à l'homme. Dieu.

LEÇON VIII

Disce, homo, obedíre; disce, terra, subdi; disce, pulvis, obtemperáre. De auctóre tuo loquens Evangelísta, Et erat, inquit, súbditus illis; haud dúbium, quin Maríæ et Joseph. Erubésce, supérbe cinis! Deus se humíliat, et tu te exáltas? Deus se homínibus subdit, et tu, dominári géstiens homínibus, tuo te præpónis auctóri? Utinam mihi, aliquándo tale áliquid cogitánti, Deus respondére dignétur quod et suo increpándo respóndit Apóstolo : Vade, inquit, post me, sátana, quia non sapis ea quæ Dei sunt. Quóties enim homínibus præésse desídero, tóties Deum præíre conténdo; et tunc vere

Apprends, homme, à obéir! terre, apprends à te soumettre! poussière, apprends à être docile! Parlant de ton Créateur, l'Évangéliste dit : *Et il leur était soumis* : c'est, évidemment, à Marie et à Joseph. Honte à toi, cendre orgueilleuse! Dieu s'abaisse, et toi, tu t'élèves? Dieu se soumet à des hommes, et toi, cherchant à dominer les autres, tu te mets au-dessus de ton Créateur? Puisse Dieu, quand je pense quelque chose de semblable, daigner me répondre par le reproche qu'il adressa à l'Apôtre : *Va-t'en*, dit-il, *derrière moi, Satan, car tu n'as pas le sens de ce qui est de Dieu*[1]. En effet, chaque fois que je désire la prééminence parmi les hommes, chaque fois je tente de passer avant Dieu; et alors vraiment je n'ai pas le

1. *Matth.* 16, 23.

non sápio ea quæ Dei sunt. De ipso namque dictum est : Et erat súbditus illis. Si hóminis, o homo, imitári dedignáris exémplum, certe non erit tibi indígnum sequi auctórem tuum. Si non potes fórsitan sequi eum quocúmque íerit, dignáre vel sequi quo tibi condescéndit.

℟. Sicut per inobediéntiam uníus hóminis peccatóres constitúti sunt multi : * Ita et per uníus obeditiónem justi constituéntur multi. ℣. Venit Názareth et erat súbditis illis. Ita. Glória. Ita.

sens de ce qui est de Dieu. Car c'est de Lui qu'il a été dit : *Et il leur était soumis.* O homme, si tu ne daignes pas imiter l'exemple d'un homme, il ne sera certes pas indigne de toi de suivre ton Créateur. Si tu ne peux, sans doute, le suivre partout où il ira, daigne au moins le suivre jusqu'où il a voulu descendre pour toi.

℟. De même que, par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été constitués pécheurs : * Ainsi par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront constitués justes. ℣. Il vint à Nazareth et leur était soumis. Ainsi. Gloire. Ainsi.

On ne dit pas la IXe Leçon du Dimanche, parce que c'est le même Évangile.

LEÇON IX

Si non potes sublímem incédere sémitam virginitátis, séquere vel Deum per tutíssimam viam humilitátis ; a cujus rectitúdine si qui étiam de virgínibus deviáverint, ut verum fátear, nec ipsi sequúntur Agnum quocúmque íerit. Séquitur quidem Agnum coinqui-

Si tu ne peux marcher dans le sentier ardu de la virginité, suis au moins ton Dieu dans la voie très sûre de l'humilité ; si quelques-uns, même de ceux qui sont vierges, ont dévié hors de cette voie droite, eux non plus, à dire vrai, ne suivent pas l'Agneau *partout où il va.* Il suit bien

nátus húmilis, séquitur et virgo supérbus, sed neuter quocúmque íerit : quia nec ille ascéndere potest ad mundítiam Agni, qui sine mácula est ; nec is ad ejúsdem mansuetúdinem descéndere dignátur, qua scílicet non coram tondénte, sed coram occidénte se obmútuit. Attamen salubriórem elégit sequéndi partem in humilitáte peccátor, quam in virginitáte supérbus ; cum et illíus immundítiam sua húmilis satisfáctio purget, et hujus pudicítiam supérbia ínquinet.

l'Agneau, l'humble qui n'est pas pur ; il le suit aussi, l'orgueilleux qui est vierge ; mais aucun des deux, *partout où il va :* car l'un ne peut s'élever à la pureté de l'Agneau qui est sans tache, et l'autre ne daigne pas s'abaisser à la mansuétude de cet Agneau, qui s'est tu non seulement devant celui qui le tondait, mais encore devant celui qui le tuait. Et pourtant le pécheur, en s'humiliant, a choisi un meilleur parti que l'orgueilleux qui est vierge ; puisque l'humble réparation de celui-là efface sa souillure, tandis que l'orgueil de celui-ci souille sa pureté.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Post tríduum * invenérunt Jesum in templo sedéntem in médio doctórum, audiéntem illos, et interrogántem eos.

Ant. 1. Après trois jours, ils trouvèrent Jésus dans le temple, assis parmi les docteurs, les écoutant et les interrogeant.

Psaumes du Dimanche, p. 22.

2. Dixit mater Jesu * ad illum : Fili, quid fecísti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes quærebámus te.

2. La Mère de Jésus lui dit : Mon Fils, pourquoi nous avoir fait pareille chose? Voici que votre père et moi, nous vous cherchions en pleurant.

3. Descéndit Jesus * cum eis, et venit Názareth, et erat súbditus illis.
4. Et Jesus proficiébat * sapiéntia, et ætáte, et grátia apud Deum et hómines.
5. Et dicébant : * Unde huic sapiéntia hæc, et virtútes? Nonne hic est fabri fílius?

3. Jésus descendit avec eux et il vint à Nazareth et il leur était soumis.
4. Et Jésus croissait en sagesse et en âge et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.
5. Et ils disaient : D'où lui viennent cette sagesse et ces vertus? N'est-il point le fils d'un artisan?

Capitule. — *Luc* 2, 51

DESCENDIT Jesus cum María et Joseph, et venit Názareth, et erat súbditus illis.

JÉSUS descendit avec Marie et Joseph, et vint à Nazareth, et il leur était soumis.

Hymne

O GENTE felix hóspita,
Augústa sedes Názaræ,
Quæ fovit alma Ecclésiæ
Et prótulit primórdia.

Sol, qui perérrat áureo
Terras jacéntes lúmine,
Nil grátius per sæcula
Hac vidit æde, aut sánctius.

Ad hanc frequéntes cónvolant
Cæléstes aulæ núntii,
Virtútis hoc sacrárium
Visunt, revísunt, éxcolunt.

Qua mente Jesus, qua manu,

O ville heureuse par la famille qui l'habite, Nazareth, auguste asile, qui a couvé et nous a donné les saintes prémices de l'Église.

Le soleil, qui promène sa lumière dorée sur les terres soumises à son orbite, n'a rien vu de plus gracieux, au cours des siècles, rien de plus saint que cette demeure.

Vers elle, volent fréquemment des messagers de la Cour céleste, pour voir, revoir et vénérer ce sanctuaire de la vertu.

De quel cœur et de quelle main, Jésus réalise-t-il les

Optáta patris pérficit!
Quo Virgo gestit gáudio
Matérna obíre múnera!

Adest amóris párticeps
Curæque Joseph cónjugi,
Quos mille jungit néxibus
Virtútis auctor grátia.

Hi diligéntes ínvicem
In Jesu amórem cónfluunt,
Utríque Jesus mútuæ
Dat caritátis præmia.

Sic fiat, ut nos cáritas
Jungat perénni fœdere,
Pacémque alens domésticam
Amára vitæ témperet!

Jesu, tuis obédiens
Qui factus es paréntibus,
Cum Patre summo ac Spíritu
Semper tibi sit glória. Amen.

℣. Ponam univérsos fílios tuos doctos a Dómino. ℟. Et multitúdinem pacis fíliis tuis.

Ad Bened. Ant. Illúmina nos, Dómine, * exémplis famíliæ tuæ, et dírige pedes nostros in viam pacis.

désirs du père! Avec quelle joie la Vierge s'acquitte-t-elle de sa charge de mère!

Aux côtés de son épouse, Joseph partage son amour et ses soins ; l'auteur de la vertu les unit de mille liens par sa grâce.

Ceux-ci dans leur mutuelle affection s'unissent pour mieux aimer Jésus, et à tous deux, Jésus donne la récompense de leur mutuelle charité.

Puisse la charité nous unir ainsi d'une alliance éternelle, et nourrir une paix familiale qui tempère les amertumes de la vie!

A vous, Jésus, qui vous êtes fait obéissant à vos parents, ainsi qu'au Père suprême et à l'Esprit, gloire soit éternellement. Amen.

℣. Je ferai que tous tes fils soient instruits par le Seigneur. ℟. Et qu'une abondance de paix soit sur tes enfants.

A Bénéd. Ant. Illuminez-nous, Seigneur, par les exemples de votre famille et dirigez nos pas dans la voie de la paix.

Oraison

DOMINE Jesu Christe, qui Maríæ et Jo-

SEIGNEUR Jésus-Christ qui, soumis à Marie et à

seph súbditus, doméstícam vitam ineffabílibus virtútibus consecrásti : fac nos, utriúsque auxílio, Famíliæ sanctæ tuæ exémplis ínstrui ; et consórtium cónsequi sempitérnum : Qui vivis.

Joseph, avez consacré la vie de famille par d'ineffables vertus, faites que grâce au secours de tous deux nous profitions des exemples de votre sainte Famille et obtenions de jouir de son éternelle compagnie. Vous qui vivez.

Mémoire du Dimanche :

Ant. Remánsit puer Jesus in Jerúsalem, et non cognovérunt paréntes ejus, existimántes illum esse in comitátu : et requirébant eum inter cognátos et notos.

℣. Omnes de Saba vénient, allelúia. ℟. Aurum et thus deferéntes, allelúia.

Ant. L'enfant Jésus demeura à Jérusalem et ses parents ne s'en aperçurent pas, pensant qu'il était dans la caravane ; et ils le cherchaient parmi leurs proches et leurs connaissances.

℣. Tous viendront de Saba, alléluia. ℟. Apportant l'or et l'encens, alléluia.

Oraison

VOTA, quæsumus, Dómine, supplicántis pópuli cælésti pietáte proséquere : ut et quæ agénda sunt, vídeant, et ad impléndo quæ víderint, convaléscant. Per Dóminum.

LES vœux d'un peuple suppliant, nous vous demandons, Seigneur, de les accueillir avec une bonté toute céleste ; afin qu'ils voient ce qu'ils doivent faire, et deviennent assez forts pour réaliser ce qu'ils auront vu. Par.

Mémoire de l'Octave par l'Antienne propre du jour occurrent.

℣. Adoráte Deum, allelúia. ℟. Omnes Angeli ejus, allelúia.

℣. Adorez Dieu, alléluia. ℟. Vous, tous ses Anges, alléluia.

Oraison

DEUS qui hodiérna die Unigénitum tuum Géntibus stella duce revelásti : concéde propítius ; ut, qui jam te ex fide cognóvimus, usque ad contemplándam spéciem tuæ celsitúdinis perducámur. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, aujourd'hui, avez révélé votre Fils unique aux Gentils guidés par une étoile, accordez-nous miséricordieusement, que vous connaissant déjà par la foi, nous soyons conduits jusqu'à la contemplation de votre splendeur. Par le même Jésus-Christ.

A Prime, au ℟. br. :

℣. Qui Maríæ et Joseph súbditus fuísti.

℣. Qui avez été soumis à Marie et à Joseph.

A TIERCE

Capitule. — *Luc 2, 51*

DESCENDIT Jesus cum María et Joseph, et venit Názareth, et erat súbditus illis.

℟. *br.* Propter nos egénus factus est : * Cum esset dives. Propter. ℣. Ut illíus inópia nos dívites essémus. Cum. Glória Patri. Propter.

℣. Dóminus vias suas docébit nos. ℟. Et ambulábimus in sémiti ejus.

JÉSUS descendit avec Marie et Joseph, et vint à Nazareth, et il leur était soumis.

℟. *br.* A cause de nous, il s'est fait pauvre. * Bien qu'il fût riche. A cause. ℣. Afin que par sa pauvreté nous soyons riches. Bien qu'il. Gloire au Père. A cause.

℣. Le Seigneur nous enseignera ses voies. ℟. Et nous marcherons dans ses sentiers.

A SEXTE

Capitule. — *Rom.* 5, 19

SICUT per inobediéntiam uníus hóminis peccatóres constitúti sunt multi, ita et per uníus obeditiónem justi constituéntur multi.

℟. *br.* Dóminus vias suas * Docébit nos. Dóminus. ℣. Et ambulábimus in sémitis ejus. Docébit nos. Glória Patri. Dóminus.

℣. Pauper sum ego, et in labóribus a juventúte mea. ℟. Exaltátus autem humiliátus sum, et conturbátus.

DE même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été constitués pécheurs ; ainsi par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront constitués justes.

℟. *br.* Le Seigneur nous enseignera * Ses voies. Le Seigneur. ℣. Et nous marcherons dans ses sentiers. ℟. Nous enseignera ses voies. Gloire au Père. Le Seigneur.

℣. Je suis pauvre et dans les peines, dès ma jeunesse. ℟. Mais exalté, j'ai été humilié et troublé.

A NONE

Capitule. — *Philipp.* 2, 7

SEMETIPSUM exinanívit formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo.

℟. *br.* Pauper sum ego, et in labóribus * A juventúte mea. Pauper.

IL s'est lui-même réduit à rien, prenant la forme d'esclave, devenu semblable aux hommes, apparaissant extérieurement comme un homme.

℟. *br.* Je suis pauvre et dans les peines, * Dès ma jeunesse. Je suis pauvre.

℣. Exaltátus autem, humiliátus sum, et conturbátus. A juventúte mea. Glória Patri. Pauper.

℣. Ponam univérsos fílios tuos doctos a Dómino. ℟. Et multitúdinem pacis fíliis tuis.

℣. Mais exalté, j'ai été humilié et troublé. Dès ma jeunesse. Gloire au Père. Je suis pauvre.

℣. Je ferai que tous tes fils soient instruits par le Seigneur. ℟. Et qu'une abondance de paix soit sur tes enfants.

AUX IIes VÊPRES

Antiennes des Laudes, p. 63, **ou des 1res Vêpres,** p. 43 **si l'on en a fait seulement Mémoire. Psaumes, Capitule et Hymne, comme aux Ires Vêpres,** p. 43.

℣. Ponam univérsos fílios tuos doctos a Dómino. ℟. Et multitúdinem pacis fíliis tuis.

Ad Magnif. Ant. María autem * conservábat ómnia verba hæc, cónferens in corde suo.

℣. Je ferai que tous tes fils soient instruits par le Seigneur. ℟. Et qu'une abondance de paix soit sur tes enfants.

A Magnif. Ant. Or Marie conservait toutes ces paroles, les méditant dans son cœur.

Oraison Dómine Jesu Christe, **comme à Laudes,** p. 65. **Mémoire de l'Octave par l'Antienne propre du jour occurrent. Verset et Oraison,** p. 67.

On fait ensuite Mémoire du Dimanche :

Ant. Fili, quid fecísti nobis sic? Ego et pater tuus doléntes quærebámus te. Quid est quod me quærebátis? nesciebátis quia in iis, quæ Patris mei sunt, opórtet me esse?

Ant. Mon Fils, pourquoi nous avoir fait pareille chose? Votre père et moi, nous vous cherchions en pleurant. Pourquoi me cherchiez-vous? Ignoriez-vous que je dois être aux choses de mon Père?

℣. Omnes de Saba vénient, allelúia. ℟. Aurum et thus deferéntes, allelúia.

℣. Tous viendront de Saba, alléluia. ℟. Apportant l'or et l'encens, alléluia.

Oraison

Vota, quæsumus, Dómine, supplicántis pópuli cæléstí pietáte proséquere : ut et quæ agénda sunt, vídeant, et ad impléndа quæ víderint, convaléscant. Per Dóminum.

Les vœux d'un peuple suppliant, nous vous demandons, Seigneur, de les accueillir avec une bonté toute céleste; afin qu'ils voient ce qu'ils doivent faire et deviennent assez forts pour réaliser ce qu'ils auront vu. Par.

Si le jour Octave de l'Épiphanie tombe le Dimanche, on ne fait rien du Dimanche dans l'Octave, mais seulement aux Ires Vêpres du jour Octave on fait Mémoire des 2es Vêpres du Dimanche si le 12 janvier, comme ci-dessus, on fait l'Office de la Sainte Famille.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

Lorsque du 7 au 12 janvier, il y a, le même jour, occurrence d'un Dimanche et d'une Fête double de 1re classe, on fait l'Office de cette Fête avec Mémoires de la Sainte Famille, du Dimanche et de l'Octave aux deux Vêpres et à Laudes de cette même Fête, et à Matines on dit ce qui suit :

LEÇON IX

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 2, 42-51

Cum factus esset Jesus annórum duódecim, ascendéntibus illis Jerosólymam secúndum con-

Quand Jésus eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem, selon la coutume de cette

suetúdinem diéi festi, consummatísque diébus, cum redírent, remánsit puer Jesus in Jerúsalem. Et réliqua.

solennité ; et les jours de fête étant finis, tandis qu'ils revenaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Et le reste.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint Ambroise Évêque

Exposition sur S. Luc, livre 2, n. 63-65

A DUODECIMO anno, ut légimus, Domínicæ súmitur disputatiónis exórdium. Hic enim prædicándæ fídei evangelizántium númerus debebátur. Nec otióse ímmemor suórum secúndum carnem paréntum, qui secúndum carnem útique sapiéntia Dei implebátur et grátia, post tríduum reperítur in templo : ut esset indício quia post tríduum triumphális illíus passiónis, in sede cælésti et honóre divíno, fídei nostræ se resurrectúrus offérret qui mórtuus credebátur. Quid est quod me quærebátis ? Duæ sunt in Christo generatiónes : una est patérna, matérna áltera ; patérna illa divínior ; matérna vero, quæ in nostrum labórem u-

C'EST à douze ans, ainsi que nous le lisons, que le Seigneur commença à discuter. Car ce nombre de douze devait être celui des prédicateurs chargés de porter la bonne nouvelle. Ce n'est pas sans motif que cet enfant qui, oublieux de ses parents selon la chair, était même selon la chair rempli de la sagesse et de la grâce de Dieu, est retrouvé dans le temple au bout de trois jours. C'était le signe qu'après les trois jours de sa triomphale passion, celui qu'on croyait mort devait ressusciter et se présenter à nous sur un trône céleste et dans la gloire divine. *Pourquoi me cherchiez-vous ?* Il y a deux générations dans le Christ ; l'une est paternelle, et l'autre est maternelle. La paternelle est plus divine, mais c'est la maternelle qui descend partager notre labeur

súmque descéndit. Et venit Názareth, et erat súbditus illis. Quid enim magíster virtútis, nisi offícium pietátis impléret? Et mirámur si Patri defert qui súbditur Matri? Non útique infirmitátis, sed pietátis ista subjéctio est.

et notre vie quotidienne. *Et il vint à Nazareth et il leur était soumis.* En quoi serait-il maître de vertu, s'il ne remplissait pas le devoir de la piété filiale? Et nous nous étonnerions qu'il obéisse au Père, celui qui est soumis à la Mère? Cette soumission ne vient pas de sa faiblesse mais de sa piété.

7 JANVIER

2e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 9, 1-16

VERITATEM dico in Christo, non méntior : testimónium mihi perhibénte consciéntia mea in Spíritu Sancto : quóniam tristítia mihi magna est, et contínuus dolor cordi meo. Optábam enim ego ipse anáthema esse a Christo pro frátribus meis qui sunt cognáti mei secúndum carnem, qui sunt Israelítæ, quorum adóptio est filiórum, et glória, et testaméntum, et legislátio, et obséquium,

JE dis la vérité dans le Christ, je ne mens pas. Ma conscience me rend témoignage dans le Saint-Esprit que ma tristesse est grande, et continuelle la douleur de mon cœur. Car je désirais être moi-même anathème de par le Christ, pour mes frères, qui sont mes proches selon la chair, qui sont Israélites, auxquels appartiennent l'adoption des enfants, et la gloire, et l'alliance, et la Loi, et le culte, et les promesses, qui

et promíssa : quorum patres, et ex quibus est Christus secúndum carnem, qui est super ómnia Deus benedíctus in sæcula. Amen.

ont pour pères ceux dont est né, selon la chair, le Christ qui est au-dessus de tout, Dieu béni dans tous les siècles. Amen.

℟. Tria sunt múnera pretiósa, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdótem magnum consídera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. ℣. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum spécies obtulérunt. In.

℟. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe la sépulture du Seigneur. ℣. Les Mages ont adoré l'Auteur de notre salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

NON autem quod excíderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israël sunt, ii sunt Israëlítæ : neque qui semen sunt Abrahæ, omnes fílii : sed in Isaac vocábitur tibi semen : id est, non qui fílii carnis, hi fílii Dei : sed qui fílii sunt promissiónis, æstimántur in sémine. Promissiónis enim

CE n'est pas que la parole de Dieu n'ait pas d'effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas tous Israélites ; et tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas tous ses enfants, mais *c'est en Isaac que s'appellera ta postérité* [1]. C'est-à-dire, ce ne sont pas les fils de la chair, qui sont fils de Dieu ; mais ce sont les fils de la promesse, qui sont tenus pour être de la race.

1. *Genèse* 2, 12.

verbum hoc est : Secúndum hoc tempus véniam : et erit Saræ fílius. Non solum autem illa : sed et Rebécca ex uno concúbitu habens, Isaac patris nostri.

℟. In colúmbæ spécie Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

Car voici la parole de la promesse : *En ce temps, je viendrai et Sara aura un fils*[1]. Son cas n'est pas unique, c'est aussi celui de Rebecca, avec les deux jumeaux qu'elle eut d'Isaac, notre père[2].

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

CUM enim nondum nati fuíssent, aut áliquid boni egíssent, aut mali, (ut secúndum electiónem propósitum Dei manéret) non ex opéribus, sed ex vocánte dictum est ei : Quia major sérviet minóri, sicut scriptum est : Jacob diléxi, Esau autem ódio hábui. Quid ergo

CAR lorsqu'ils n'étaient pas encore nés et qu'ils n'avaient fait aucun bien, ni aucun mal (afin que le décret de Dieu demeurât décret d'élection), non à cause de leurs œuvres, mais par la volonté de celui qui appelle, il lui fut dit : L'aîné servira le plus jeune ; selon qu'il est écrit : *J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü*[3]. Que dirons-nous donc? Est-ce

1. *Genèse* 18, 10.
2. Dans le cas de Rebecca, comme dans celui de Sara, les faveurs divines n'ont pas été données selon l'ordre que semblait appeler la nature. L'enfant de Sara, la femme stérile, a été préféré à Ismaël son aîné, et Jacob à son aîné Esau.
3. *Malachie* 1, 2.

dicémus? numquid iníquitas apud Deum? Absit. Móysi enim dicit : Miserébor cujus miséreor : et misericórdiam præstábo cujus miserébor. Igitur non voléntis, neque curréntis, sed miseréntis est Dei.

qu'il y a de l'injustice en Dieu? Non certes. Car il dit à Moïse : *J'aurai pitié de qui j'ai pitié, et je ferai miséricorde à celui dont j'aurai pitié*[1]. Donc cela ne dépend, ni de celui qui veut ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde[2].

℟. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

℟. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ℣. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

Sermon 2e sur l'Épiphanie, qui est le 30e du Temps

Ad partum Vírginis adorándum Magi ab Oriénte venérunt. Hunc diem hódie celebrámus : huic débitum solemni-

Les Mages sont venus d'Orient pour adorer l'enfant de la Vierge. Voilà le jour que nous célébrons aujourd'hui et nous donnons

1. Saint Paul, dans sa citation, reproduit fidèlement la pensée, mais non les paroles de l'Exode, 33, 19.

2. Nos bonnes œuvres sont bien cause méritoire de notre salut, mais la grâce qui est la cause première de ces bonnes œuvres et la persévérance finale qui consacre définitivement leurs mérites sont l'effet d'une prédestination gratuite.

táti sermónem persólvimus. Illis dies iste primus illúxit, anniversária nobis festivitáte rédiit. Illi erant primítiæ géntium, nos pópulus géntium. Nobis hoc lingua nuntiávit Apostolórum, stella illis tamquam lingua cælórum ; et nobis iídem Apóstoli, tamquam álii cæli, enarravérunt glóriam Dei.

le sermon dû à cette solennité. Ce jour a d'abord éclairé les Mages, il nous revient par la solennité de son anniversaire. Ces Mages étaient les prémices des Gentils, nous sommes le peuple des Gentils. Cet événement nous fut annoncé par la langue des Apôtres, une étoile fut pour les Mages comme le langage des cieux : et ces mêmes Apôtres, comme d'autres cieux, nous ont raconté la gloire de Dieu.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

MAGNUM sacraméntum : in præsépi jacébat, et Magos ab Oriénte ducébat. Abscondebátur in stábulo, et agnoscebátur in cælo ; ut ágnitus in cælo manifestarétur in stábulo, et appellarétur Epiphanía dies iste, quod Latíne manifestátio dici

GRAND mystère : l'enfant était couché dans une crèche, et, de l'Orient, il amenait les Mages. Il était caché dans une étable et reconnu dans le ciel, pour que sa reconnaissance dans le ciel le manifestât dans l'étable, et que ce jour pût s'appeler *Épiphanie*, nom qu'en latin on peut tra-

potest; simul ejus celsitúdinem humilitatémque comméndans, ut, qui in apérto cælo signis sidéreis monstrabátur magnus, in angústo diversório quæsítus inveniréetur inválidus, infantílibus in membris natus, infantílibúsque pannis involútus, adorarétur a Magis, timerétur a malis.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Domino annuntiántes, * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

duire par : *manifestation.* C'est en même temps la manifestation de sa sublimité et de son humilité, afin que sa grandeur, révélée à ciel ouvert par les signes des astres, le fît reconnaître tout faible, né avec des membres d'enfant, enveloppé de langes d'enfant, dans l'étroit abri où on l'a cherché et le fît adorer par les Mages et craindre par les méchants.

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia.

LEÇON VI

TIMUIT enim eum rex Heródes, eísdem sibi Magis nuntiántibus, cum adhuc quærerent párvulum, quem cognóverant cælo teste jam natum. Quid erit tribúnal judicántis, quando supérbos reges cunábula terrébant infántis? Quanto consúltius reges, non sicut He-

EN effet le roi Hérode le craignit, quand ces mêmes Mages le lui annoncèrent, alors qu'ils recherchaient l'enfant dont ils avaient déjà connu la naissance sur le témoignage du ciel. Que sera le tribunal de ce juge, quand son berceau fait trembler des rois orgueilleux? Combien plus prévoyants sont les rois qui

ródes interfícere quærant, sed sicut Magi pótius adoráre delectántur; jam præsértim eum, qui et ipsam mortem, quam cupiébat inimícus inférre, étiam pro ipsis inimícis ab *inimícis* sustínuit, eámque in suo córpore occísus occídit. Pie tímeant reges ad Patris déxteram jam sedéntem, quem rex ímpius tímuit adhuc matris úbera lambéntem.

le recherchent, non comme Hérode, pour le faire mourir, mais, comme les Mages, sont plutôt heureux de l'adorer; maintenant surtout qu'il a souffert, par ses ennemis et pour ses ennemis, cette mort qu'un ennemi désirait lui faire subir, et qu'il l'a tuée en étant tué dans son corps. Que ces rois révèrent avec crainte celui qui siège maintenant à la droite du Père et qu'un roi impie craignit déjà quand il suçait encore le sein de sa mère.

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

Cum natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus

Jésus étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est

est Rex Judæórum? Et réliqua.

le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

De Homilía sancti Gregórii Papæ

De l'Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 10e *sur l'Évangile*

NATIVITATE Regis nostri cógnita, Heródes ad cállida arguménta convértitur; et ne terréno regno privarétur, renuntiári sibi, ubi puer inveniátur, póstulat. Adoráre eum velle se símulat, ut hunc, si inveníri possit, exstínguat. Sed quanta est humána malítia contra consilíum divinitátis? Scriptum quippe est : Non est sapiéntia, non est prudéntia, non est consílium contra Dóminum. Nam ea, quæ appáruit stella, Magos perdúcit : natum Regem repériunt, múnera déferunt; et ne redíre ad Heródem débeant, in somnis admonéntur. Sicque fit, ut Jesum, quem quærit Heródes, inveníre non possit. Cujus persóna qui álii, quam hypócritæ designántur, qui dum ficte quærunt, inveníre Dó-

AYANT appris la naissance de notre Roi, Hérode recourt à des arguments de fourbe; et, dans la crainte d'être privé d'un royaume terrestre, demande qu'on lui fasse savoir où l'enfant sera trouvé. Il feint de vouloir l'adorer, afin de le faire périr, s'il peut le trouver. Mais que vaut la malice humaine contre le dessein de Dieu? Il est écrit, en effet : *Il n'y a pas de sagesse, il n'y a pas de prudence, il n'y a pas de conseil contre le Seigneur* [1]. En effet, cette étoile qui leur est apparue, conduit les Mages. Ils trouvent le Roi qui est né, lui offrent des présents, et sont avertis en songe qu'ils ne doivent point retourner vers Hérode. Il arrive ainsi qu'Hérode ne peut trouver Jésus qu'il recherche. De qui est-il l'image, sinon de ces gens appelés hypocrites qui, fei-

1. *Prov.* 21, 30.

minum numquam meréntur?

gnant de rechercher le Seigneur, ne méritent jamais de le trouver?

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant * En la voyant, ils furent remplis d'une grande joie. ℣. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

SED inter hæc sciéndum, quod Priscillianístæ hærétici nasci unumquémque hóminem sub constitutiónibus stellárum putant : et hoc in adjutórium sui erróris assúmunt, quod nova stella éxiit cum Dóminus in carne appáruit; cujus fuísse fatum eámdem, quæ appáruit, stellam putant. Sed si Evangélii verba pensámus, quibus de eádem stella dícitur : Usque dum véniens staret supra, ubi erat puer : dum non puer ad stellam, sed stella ad púerum cucúrrit, si

MAIS à ce sujet, on doit remarquer que les hérétiques Priscillianistes pensent que chaque homme naît sous l'influence de constellations; et, à l'appui de leur erreur, ils invoquent le fait de la nouvelle étoile qui s'est montrée quand le Seigneur est apparu avec la nature humaine. Ils pensent que cette même étoile, qui est apparue, était son destin. Mais si nous examinons les paroles de l'Évangile où il est dit de cette étoile : *Jusqu'à ce qu'elle vînt et s'arrêtât au-dessus du lieu où était l'enfant*, nous voyons que ce n'est pas l'enfant qui a couru vers l'étoile, mais l'étoile vers

dici líceat, non stella fatum púeri; sed fatum stellæ is, qui appáruit, puer fuit.

℟. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum: * Et, apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

l'enfant, si l'on peut dire ; et qu'ainsi l'étoile n'est point le destin de l'enfant. Au contraire, le destin de l'étoile, c'est l'enfant qui apparut [1].

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

SED a fidélium córdibus absit, ut áliquid esse fatum dicant. Vitam quippe hóminum solus hic Cónditor, qui creávit, admínistrat. Neque enim propter stellas homo, sed stellæ propter hóminem factæ sunt : et si stella fatum hóminis dícitur,

MAIS éloignons du cœur des fidèles cette pensée que le destin ait quelque existence. Car seul, ce Fondateur, qui a créé la vie des hommes, la gouverne. En effet, l'homme n'a pas été fait à cause des étoiles, mais les étoiles à cause de l'homme ; et si l'on dit qu'une étoile est le destin de l'homme, on déclare que

1. Puisque l'étoile était destinée à manifester l'enfant.

ipsis suis ministériis subésse homo perhibétur. Certe cum Jacob de útero egrédiens, prióris fratris plantam tenéret manu, prior perfécte nequáquam égredi pótuit, nisi súbsequens inchoásset : et tamen cum uno témpore, eodémque moménto utrúmque mater fúderit, non una utriúsque vitæ quálitas fuit.

l'homme a été placé au-dessous des choses qui sont à son service. Certes, puisque Jacob sortant du sein maternel tenait par la main le pied de son frère aîné, le premier n'a pu sortir complètement, sans que le suivant commençât à venir au monde ; et cependant, bien que leur mère les eût enfantés tous deux en même temps et au même moment, la destinée de la vie de chacun ne fut pas la même.

Ad Bened. Ant. Ab Oriénte * venérunt Magi in Béthlehem adoráre Dóminum : et apértis thesáuris suis, pretiósa múnera obtulérunt : aurum, sicut Regi magno ; thus, sicut Deo vero ; myrrham, sepultúræ ejus, allelúia.

A Bénéd. Ant. Les Mages vinrent d'Orient à Bethléem pour adorer le Seigneur ; et, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent de précieux présents : de l'or, comme au Souverain Roi ; de l'encens, comme au vrai Dieu ; de la myrrhe pour sa sépulture, alléluia.

℣. Adoráte Deum, all. ℟. Omnes Angeli ejus, all.

Ad Magnif. Ant. Vidéntes stellam Magi, * gavísi sunt gáudio magno : et intrántes domum, obtulérunt Dómino aurum, thus, et myrrhan, allelúia.

A Magnif. Ant. En voyant l'étoile, les Mages furent saisis d'une grande joie : et entrant dans la maison ils offrirent au Seigneur l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia.

℣. Reges Tharsis. ℟. Reges Arabum.

Oraison, p. 65

8 JANVIER

3e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

Chapitre 12, 1-16

OBSECRO ítaque vos, fratres, per misericórdiam Dei, ut exhibeátis córpora vestra hóstiam vivéntem, sanctam, Deo placéntem, rationábile obséquium vestrum. Et nolíte conformári huic sæculo, sed reformámini in novitáte sensus vestri : ut probétis quæ sit volúntas Dei bona, et benéplacens, et perfécta. Dico enim per grátiam quæ data est mihi, ómnibus qui sunt inter vos : Non plus sápere quam opórtet sápere, sed sápere ad sobrietátem : et unicuíque sicut Deus divísit mensúram fídei.

℟. Tria sunt múnera pretiósa, quæ obtulérunt

De l'Épître aux Romains

JE vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, d'offrir vos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu ; que votre culte soit raisonnable. Et ne vous conformez pas à ce siècle, mais réformez-vous par le renouvellement de vos sentiments, afin que vous éprouviez combien la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Car je dis, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, à tous ceux qui sont parmi vous, de ne pas être sage plus qu'il ne faut être sage, mais d'être sage avec sobriété, et chacun selon la mesure de foi que Dieu lui à départie [1].

℟. Au nombre de trois sont les dons précieux que

1. C'est-à-dire de ne pas poursuivre votre perfection, par des moyens plus parfaits en soi que ceux qui conviennent à votre mesure de foi et de grâce. Les œuvres sont la nourriture de notre vie d'âme. Les œuvres plus parfaites en soi ne sont pas toujours plus parfaites pour nous. Suivons docilement mais n'essayons pas de devancer le Saint-Esprit.

Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdótem magnum consídera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. ℣. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum spécies obtulérunt. In.

les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. ℣. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

Sicut enim in uno córpore multa membra habémus, ómnia autem membra non éumdem actum habent : ita multi unum corpus sumus in Christo, sínguli autem alter altérius membra. Habéntes autem donatiónes secúndum grátiam, quæ data est nobis, differéntes : sive prophetíam secúndum ratiónem fídei, sive ministérium in ministrándo, sive qui docet in doctrína, qui exhortátur in exhortándo, qui tríbuit in simplicitáte, qui præest in sollicitúdine, qui miserétur in hilaritáte.

Comme dans un seul corps nous avons beaucoup de membres, et que tous les membres n'ont pas la même fonction ; ainsi, bien que nombreux, nous sommes un seul corps en Jésus-Christ, et tous membres les uns des autres. Mais nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée : soit la prophétie réglée selon la foi [1], soit le ministère, pour servir ; soit le don de qui enseigne, pour répandre la doctrine. Que celui qui exhorte, exhorte de tout cœur, que celui qui donne, le fasse avec simplicité ; celui qui préside, avec sollicitude ; celui qui exerce la miséricorde, avec joie.

1. Le discours prophétique doit rester soumis au contrôle de l'enseignement de l'Église.

℟. In colúmbæ spécie, Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

Diléctio sine simulatióne. Odiéntes malum, adhæréntes bono : Caritáte fraternitátis ínvicem diligéntes : Honóre ínvicem præveniéntes : Sollicitúdine non pigri : Spíritu fervéntes : Dómino serviéntes : Spe gaudéntes : In tribulatióne patiéntes : Oratióni instántes : Necessitátibus sanctórum communicántes : Hospitalitátem sectántes. Benedícite persequéntibus vos : benedícite, et nolíte maledícere. Gaudére cum gaudéntibus, flere cum fléntibus : Idípsum ínvicem sentiéntes : Non alta sapiéntes, sed humílibus consentiéntes.

Soyez aimant sans dissimulation ; haïssant le mal, attachés au bien ; vous aimant mutuellement d'un amour de fraternité, vous prévenant les uns les autres par des témoignages d'honneur, actifs pour le devoir, fervents d'esprit, servant le Seigneur, vous réjouissant par l'espérance, patients dans la tribulation, persévérants dans la prière, partageant avec les saints dans le besoin, pratiquant l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. Gardez ensemble l'unité de sentiments. N'aspirez pas aux choses élevées, mais accommodez-vous des plus humbles.

℟. Reges Tharsis et

℟. Les rois de Tharsis et

ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ℣. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti Augustíni Epíscopi

Du Sermon de saint Augustin Évêque

Sermon 2 sur l'Épiphanie

Cum tam multi jam nati, atque défúncti essent reges Judæórum, numquid quemquam eórum adorándum Magi quæsiérunt? Non, quia nec quemquam eórum cælo loquénte didicérunt. Verúmtamen, quod prætereúndum non est, hæc Magórum illuminátio magnum testimónium cæcitátis éxstitit Judæórum. In terra eórum isti requirébant, quem illi in sua non agnoscébant.

Quand déjà de si nombreux rois des Juifs étaient nés et morts, les Mages étaient-ils venus adorer l'un de ces rois? Non, parce qu'ils n'en avaient connu aucun sur l'indication du ciel. Cependant, ce qu'il ne faut point oublier, c'est que cette illumination des Mages témoigne grandement de l'aveuglement des Juifs. Les Mages cherchaient en Judée celui que les Juifs ne reconnaissaient pas dans leur propre pays.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. Et ambulábunt Gentes

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue : * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marcheront

in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

APUD eos isti infántem invenérunt, quem illi apud se negavérunt. In his terris de longínquo isti et peregríni púerum Christum nondum verba proméntem adoravérunt, ubi cives illi júvenem mirácula faciéntem crucifixérunt. Isti in membris parvis Deum adoravérunt, illi in magnis factis nec tamquam hómini pepercérunt : quasi plus fúerit vidére novam stellam in ejus nativitáte fulgéntem, quam solem ejus in morte lugéntem.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes. * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

LES Mages trouvèrent chez les Juifs l'enfant que ceux-ci renièrent chez eux. Ceux-là, venus de loin en ce pays, comme des voyageurs, adorèrent le Christ enfant encore sans parole, là où ceux-ci, ses concitoyens, crucifièrent le Christ en pleine jeunesse opérant des miracles. Ceux-là adorèrent Dieu sous les membres d'un enfant ; ceux-ci n'épargnèrent pas même l'homme, malgré ses hauts faits : comme s'il eût été plus prodigieux de voir une nouvelle étoile briller à sa naissance que le soleil en deuil au jour de sa mort.

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia.

LEÇON VI

JAM vero quod éadem stella, quæ Magos per-

MAIS voici que la même étoile qui conduisit les

dúxit ad locum, ubi erat cum matre Vírgine Deus infans, quæ útique póterat eos ad ipsam perdúcere civitátem, se tamen subtráxit, nec eis prorsus appáruit, donec de civitáte, in qua Christus nascerétur iídem ipsi interrogaréntur Judæi, et ipsi eam secúndum divínæ Scriptúræ testimónium nominárent, ipsi dícerent : In Béthlehem Judæ. Sic enim scriptum est : Et tu Béthlehem terra Juda, non es mínima in princípibus Juda : ex te enim éxiet Dux, qui regat pópulum meum Israël. Quid áliud hic significavit divína providéntia, nisi apud Judæos solas divínas lítteras remansúras, quibus gentes instrueréntur, illi excæcaréntur ?

Mages à l'endroit où était le Dieu enfant avec la Vierge mère, et qui avait pu les guider jusqu'à la ville elle-même, disparut et ne se montra plus à eux, jusqu'à ce que les Juifs interrogés sur la cité où le Christ devait naître l'eussent eux-mêmes désignée, d'après le témoignage de la divine Écriture, en disant : *A Bethléem de Juda*. Car il est ainsi écrit : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda : car de toi sortira le Chef, qui gouvernera son peuple d'Israël* [1]. Qu'a donc voulu dire en ceci la divine Providence, sinon que les Juifs garderaient seulement les divines Écritures qui les aveugleraient, tandis qu'elles éclaireraient les Gentils ?

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus ? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile ? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

1. *Michée* 5, 2.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

JÉSUS étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

De Homilía sancti Gregórii Papæ

De l'Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 10 *sur l'Évangile*

MAGI vero aurum, thus et myrrham déferunt. Aurum quippe Regi cóngruit, thus vero in Dei sacrifícium pónitur, myrrha autem mortuórum córpora condiúntur. Eum ergo Magi, quem adórant, étiam mysticis munéribus prædicant : auro Regem, thure Deum, myrrha mortálem. Sunt vero nonnúlli hærétici, qui hunc Deum credunt, sed ubíque regnáre nequáquam credunt. Hi profécto ei thus ófferunt, sed offérre étiam aurum nolunt. Et sunt nonnúlli, qui hunc Regem exístimant, sed Deum

LES Mages offrent donc de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or convient à un roi, tandis que l'encens sert pour le sacrifice divin ; mais avec la myrrhe, on embaume les corps des morts. Par leurs présents mystiques, les Mages proclament donc celui qu'ils adorent : l'or indique un Roi, l'encens un Dieu, la myrrhe un mortel. Il y a quelques hérétiques qui le croient Dieu, mais ne croient nullement qu'il règne partout. Ceux-ci certes lui offrent l'encens, mais ne veulent pas lui offrir aussi l'or. Et il y en a quelques autres qui admettent sa

negant. Hi vidélicet ei aurum ófferunt, sed offérre thus nolunt.

Royauté, mais nient sa Divinité. Ceux-ci en réalité lui offrent l'or, mais ne veulent pas lui offrir l'encens.

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant: * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. ℣. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

Et sunt nonnúlli, qui hunc et Deum et Regem faténtur, sed assumpsísse carnem mortálem negant. Hi nimírum ei aurum et thus ófferunt, sed offérre myrrham assúmptæ mortalitátis nolunt. Nos ítaque nato Dómino offerámus aurum, ut hunc ubíque regnáre fateámur : offerámus thus, ut credámus, quod is, qui in témpore appáruit, Deus ante témpora éxstitit : offerámus myrrham, ut eum, quem crédimus in sua divinitáte impassíbilem, cre-

Il y en a quelques autres aussi qui le reconnaissent Dieu et Roi, mais nient qu'il ait revêtu une chair mortelle. Ceux-là, en vérité, lui offrent l'or et l'encens, mais ne veulent pas lui offrir la myrrhe, signe de la nature mortelle qu'il a revêtue. Pour nous donc, au Seigneur qui est né, offrons l'or puisque nous reconnaissons qu'il règne partout ; offrons l'encens, puisque nous croyons que celui qui est apparu dans le temps était Dieu avant tous les temps ; offrons la myrrhe, puisque celui que nous croyons im-

dámus étiam in nostra fuísse carne mortálem.

passible dans sa divinité, nous croyons aussi qu'il a été mortel dans notre chair.

℟. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes, adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

Quamvis in auro, thure et myrrha intélligi et áliud potest. Auro namque sapiéntia designátur, Salomóne attestánte, qui ait : Thesáurus desiderábilis requiéscit in ore sapiéntis. Thure autem, quod Deo incénditur, virtus oratiónis exprímitur, Psalmísta testánte, qui dicit : Dirigátur orátio mea sicut incénsum in

On peut encore donner une autre signification à l'or, l'encens et la myrrhe. Par l'or, en effet, on désigne la sagesse, Salomon l'atteste, quand il dit : *Un trésor désirable repose dans la bouche du sage* [1]. Mais par l'encens qui est consumé pour Dieu, on exprime la vertu de la prière, au témoignage du Psalmiste, qui dit : *Qu'elle monte, ma prière, comme*

1. *Prov.* 21, 20 (Trad. des Septante).

conspéctu tuo. Per myrrham vero carnis nostræ mortificátio figurátur. Unde sancta Ecclésia de suis operáriis usque ad mortem pro Deo certántibus dicit : Manus meæ distillavérunt myrrham.

l'encens devant votre face [1]. Enfin la myrrhe figure la mortification de notre chair. D'où vient que la sainte Église dit au sujet de ses ouvriers qui ont combattu jusqu'à la mort pour la cause de Dieu : *Mes mains ont distillé la myrrhe* [2].

Ad Bened. Ant. Tria sunt múnera, * quæ obtulérunt Magi Dómino, aurum, thus et myrrham, Fílio Dei, Regi magno, allelúia.

A Bénéd. Ant. Au nombre de trois sont les présents que les Mages ont offerts au Seigneur : l'or, l'encens et la myrrhe, au Fils de Dieu, au grand Roi, alléluia.

℣. Adoráte Deum, all. ℟. Omnes Angeli ejus, all.

Ad Magnif. Ant. Lux de luce * apparuísti, Christe, cui Magi múnera ófferunt, allelúia, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Lumière de lumière, vous êtes apparu, ô Christ, à qui les Mages offrent des présents, alléluia, alléluia, alléluia.

℣. Reges Tharsis. ℟. Reges Arabum.

9 JANVIER
4e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános — De l'Épître aux Romains

Chapitre 13, 1-10

Omnis ánima potestátibus sublimióribus

Que toute âme soit soumise aux puissances

1. *Ps.* 40, 2.

2. *Cantique* 5, 5.

súbdita sit : non est enim potéstas nisi a Deo : quæ autem sunt, a Deo ordinátæ sunt. Itaque qui resístit potestáti, Dei ordinatióni resístit. Qui autem resístunt, ipsi sibi damnatiónem acquírunt : nam príncipes non sunt timóri boni óperis, sed mali. Vis autem non timére potestátem? Bonum fac : et habébis laudem ex illa : Dei enim minister est tibi in bonum.

℟. Tria sunt múnera pretiósa, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdótem magnum considera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. ℣. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum spécies obtulérunt. In.

supérieures : car il n'y a pas de puissance qui ne vienne de Dieu, et celles qui sont, ont été ordonnées par Dieu. Celui donc qui résiste à la puissance, résiste à l'ordre de Dieu. Ceux qui résistent s'attirent à eux-mêmes leur condamnation ; car les princes ne sont pas à craindre pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Or, veux-tu ne pas craindre la puissance? Fais le bien, et tu recevras d'elle des louanges : car elle est pour toi, ministre de Dieu pour le bien.

℟. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. ℣. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

Si autem malum féceris, time : non enim sine causa gládium portat. Dei

Mais si tu fais le mal, crains : car elle ne porte pas sans cause le

enim minister est : vindex in iram ei, qui malum agit. Ideo necessitáte súbditi estóte non solum propter iram, sed étiam propter consciéntiam. Ideo enim et tribúta præstátis : minístri enim Dei sunt, in hoc ipsum serviéntes. Réddite ergo ómnibus débita : cui tribútum, tribútum ; cui vectígal, vectígal ; cui timórem, timórem ; cui honórem, honórem.

glaive : elle est en effet le ministre de Dieu, et le venge, en sa colère, de celui qui fait le mal. Ainsi donc étant nécessairement soumis, soyez-le non seulement par crainte de la colère, mais aussi à cause de la conscience. Car voilà pourquoi vous payez aussi les tributs : parce que les princes sont ministres de Dieu, le servant en cela même. Rendez donc à tous ce qui est dû : à qui le tribut, le tribut ; à qui l'impôt, l'impôt ; à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur.

℟. In colúmbæ spécie, Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene compIácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

NEMINI quidquam debeátis, nisi ut ínvicem diligátis : qui enim díligit próximum, legem implévit. Nam, Non adulterábis, Non occídes, Non furáberis, Non falsum testimónium dices, Non con-

NE devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime le prochain a accompli la loi. En effet : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne rendras pas de faux témoignages,

cupísces : et si quod est áliud mandátum, in hoc verbo instaurátur : Díliges próximum tuum sicut teípsum. Diléctio próximi malum non operátur. Plenitúdo ergo legis est diléctio.

℟. Reges Tharsis et ínsulæ múnera offerent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

tu ne convoiteras pas, et ces commandements et tous autres préceptes sont contenus dans cette parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* L'amour du prochain n'opère pas le mal. La plénitude de la loi, c'est la charité.

℟. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents.* Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ℣. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

Sermon I *sur l'Épiphanie*

CELEBRATO próximo die, quo intemeráta virgínitas humáni géneris édidit Salvatórem, Epiphaníæ nobis, dilectíssimi, veneránda festívitas dat perseverántiam gaudiórum : ut inter cognatárum solemnitátum vicína sacraménta, exsultatiónis vigor, et fervor fídei non tepéscat. Ad

APRÈS avoir célébré tout récemment le jour où la Vierge sans tache mit au monde le Sauveur du genre humain, la fête vénérable de l'Épiphanie, mes bien-aimés, nous apporte une prolongation de joie. Ainsi, au milieu des rites successifs de ces solennités sœurs, la vivacité de notre allégresse et la ferveur de notre foi ne

ómnium enim hóminum spectat salútem, quod infántia mediatóris Dei et hóminum, jam univérso declarabátur mundo, cum adhuc exíguo detinerétur oppídulo.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

peuvent pas s'attiédir. C'est en effet pour le salut de tous les hommes que l'enfance du Médiateur entre Dieu et les hommes était annoncée au monde entier alors qu'elle était encore enfermée dans une humble bourgade.

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

Quamvis enim Israëlíticam gentem, et ipsíus gentis unam famíliam delegísset, de qua natúram univérsæ humanitátis assúmeret : nóluit tamen intra matérnæ habitatiónis angústias ortus sui latére primórdia : sed mox ab ómnibus vóluit agnósci, qui dignátus est pro ómnibus nasci. Tribus ígitur Magis in regióne Oriéntis stella novæ claritátis appáruit, quæ illústrior céteris pulchriórque

Car, bien que le Sauveur eût choisi le peuple d'Israël et une seule famille de ce peuple, pour en tirer la nature de l'humanité entière ; il ne voulut pas cependant cacher les débuts de sa naissance dans les limites étroites de la demeure maternelle : mais il voulut être connu promptement de tous, celui qui daigna naître pour tous. C'est pourquoi apparut à trois Mages, en terre d'Orient, une étoile d'un éclat nouveau, plus brillante et plus belle que tous les autres astres, et

sidéribus, fácile in se intuéntium óculos animósque convérteret : ut conféstim adverterétur, non esse otiósum, quod tam insólitum videbátur.

capable d'attirer facilement le regard et l'attention de ceux qui la contempleraient : ainsi remarquerait-on aussitôt qu'une chose si extraordinaire ne pouvait être sans signification.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes. * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

Dedit ergo aspiciéntibus intelléctum, qui præstitit signum : et quod fecit intélligi, fecit inquíri, et se inveniéndum óbtulit requisítus. Sequúntur tres viri supérni lúminis ductum, et prævii fulgóris indícium inténta contemplatióne comitántes, ad agnitiónem veritátis, grátiæ splendóre ducúntur : qui humáno sensu significátum sibi Regis ortum æstimavérunt in civitáte régia esse quæréndum. Sed qui servi suscéperat

Celui qui présenta ce signe en donna donc l'intelligence à ceux qui le remarquèrent ; et ce qu'il fit comprendre, il le fit rechercher, en s'offrant volontiers à ceux qui s'efforçaient de le trouver. Trois hommes suivent donc la course de la lumière céleste, et, les yeux fixés sur l'astre qui leur marque la route, ils l'accompagnent, ainsi amenés à la connaissance de la vérité par la splendeur de la grâce. D'après la raison humaine, ils pensèrent qu'il fallait chercher dans une ville royale la naissance du Roi dont ils

formam, et non judicáre vénerat, sed judicári, Béthlehem præelégit nativitáti, Jerosólymam passióni.

voyaient le signe. Mais celui qui avait revêtu la forme d'esclave et était venu non pour juger, mais pour être jugé, préféra Bethléem pour le lieu de sa naissance et Jérusalem pour celui de sa passion.

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

JÉSUS étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

De Homilía sancti Gregórii Papæ

De l'Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 10 *sur les Évangiles*

MAGNUM vero nobis áliquid Magi ínnuunt,

LES Mages nous suggèrent une grande leçon, en

quod in regiónem suam per áliam viam revertúntur. In eo namque quod admóniti fáciunt, nobis profécto insínuant quid faciámus. Régio quippe nostra paradísus est : ad quam, Jesu cógnito, redíre per viam, qua vénimus, prohibémur. A regióne étenim nostra superbiéndo, inobediéndo, visibília sequéndo, cibum vétitum gustándo discéssimus : sed ad eam necésse est, ut flendo, obediéndo, visibília contemnéndo, atque appetítum carnis refrenándo redeámus.

retournant dans leur pays par un autre chemin. Ils font, en effet, ce qui leur a été recommandé et ainsi nous insinuent assurément ce que nous devons faire. En vérité, notre patrie, c'est le ciel ; Jésus une fois connu, on nous interdit de nous y rendre par le même chemin par où nous sommes venus. Et nous nous sommes éloignés de notre patrie en étant orgueilleux, désobéissants, en nous attachant aux biens visibles, en mangeant le fruit défendu : il est donc nécessaire que nous y revenions par les larmes, l'obéissance, le mépris des choses visibles et la mortification des désirs de la chair.

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec veniírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant : * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. ℣. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

Per áliam ergo viam ad regiónem nostram regrédimur : quóniam qui

Retournons donc par une autre voie dans notre patrie : puisque nous nous

a paradísi gáudiis per delectaménta discéssimus, ad hæc per laménta revocámur. Unde necésse est, fratres caríssimi, ut semper pávidi, sempérque suspécti, ponámus ante óculos cordis, hinc culpas óperis, illinc judícium extrémæ districtiónis. Pensémus, quam districtus judex véniat, qui judícium minátur, et latet : terróres peccatóribus inténtat, et tamen adhuc sústinet : et idcírco veníre cítius differt, ut minus invéniat quod condémnet.

sommes éloignés des joies du paradis par les vains plaisirs, revenons-y par les gémissements. D'où il est nécessaire, frères très chers, que toujours craintifs, toujours défiants, nous mettions devant les yeux de notre cœur, d'une part, nos œuvres de péché et, d'autre part, la rigueur du dernier jugement. Considérons avec quelle sévérité viendra ce juge, qui menace du jugement et se cache, qui effraie les pécheurs et cependant continue de les supporter ; et qui précisément retarde sa venue, afin de trouver moins à condamner.

℟. Vidéntes stellam, Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

PUNIAMUS flétibus culpas, et cum Psalmístæ voce, præveniámus fáciem ejus in confessióne. Voluptátum nos ergo fallácia nulla decípiat, nulla vana lætítia sedúcat. In próximo namque est judex, qui dixit : Væ vobis, qui ridétis nunc ; quia lugébitis et flébitis. Hinc enim Sálomon ait : Risus dolóri miscébitur : et, Extréma gáudii luctus óccupat. Hinc íterum dicit : Risum deputávi errórem, et gáudio dixi, Quid frustra decíperis ? Hinc rursus ait : Cor sapiéntium ubi tristítia est : et cor stultórum ubi lætítia.

EXPIONS nos fautes par nos larmes et selon la parole du Psalmiste, *prévenons sa présence par la confession* [1]. C'est pourquoi, qu'aucun attrait fallacieux pour les plaisirs ne nous trompe, qu'aucune vaine joie ne nous séduise. Car il est proche, le juge qui a dit : *Malheur à vous qui riez maintenant ; parce que vous gémirez et vous pleurerez* [2]. Voilà pourquoi Salomon a dit : *Le rire sera mêlé de douleur :* et, *Le deuil fait suite immédiate à la joie* [3]. D'où il dit encore : *J'ai regardé le rire comme une erreur, et j'ai dit à la joie : Pourquoi cette vaine tromperie* [4] ? Et en un autre endroit : *Le cœur des sages est là où se trouve la tristesse : et le cœur des sots, où se trouve la joie* [5].

℣. Adoráte Deum, all. ℟. Omnes Angeli ejus, all.

Ad Bened. Ant. Vídimus stellam ejus * in Oriénte, et vénimus cum

A Bénéd. Ant. Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus avec

1. *Ps.* 94, 2.
2. *Luc* 6, 25.
3. *Prov.* 4, 13.
4. *Ecclés.* 2, 2.
5. *Ecclés.* 7, 5. La joie mondaine est vaine tromperie, mais il y a une joie spirituelle qui accompagne les larmes, qui ne trompe pas et qui reste au fond du cœur jusqu'à son épanouissement dans le ciel, la joie de la charité; c'est celle dont saint Paul dit : *Réjouissez-vous dans le Seigneur, toujours* (*Phil.* 4, 4). Elle était peu connue de l'Ancien Testament.

munéribus adoráre Dóminum.

Ad Magnif. Ant. Interrogábat * Magos Heródes : Quod signum vidístis super natum Regem? Stellam vídimus fulgéntem, cujus splendor illúminat mundum.

des présents pour adorer le Seigneur.

A Magnif. Ant. Hérode interrogeait les Mages : Quel signe avez-vous vu au sujet du Roi nouveau-né? Nous avons vu une étoile brillante, dont la splendeur illumine le monde.

℣. Reges Tharsis. ℟. Reges Arabum.

10 JANVIER

5e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 14, 1-13

INFIRMUM autem in fide assúmite, non in disceptatiónibus cogitatiónum. Alius enim credit se manducáre ómnia : qui autem infírmus est, olus mandúcet. Is qui mandúcat, non manducántem non spernat : et qui non mandúcat manducántem non júdicet : Deus enim illum assúmpsit. Tu quis es, qui júdicas aliénum servum? Dó-

ACCUEILLEZ celui qui est faible dans la foi, sans discussions d'opinions. Car l'un croit qu'il peut manger de tout, et l'autre, qui est faible, mange des légumes. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange point, et que celui qui ne mange point ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a pris (à son service). Qui es-tu, toi qui juges le serviteur d'autrui? Il est à son maître, soit qu'il de-

mino suo stat, aut cadit : stabit autem : potens est enim Deus statúere illum.

℟. Tria sunt múnera pretiósa, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdótem magnum consídera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. ℣. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum spécies obtulérunt. In.

meure ferme, soit qu'il tombe ; mais il demeurera ferme : car Dieu peut l'affermir.

℟ Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. ℣. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

NAM álius júdicat diem inter diem : álius autem júdicat omnem diem : unusquísque in suo sensu abúndet. Qui sapit diem, Dómino sapit : Et qui mandúcat, Dómino mandúcat : grátias enim agit Deo. Et qui non mandúcat, Dómino non mandúcat, et grátias agit Deo. Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi móritur. Sive enim vívimus, Dómino vívimus : sive mó-

L'UN fait différence entre les jours, l'autre n'en fait point : que chacun abonde en son sens. Celui qui distingue les jours, les distingue en vue du Seigneur. Celui qui mange, mange en vue du Seigneur ; car il rend grâces à Dieu. Et celui qui ne mange pas (de tout) le fait aussi en vue du Seigneur et rend grâces à Dieu. Car aucun de nous ne vit pour soi et aucun ne meurt pour soi. En effet, soit que nous vivions, nous vivons pour le Seigneur ; soit que nous mourions,

rimur, Dómino mórimur. Sive ergo vívimus, sive mórimur, Dómini sumus.

nous mourons pour le Seigneur. Donc, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur [1].

℟. In colúmbæ spécie, Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

In hoc enim Christus mórtuus est, et resurréxit : ut et mortuórum et vivórum dominétur. Tu autem quid júdicas fratrem tuum? aut tu quare spernis fratrem tuum? Omnes enim stábimus ante tribúnal Christi. Scriptum est enim : Vivo ego, dicit Dóminus, quóniam mihi flectétur omne genu : et omnis lingua confitébitur Deo. Itaque unusquísque nostrum pro se ratiónem reddet Deo. Non ergo

Car c'est pour cela que le Christ est mort et qu'il est ressuscité : pour qu'il soit le maître et des morts et des vivants. Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? et toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Car tous nous comparaîtrons devant le tribunal du Christ. Selon qu'il est écrit : Aussi vrai que je vis, dit le Seigneur, devant moi fléchira tout genou : et toute langue confessera Dieu. C'est pourquoi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même. Ne nous

1. Dans ces textes de l'Épître aux Romains, saint Paul parle des diverses attitudes des premiers chrétiens à l'égard des observances juives, dont il avait proclamé la non-obligation, mais qu'un certain nombre de chrétiens se croyaient tenus de respecter.

ámplius ínvicem judicémus.

℟. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

jugeons donc plus les uns les autres.

℟. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ℣. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Máximi Epíscopi

Sermon de saint Maxime Évêque

Homélie I *sur l'Épiphanie*

In hac, dilectíssimi, celebritáte, sicut relátu patérnæ traditiónis instrúimur, multíplici nobis est festivitáte lætándum. Ferunt enim, hódie Christum Dóminum nostrum vel stella duce a Géntibus adorátum ; vel invitátum ad núptias, aquas in vina vertísse ; vel suscépto a Joánne baptísmate, consecrásse fluénta Jordánis, suúmque simul purificásse Baptístam.

En cette solennité, mes bien-aimés, comme le récit traditionnel de nos pères nous en instruit, nous avons à fêter joyeusement plusieurs mystères. Car on rapporte qu'en ce jour le Christ, Notre Seigneur, fut adoré par des Gentils guidés par une étoile ; qu'invité à des noces, il changea l'eau en vin, et qu'ayant reçu le baptême de Jean, il consacra les eaux du Jourdain, et purifia en même temps son Baptiseur.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia ve-

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jéru-

nit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

salem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

SED quid potíssimum præsénti hoc factum sit die, nóverit ipse qui fecit : nos tamen crédere, nec dubitáre debémus, quidquid illud est, factum esse pro nobis. Nam quod eum fulgentióris stellæ rádiis incitáti adoravére Chaldæi, Deum verum géntibus spes data est adorándi. Quod aquæ novo sunt órdine in vina mutátæ, novi nobis póculi prælibátum est sacraméntum. Quod autem baptizátus est Agnus Dei, regenerántis baptísmi salutáre nobis munus est dedicátum.

MAIS quel est l'événement le plus important de ce jour, celui-là le sait qui en est l'Auteur ; quant à nous, cependant, nous devons croire et ne point douter que cet événement, quel qu'il soit, s'est produit en notre faveur. En effet, parce que des Chaldéens ont été invités par les rayons d'une étoile plus brillante à adorer le vrai Dieu, les Gentils ont reçu aussi l'espérance de pouvoir l'adorer. Parce que l'eau, en vertu d'un prodige nouveau, a été changée en vin, le sacrement d'un breuvage nouveau nous a été présenté. Et parce que l'Agneau de Dieu a été baptisé, le bienfait salutaire du baptême régénérateur nous a été accordé.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes, * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣.

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les

Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

OPORTET ítaque nos, fratres, ad honórem Salvatóris nostri, cujus nativitátem débita nuper cum exsultatióne transégimus, omni cum devotióne étiam hunc virtútum ejus celebráre natálem. Et quam recte tria hæc nobis uno acta in die mystéria prædicántur, qui ineffábilis Trinitátis arcánum uno Dei sub nómine confitémur! Per hæc ergo mirácula Christus Dóminus Redémptor noster óculis se vóluit reveláre mortálium, quátenus invisíbilis ejus divínitas, quæ latébat in hómine, in ópere non latéret.

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

NOUS devons donc, frères, à l'honneur de notre Sauveur, dont nous avons récemment fêté la naissance avec la joie qui convenait, célébrer aussi, avec toute la dévotion possible, ce début de ses prodiges. Et comme on a bien fait de nous proposer ces trois mystères comme accomplis en un même jour, à nous qui confessons le mystère de l'ineffable Trinité, sous le nom d'un Dieu unique! Par ces miracles donc, le Christ, notre Seigneur et Rédempteur, a voulu se révéler aux yeux des mortels, afin que son invisible divinité, qui se cachait dans l'homme, ne fût pas cachée dans ses œuvres.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Chapitre 2, 1-12

Cum natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Livre I *du Commentaire sur le chapitre* 2 *de S. Matthieu*

Vidimus enim stellam ejus in Oriénte. Ad confusiónem Judæórum, ut nativitátem Christi a Géntibus díscerent, óritur in Oriénte stella ; quam futúram, Bálaam, cujus successóres erant, vaticínio nóverant. Lege Numerórum librum. Deferúntur autem Magi stellæ indício in Judæam, ut sacerdótes a Magis interrogáti, ubi Christus nascerétur, inexcusábiles fíerent de advéntu ejus.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Jésus étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

Homélie de saint Jérôme Prêtre.

Car nous avons vu son étoile en Orient. Afin que, pour leur confusion, les Juifs apprissent des Gentils la naissance du Christ, l'étoile apparut en Orient ; et ceux-ci avaient connu sa venue future par la prophétie de Balaam, dont ils étaient les successeurs. Lisez le livre des Nombres [1]. Mais les Mages, d'après l'indication de l'étoile, se rendent en Judée, afin que les prêtres interrogés sur le lieu de naissance du Christ fussent inexcusables d'ignorer sa venue.

1. « Car il se lèvera une étoile de Jacob. » *Nombres* 24, 17.

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant ; * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. ℣. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

At illi dixérunt ei : In Béthlehem Judææ. Librariórum hic error est. Putámus enim ab Evangelísta primum éditum, sicut in ipso Hebráico légimus, Judæ, non Judææ. Quæ est enim aliárum géntium Béthlehem, ut ad distinctiónem ejus, hic Judææ ponerétur? Judæ autem idcírco scríbitur, quia est et ália Béthlehem in Galilæa. Lege librum Jesu fílii Nave. Dénique et in ipso testimónio, quod de Michææ prophetía sumptum est, ita habétur : Et tu Béthlehem terra Juda.

Or ceux-ci dirent à Hérode : *A Bethléem de Judée.* Il y a ici une erreur de copiste. Nous pensons en effet que l'Évangéliste écrivit d'abord, comme nous le lisons dans le texte hébreu lui-même, *de Juda* et non *de Judée.* Car, quelle serait cette Bethléem des autres nations, dont on devrait distinguer celle-ci, en la disant *de Judée ?* Mais on écrit ici *de Juda*, parce qu'il y a aussi une autre Bethléem, en Galilée. Lisez le livre de Jésu, fils de Navé [1]. Enfin, dans le témoignage même qui est pris du prophète Michée, il est dit : *Et toi, Bethléem, terre de Juda.*

℟. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une

1. *Josué* 19, 15. Une Bethléem est signalée parmi les villes de Zabulon.

magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes, adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

grande joie; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, l'adorèrent; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. Pulchérrime múnerum sacraménta Juvéncus, Présbyter uno versículo comprehéndit : Thus, aurum, myrrham, Regíque, hominíque, Deóque dona ferunt. Et respónso accépto in somnis, ne redírent ad Heródem, per áliam viam revérsi sunt in regiónem suam. Qui múnera obtúlerant Dómino, consequénter respónsum accípiunt, non per Angelum, sed per ipsum Dóminum : ut meritórum Joseph privilégium demonstrarétur.

Puis, *ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* Le Prêtre Juvencus a très élégamment renfermé le sens mystérieux de ces présents dans un seul verset : « L'encens, l'or, la myrrhe sont les présents qu'ils offrent au Roi, à l'homme et au Dieu. » *Et ayant reçu en songe l'avis de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils revinrent dans leur pays par un autre chemin.* Ceux qui avaient offert des présents au Seigneur en reçoivent en conséquence une réponse, non par un Ange, mais par le Seigneur lui-même; ainsi est démontré

Revertúntur autem per áliam viam : quia infidelitáti miscéndi non erant Judæórum.

le privilège des mérites de Joseph[1]. Ils s'en retournent donc par un autre chemin, parce qu'ils ne devaient point prendre part à l'infidélité des Juifs.

Ad Bened. Ant. Omnes natiónes * vénient a longe, portántes múnera sua, allelúia.

A Bénéd. Ant. Toutes les nations viendront de loin, apportant leurs présents, alléluia.

℣. Adoráte Deum, all. ℟. Omnes Angeli eius, all.

Ad Magnif. Ant. Omnes de Saba * vénient, aurum et thus deferéntes, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens, alléluia, alléluia.

℣. Reges Tharsis. ℟. Reges Arabum et Saba.

Mémoire de S. Hygin, Pape et Martyr :

Ant. Iste Sanctus pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℟. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Ant. Voici le Saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et n'a pas redouté les paroles des impies ; car il était établi sur la pierre solide.

℣. Vous l'avez couronné, Seigneur, de gloire et d'honneur. ℟. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une

1. Les Mages ne reçoivent qu'une inspiration intérieure; Joseph a l'honneur d'être visité par un Ange.

Hygínum, Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

protection constante par saint Hygin, votre Martyr et souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

11 JANVIER

6e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola ad Romános

De l'Épître aux Romains

Chapitre 16, 1-16

DEBEMUS autem nos firmióres imbecillitátes infirmórum sustinére, et non nobis placére. Unusquísque vestrum próximo suo pláceat in bonum, ad ædificatiónem. Etenim Christus non sibi plácuit, sed sicut scriptum est : Impropéria improperántium tibi cecidérunt super me. Quæcúmque enim scripta sunt, ad nostram doctrínam scripta sunt : ut per patiéntiam et consolatiónem Scripturárum, spem habeámus.

NOUS devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes et ne pas chercher notre propre satisfaction. Que chacun de vous plaise à son prochain, en ce qui est bien et le peut édifier. Car le Christ n'a pas cherché sa propre satisfaction, mais comme il est écrit : *Les outrages de ceux qui t'outrageaient son tombés sur moi*[1]. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous ayons l'espérance.

1. *Ps.* 68, 10.

℟. Tria sunt múnera pretiósa, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdótem magnum consídera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. ℣. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum spécies obtulérunt. In.

℟. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. ℣. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

LEÇON II

DEUS autem patiéntiæ et solátii, det vobis idípsum sápere in altérutrum secúndum Jesum Christum : ut unánimes, uno ore honorificétis Deum, et Patrem Dómini nostri Jesu Christi. Propter quod suscípite ínvicem, sicut et Christus suscépit vos in honórem Dei. Dico enim Christum Jesum minístrum fuísse circumcisiónis propter veritátem Dei, ad confirmándas promissiónes patrum : Gentes autem super misericórdia honoráre Deum, sicut scriptum est : Proptérea confitébor tibi in Géntibus, Dómine, et nómini

QUE le Dieu de patience et de consolation vous donne d'être unis de sentiments les uns aux autres, selon Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même bouche, vous honoriez Dieu et le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ. Supportez-vous donc mutuellement, comme le Christ vous a supportés pour la gloire de Dieu. Car je dis que le Christ Jésus a été le ministre de la circoncision à cause de la vérité de la parole de Dieu, pour confirmer les promesses faites aux patriarches : et que les Gentils glorifient Dieu de sa miséricorde, comme il est écrit : *C'est pour cela,*

tuo cantábo. Et íterum dicit : Lætámini, Gentes, cum plebe ejus. Et íterum : Laudáte, omnes Gentes, Dóminum, et magnificáte eum, omnes pópuli.

Seigneur, que je vous confesserai parmi les nations, et que je chanterai votre nom [1]. Et encore : *Nations, réjouissez-vous avec son peuple.* Et encore : *Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, glorifiez-le tous* [2].

℟. In colúmbæ spécie Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus dilèctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

Et rursus Isaías ait : Erit radix Jesse, et qui exsúrget régere gentes, in eum gentes sperábunt. Deus autem spei rèpleat vos omni gáudio et pace in credéndo : ut abundétis in spe, et virtúte Spíritus Sancti. Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quóniam et ipsi pleni estis dilectióne, repléti omni sciéntia, ita ut possítis altérutrum monére.

Et Isaïe dit aussi : *Il y aura un rejeton de Jessé, et en celui qui s'élèvera pour régir les nations, les nations espéreront* [3]. Or, que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi : afin que vous surabondiez dans l'espérance et la vertu de l'Esprit-Saint. Mais quant à vous, mes frères, je suis certain, moi aussi, que vous êtes pleins de dilection, remplis de toute science, de sorte

1. *Ps.* 17, 53.
2. *Ps.* 116, 1.
3. *Isaïe* 11, 10.

Audácius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tamquam in memóriam vos redúcens : propter grátiam, quæ data est mihi a Deo, ut sim miníster Christi Jesu in Géntibus : sanctíficans Evangélium Dei, ut fiat oblátio Géntium accépta, et sanctificáta in Spíritu Sancto.

que vous pouvez vous instruire les uns les autres. Néanmoins, je vous ai écrit ceci, mes frères, avec hardiesse, comme pour ranimer votre mémoire, selon la grâce qui m'a été donnée de Dieu, pour être le ministre de Jésus-Christ parmi les Nations, exerçant le saint service de l'Évangile de Dieu [1], afin que l'oblation des Gentils soit acceptée et sanctifiée dans le Saint-Esprit.

℟. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

℟. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents ; * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ℣. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Fulgéntii Epíscopi

Sermon de saint Fulgence Évêque

Sermon 5 sur l'Épiphanie, vers le commencement

IPSE Deus, qui sibi in véteri testaménto primítias offérri mandávit,

DIEU lui-même qui, dans l'Ancien Testament, avait ordonné de lui offrir

1. Exerçant la fonction de prédicateur de l'Évangile comme un sacerdoce qui présente à Dieu, en hostie sainte, les Gentils convertis par la parole évangélique.

homo natus Géntium primítias suo cúltui dedicávit. Pastóres fuérunt primítiæ Judæórum : Magi facti sunt primítiæ géntium. Illi de próximo addúcti, isti de longínquo redúcti. Ubi est, ínquiunt, qui natus est Rex Judæórum? De Heróde rege Judæórum fílii jam fúerant nati. Archeláus natus est in palátio, Christus in diversório. Archeláus natus, est in lecto argénteo pósitus, Christus autem natus, in præsépio est brevíssimo collocátus : et tamen ille natus in palátio contémnitur, iste natus in diversório quæritur : ille a Magis nullátenus nominatur, iste invéntus supplíciter adorátur.

des prémices, s'étant fait homme, a consacré à son culte les prémices des Nations. Les bergers furent les prémices des Juifs : les Mages devinrent les prémices des Gentils. Ceux-là sont attirés de près, ceux-ci sont amenés de loin. Où est, disent-ils, celui qui est né Roi des Juifs? D'Hérode, roi des Juifs, des fils étaient déjà nés ; Archélaüs est né dans un palais, le Christ dans une étable. Archélaüs, à sa naissance, fut couché dans un lit d'argent, mais le Christ, à sa naissance, fut déposé dans une toute petite crèche : et cependant, celui-là, né dans un palais, est méprisé, celui-ci, né dans un abri de passage, est recherché : celui-là n'est nullement nommé par les Mages, celui-ci, une fois trouvé, est prié et adoré.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

℟. Laisse-toi illuminer laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

Quis est iste Rex Judæórum? Pauper et dives, húmilis et sublímis. Quis est iste Rex Judæórum, qui portátur ut párvulus, adorátur ut Deus? Parvus in præsépio, imménsus in cælo : vilis in pannis, pretiósus in stellis. Quid est quod sic turbáris, Heródes? Rex iste, qui natus est, non venit reges pugnándo superáre, sed moriéndo mirabíliter subjugáre. Nec ídeo natus est, ut tibi succédat, sed ut in eum mundus fidéliter credat. Venit ergo, non ut pugnet vivus, sed ut triúmphet occísus.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes. * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

Qui est ce Roi des Juifs? Pauvre et riche, humble et sublime. Qui est ce Roi des Juifs qui est porté comme un petit enfant, et adoré comme un Dieu? Petit dans une crèche, immense dans le ciel : vulgaire dans des langes, glorieux parmi les étoiles. Pourquoi donc te troubler ainsi, ô Hérode? Ce roi, qui est né, ne vient pas vaincre les rois par les armes, mais les subjuguer merveilleusement par sa mort. C'est pourquoi il n'est pas né, non plus, pour te succéder, mais pour que le monde croie fidèlement en lui. Il vient donc, non pour combattre durant sa vie, mais pour triompher une fois mis à mort.

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des présents. Alléluia.

LEÇON VI

Puer iste, qui nunc a Magis dícitur Rex Judæórum, idem Creátor est, et Dóminus Angelórum. Quaprópter cujus times infántiam nascéntis, magis timére debes omnipoténtiam judicántis. Noli eum timére regni tui successórem, sed time infidelitátis tuæ justíssimum damnatórem. Ite, inquit, et renuntiáte mihi, ut et ego véniens adórem eum. O callíditas ficta, o incredúlitas ímpia, o nequítia fraudulénta! Sanguis Innocéntium, quem crudéliter effudísti, attestátur quid de hoc púero voluísti.

Cet enfant, qui est appelé maintenant par les Mages, Roi des Juifs, est aussi le Créateur et le Seigneur des Anges. C'est pourquoi si tu crains l'enfance muette de ce nouveau-né, tu dois craindre davantage sa toute-puissance de juge. Ne le crains pas pour successeur de ta royauté, mais crains-le pour justicier très rigoureux de ton infidélité. *Allez*, dit-il, *et revenez m'informer*, *afin que moi aussi j'aille l'adorer*. O ruse artificieuse, ô incrédulité impie, ô perversité hypocrite! Le sang des Innocents, que tu as versé cruellement, atteste ce que tu as voulu faire de cet enfant.

℞. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

℞. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Chapitre 2, 1-12

CUM natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum ? Et réliqua.

Homilía sancti Ambrósii Epíscopi

Livre 2 sur S. Luc, chap. 2 après le commencement

QUÆ sunt ista veræ fídei múnera? Aurum Regi, thus Deo, myrrha defúncto. Aliud enim Regis insígne, áliud divínæ sacraméntum potestátis, áliud honor est sepultúræ, quæ non corrúmpat corpus mórtui, sed resérvet. Nos quoque, qui hæc audímus et légimus, de thesáuris nostris tália, fratres, múnera proferámus. Habémus enim thesáurum in vasis fictílibus. Si ígitur in teípso quod es, non ex te debes æstimáre, sed ex Christo :

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

JÉSUS étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Et le reste.

Homélie de saint Ambroise Évêque

QUE sont ces présents d'une foi véritable ? L'or est pour un Roi, l'encens pour un Dieu, la myrrhe pour un mortel. Car autre est l'insigne du Roi, autre le symbole de la puissance divine, autre l'honneur d'une sépulture qui ne corrompt pas le corps du mort, mais le conserve. Nous aussi, qui avons appris et lu ces choses, tirons de nos trésors, frères, de tels présents. Nous avons, en effet, un trésor dans des vases fragiles. Si donc tu ne dois pas regarder ce que tu es en toi-même comme venant de toi, mais seulement du Christ, à combien

quanto magis in Christo non tua debes æstimáre, sed Christi?

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

plus forte raison ne doistu pas regarder ce qui est dans le Christ, comme t'appartenant, mais au Christ? [1]

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant; * En la voyant, ils furent remplis d'une grande joie. ℣. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

Ergo Magi de thesáuris suis ófferunt múnera. Vultis scire quam bonum méritum hábeant? Stella ab his vidétur : ubi Heródes est, non vidétur; ubi Christus est, rursus vidétur, et viam demónstrat. Ergo stella hæc via est, et via Christus : quia secúndum incarnatiónis mystérium Christus est stella. Oriétur enim stella ex Jacob, et exsúrget homo ex Israël. Dénique ubi Chri-

Les Mages offrent donc des présents tirés de leurs trésors. Voulez-vous savoir quel est leur mérite? Ils voient l'étoile. Où est Hérode, on ne la voit pas; là où est le Christ, on la voit de nouveau, et elle montre le chemin. Cette étoile est donc une voie, et le Christ est aussi la voie, puisque selon le mystère de l'Incarnation, le Christ est appelé étoile. *Car il se lèvera une étoile de Jacob, et un homme sortira d'Israël* [2]. Enfin, où

1. Si déjà nous devons compte au Verbe incarné de nos biens naturels, à plus forte raison devons-nous lui offrir les fruits de la vie surnaturelle qu'il nous a apportés et que nous portons dans le vase fragile de notre humaine volonté.

2. *Nombres* 24, 17.

stus, et stella est. Ipse enim est stella spléndida matutína. Sua ígitur ipse luce se signat.

est le Christ, est aussi l'étoile. En effet, il est lui-même l'étoile resplendissante et matinale. Lui-même se désigne donc par sa lumière.

℟. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et, apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

Accipe áliud documéntum. Alia venérunt via Magi, ália rédeunt. Qui enim Christum víderant, Christum intelléxerant ; melióres útique, quam vénerant, revertúntur. Duæ quippe sunt viæ : una, quæ ducit ad intéritum ; ália, quæ ducit ad regnum. Illa peccatórum est, quæ ducit ad Heródem : hæc Christus est, qua redítur ad pá-

Reçois cet autre enseignement. Les Mages vinrent par un chemin et s'en retournent par un autre. Car ils avaient vu le Christ, ils avaient compris le Christ ; assurément ils retournent meilleurs qu'ils étaient venus. Il y a, en effet, deux voies : l'une qui conduit à la mort, l'autre qui conduit au royaume. Celle-là est celle des pécheurs, qui conduit à Hé-

triam. Hic enim temporális est incolátus, sicut scriptum est : Multum íncola facta est ánima mea.

rode ; celle-ci est le Christ, par laquelle on retourne dans la patrie. Certes, ici, notre exil est temporaire, comme il est écrit : *Longtemps mon âme a été une exilée* [1].

Ad Bened. Ant. Vénient ad te, * qui detrahébant tibi, et adorábunt vestígia pedum tuórum.

A Bénéd. Ant. Ils viendront vers vous, ceux qui vous décriaient, et ils adoreront les traces de vos pieds.

℣. Adórate Deum, all. ℟. Omnes Angeli éjus, all.

Mémoire de S. Hygin, Pape et Martyr :

Ant. Qui odít ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam.

Ant. Celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

℣. Justus ut palma.

Oraison

GREGEM tuum, Pastor ætérne, placátus inténde : et per beátum Hygínum, Mártyrem tuum atque Summum Pontíficem, perpétua protectióne custódi ; quem totíus Ecclésiæ præstitísti esse pastórem. Per Dóminum.

O PASTEUR éternel, veillez avec bonté sur votre troupeau : assurez-lui une constante protection par saint Hygin, son Martyr et souverain Pontife, à qui vous avez donné d'être pasteur de toute l'Église. Par Notre Seigneur.

Ad Magnif. Ant. Admóniti Magi * in somnis, per áliam viam revérsi sunt in regiónem suam.

A Magnif. Ant. Les Mages, avertis en songe, retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

℣. Reges Tharsis. ℟. Reges Arabum et Saba.

1. *Ps.* 119, 5.

12 JANVIER

7e JOUR DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

SEMI-DOUBLE

Au Ier Nocturne on prend les Leçons de la Ire Épître aux Corinthiens, selon le jour, d'après la Rubrique ci-dessus, p. 42.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis Papæ

Sermon de saint Léon Pape

Sermon 4 *sur l'Épiphanie, chap. I*

JUSTUM et rationábile, dilectíssimi, veræ pietátis obséquium est in diébus, qui divínæ misericórdiæ ópera protestántur, toto corde gaudére, et honorífice ea, quæ ad salútem nostram gesta sunt, celebráre, vocánte nos ad hanc devotiónem ipsa recurréntium témporum lege, quæ nobis post diem, in quo coætérnus Patri Fílius Dei natus ex Vírgine est, brevi intervállo Epiphaníæ íntulit festum, ex apparitióne Dómini consecrátum.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est.
℣. Et ambulábunt Gentes

LE juste et raisonnable devoir d'une vraie piété, mes bien-aimés, en ces jours qui proclament les œuvres de la miséricorde divine, est de se réjouir de tout cœur et de célébrer solennellement ce qui s'est accompli pour notre salut. Nous sommes invités à cette dévotion par le retour du cycle liturgique, qui, après le jour où le Fils de Dieu, coéternel au Père, est né de la Vierge, nous présente, à bref intervalle, la fête de l'Épiphanie consacrée par la manifestation du Seigneur.

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

℣. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

In quo fídei nostræ magnum præsídium providéntia divína constítuit : ut, dum solémni veneratióne recólitur adoráta in exórdiis suis Salvatóris infántia, per ipsa originália documénta probarétur veri hóminis in ipso orta natúra. Hoc enim est quod justíficat ímpios ; hoc est quod ex peccatóribus facit sanctos, si in uno eodémque Dómino nostro Jesu Christo et vera Déitas, et vera credátur humánitas : Déitas, qua ante ómnia sæcula in forma Dei æquális est Patri ; humánitas, qua novíssimis diébus in forma servi unítus est hómini.

En cela, la Providence a préparé un grand soutien à notre foi. En effet, la solennelle célébration de l'enfance du Sauveur adorée dans ses débuts nous présente les témoignages originels montrant de façon probante qu'en cet enfant est née une nature d'homme véritable. Car ce qui justifie les impies, et des pécheurs fait des saints, c'est la croyance qu'en un seul et même Seigneur Jésus-Christ, il y a tout à la fois vraie déité et véritable humanité, la déité par laquelle, avant tous les siècles, il est égal au Père en la forme de Dieu, l'humanité, par laquelle, dans les derniers temps, il s'est uni à l'homme sous la forme d'esclave.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes, * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba

Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

Ad roborándum ergo hanc fidem, quæ contra omnes præmuniebátur erróres, ex magna gestum est divíni pietáte consílii ut gens in longínqua Orientális plagæ regióne consístens, quæ spectandórum síderum arte pollébat, signum nati púeri, qui supra omnem Israël esset regnatúrus, accíperet. Nova étenim cláritas apud Magos stellæ illustrióris appáruit, et intuéntium ánimos ita admiratióne sui splendóris implévit, ut nequáquam sibi crédérent negligéndum, quod tanto nuntiabátur indício.

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus ? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

Donc, pour fortifier cette foi qui prémunirait contre toutes les erreurs, la grande bonté divine décida qu'un peuple du lointain pays de l'Orient, célèbre par son habileté à observer les astres, recevrait un signe de la naissance de l'enfant, qui devait régner sur tout Israël. En effet, la nouvelle clarté d'une étoile plus brillante apparut aux Mages ; sa splendeur emplit leurs esprits observateurs d'une telle admiration qu'à aucun prix ils ne voulurent négliger ce qu'annonçait un tel signe.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile ? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangelii secúndum Matthæum

Chapitre 2, 1-12.

CUM natus esset Jesus in Béthlehem Juda in diébus Heródis regis, ecce Magi ab Oriénte venérunt Jerosólymam, dicéntes : Ubi est qui natus est Rex Judæórum? Et réliqua.

Homiliá sancti Joánnis Chrysóstomi

Homélie 8 sur S. Matth. n. 1.

MAGI, intrántes domum, vidérunt púerum cum María, matre ejus. Et procidéntes adoravérunt eum; et, apértis thesáuris, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. Verum quid illos ad púerum adorándum indúxit? Neque enim Virgo insígne quídpiam præ se ferébat, neque domus magnífica erat, neque istic áliquid áliud erat quod posset illos vel percéllere vel allícere. Illi vero non modo adórant, sed, apértis thesáuris suis, múnera óffe-

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

JÉSUS étant né à Bethléem de Juda, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, disant : Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostome

LES Mages, entrant dans la maison, virent Jésus avec Marie sa mère; et se prosternant ils l'adorèrent, puis, ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. Mais qu'est-ce qui les décida à adorer l'enfant ? Ni la Vierge ne présentait d'elle-même rien de remarquable, ni la maison n'avait de magnificence, rien d'autre en ce lieu qui pût les frapper et les attirer. Or non seulement ils adorent, mais ils offrent des présents, des présents, dis-je, non comme

runt, múnera, inquam, non quasi hómini, sed quasi Deo. Thus enim et myrrha máxime Dei symbolum erat. Quid ígitur hoc illis suásit? Idípsum quod excitávit illos, ut, relícta domo, tantum iter suscíperent; nimírum stella et illustrátio mentis a Deo ipsis índita, quæ paulátim illos ad perfectiórem notítiam dedúxit.

à un homme, mais comme à un Dieu. Car l'encens et la myrrhe sont surtout symboles de Dieu. Qu'est-ce qui leur a donc donné cette persuasion? Cela même qui les a mis en mouvement, leur a fait abandonner leur maison et entreprendre si grand voyage; oui, l'étoile et l'illumination intérieurement donnée à leur esprit, par Dieu, voilà ce qui peu à peu les a conduits à une connaissance plus parfaite.

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant : * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. ℣. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

Nisi enim res ita se habéret, cum ómnia quæ istic videbántur, vília essent, non ei tantum exhibuíssent honórem. Ideo autem nihil eórum quæ sub sensum cadunt, ibi magnum erat, sed præsépe, tugúrium, ma-

S'il n'en était pas ainsi, tout ce qu'on voyait en ce lieu étant pauvre, les Mages n'auraient pas rendu si grand honneur à l'enfant. Si, là, rien de ce qui tombe sous les sens n'était grand, crèche, étable, mère indigente, c'est pour que vous

ter inops ; ut nudam Magórum philosophíam perspícias, atque discas, eos non ut hóminem purum, sed ut Deum, et ipsum benéficum, adivísse. Quaprópter nullo eórum quæ extrínsecus videbántur, offénsi sunt, sed adorárunt ; et dona obtulérunt, quæ dona multum a Judáica crassítie differébant. Neque enim oves et vítulos immolárunt, sed quæ ecclesiásticæ philosóphiæ vicína erant ; síquidem sciéntiam, obediéntiam et dilectiónem ipsi offerébant.

voyiez à découvert la sagesse des Mages et que vous appreniez qu'ils n'étaient pas venus voir un simple homme, mais un Dieu et un Dieu bienfaisant. Voilà pourquoi rien de ce qui apparaissait extérieurement ne les a choqués, et ils ont adoré et offert des dons, des dons qui se distinguaient grandement du grossier matérialisme des Juifs. Car ils n'ont pas immolé des brebis et des veaux ; mais ils offraient ce qui est tout voisin de la sagesse de l'Église, c'est-à-dire la science, l'obéissance et l'amour.

℟. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie ; * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages, en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

Et, respónso accépto in somnis, ne redírent ad Heródem, per áliam viam revérsi sunt in regiónem suam. Hic mihi vide fidem ipsórum, quómodo non offendántur, sed sint quiéti et obtemperántes, neque turbéntur, neque tália mútuo loquántur : Sane, si magnus hic puer est, et si quam habet poténtiam, quid opus fuga et occúlto discéssu? cur vero nos, qui palam et cum fidúcia accéssimus ad pópulum tantum, et coram furénte rege stétimus, quasi fugitívos ex civitáte dimíttit Angelus? At nihil tale vel dixérunt vel cogitárunt. Illud enim máxime ad fidem pértinet, ut nulla mandatórum exquirátur rátio, sed jussis tantum obediátur.

Et, *ayant reçu pendant le sommeil, l'avis de ne pas retourner près d'Hérode ils sont retournés par un autre chemin.* Voyez-moi la foi de ces Mages, comment ils ne sont pas choqués, mais demeurent tranquilles et dociles, sans aucun trouble, ne faisant pas des réflexions comme celles-ci : « Vraiment, si cet enfant est grand et s'il a quelque pouvoir, qu'est-il besoin que nous fuyions et que nous nous en allions en secret ? Pourquoi, alors que nous sommes venus publiquement à un si grand peuple, et que nous avons comparu devant le roi irrité, l'Ange nous renvoie-t-il de la cité, en fugitifs? » Mais ils ne dirent ni ne pensèrent rien de tel. Car ce qui caractérise surtout la foi, c'est qu'elle ne demande pas raison des commandements, mais obéit simplement à leurs intimations.

Ad Bened. Ant. Maniféste magnum est * pietátis sacraméntum, quod manifestátum est in carne, justificátum est in spíritu, appáruit Angelis, prædicátum est Géntibus,

A Bénéd. Ant. Manifestement, il est grand, le sacrement de bonté qui s'est manifesté dans la chair, a donné toute sa justification dans l'esprit, est apparu aux Anges, a été

créditum est in mundo, assúmptum est in glória, allelúia.

prêché aux Gentils, cru dans le monde et élevé en gloire, alléluia [1].

℣. Adoráte Deum, all. ℟. Omnes Angeli eius, all.

Vêpres du suivant, jour Octave, comme ci-dessous.

13 JANVIER
OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE
DOUBLE MAJEUR

Aux Ires Vêpres, tout comme aux Ires Vêpres de l'Épiphanie, p. 4, excepté l'Oraison qui est la suivante :

Oraison

Deus, cujus Unigénitus in substántia nostræ carnis appáruit : præsta, quæsumus ; ut per eum, quem símilem nobis foris agnóvimus, intus reformári mereámur : Qui tecum vivit.

O Dieu, dont le Fils unique a paru dans la nature de notre chair ; faites, nous vous en supplions, que nous méritions d'être recréés intérieurement par celui que nous avons reconnu semblable à nous extérieurement. Lui qui vit.

A MATINES

Invitatoire, Hymne et Psaumes comme pendant l'Octave p. 7 ; le reste comme le jour de l'Épiphanie, excepté les Leçons.

Au Ier Nocturne, on dit les Leçons de la Ire Épître aux Corinthiens, selon le jour, comme l'indique la rubrique ci-dessus, p. 42.

1. Ce grand sacrement de bonté est le Verbe rendu sensible par l'Incarnation, manifesté visiblement par les miracles, mais dont l'effet vivifiant ne se réalise complètement que dans l'esprit.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Gregórii Nazianzéni

NON possum cohibére lætítiæ voluptátem, sed mente extóllor, et affícior : et própriæ pusillitátis oblítus, offícium magni Joánnis, immo pótius famulátum subíre conténdo, ac géstio : et licet non sim præcúrsor, de erémo tamen vénio. Christus ergo illumináetur, immo pótius fulgóre suo nos illúminat : Christus baptizátur, simul et nos descendámus, ut cum ipso páriter ascendámus.

℟. Illumináre, illumináre, Jerúsalem, quia venit lux tua : * Et glória Dómini super te orta est. ℣. Et ambulábunt Gentes in lúmine tuo, et reges in splendóre ortus tui. Et glória.

Sermon de saint Grégoire de Nazianze

Discours pour la fête des saintes Lumières

JE ne puis contenir les élans de ma joie, mais je me sens l'esprit transporté et profondément ému. Oublieux de ma propre faiblesse, je m'efforce de remplir la charge, ou plutôt le service du grand Jean-Baptiste, et je bondis d'allégresse ; et, bien que je ne sois point un précurseur, je viens cependant du désert. Le Christ est donc illuminé, bien plus il nous illumine de son éclat : le Christ est baptisé, descendons, nous aussi en même temps, afin de remonter également avec lui.

℟. Laisse-toi illuminer, laisse-toi illuminer, Jérusalem, car ta lumière est venue. * Et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. ℣. Et les Nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton aurore. Et la gloire.

LEÇON V

JOANNES baptízat, et accédit Jesus, sanctífi-

JEAN baptise et Jésus s'approche, sanctifiant à

cans quidem et ipsum, qui baptízat, præcípue tamen ut et véterem Adam sepéliat in aquis, et ante ómnia, ut per hæc sanctificéntur aquæ Jordánis : ut sicut erat spíritus et caro, ita et his, qui baptizándi erant, in spíritu et aqua sanctificatiónis succéssio traderétur. Non súscipit Baptísta, conténdit Jesus. Ego, inquit, opus hábeo a te baptizári. Lucérna dicit ad Solem, et vox lóquitur ad Verbum.

la vérité celui-là même qui baptise, mais surtout pour ensevelir le vieil Adam dans les eaux et avant tout pour qu'ainsi les eaux du Jourdain soient sanctifiées ; afin qu'étant lui-même esprit et chair il transmette l'héritage de sa sanctification à ceux qui seraient baptisés dans l'esprit et dans l'eau. Le Baptiste ne veut par le recevoir, et Jésus insiste : *J'ai besoin*, dit-il *d'être par toi baptisé.* La lampe s'adresse au Soleil et la voix parle au Verbe.

℟. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes et laudem Dómino annuntiántes, * Allelúia, allelúia, allelúia. ℣. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent, reges Arabum et Saba dona addúcent. Allelúia.

℟. Tous viendront de Saba, apportant l'or et l'encens et publiant les louanges du Seigneur : * Alléluia, alléluia, alléluia. ℣. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents ; les rois d'Arabie et de Saba apporteront des dons. Alléluia.

LEÇON VI

Ascendit Jesus de aqua, secum quodámmodo demérsum edúcens et élevans mundum : et vidit non dívidi cælum, sed aperíri, quod sibi ac nobis post se aliquándo Adam ille conclúserat ; sicut et ígneo gládio paradísus fúerat conclúsus.

Jésus remonte de l'eau ramenant et élevant avec lui le monde submergé. Il voit que le ciel ne se divise pas, mais qu'il s'ouvre, ce ciel qu'Adam s'était autrefois fermé ainsi qu'à nous, comme le paradis terrestre avait été fermé par le glaive de feu. L'Esprit-

Spíritus Sanctus testimónium pérhibet : simília namque sibi ipsa concúrrunt. De cælo testimónium defértur : inde enim erat ille, cui testimónium perhibétur.

℟. Magi véniunt ab Oriénte Jerosólymam, quæréntes, et dicéntes : Ubi est qui natus est, cujus stellam vídimus? * Et vénimus adoráre Dóminum. ℣. Vídimus stellam ejus in Oriénte. Et. Glória Patri. Et.

Saint rend témoignage. Les êtres semblables unissent en effet leur activité. Le ciel rend témoignage, parce qu'il en venait, celui à qui ce témoignage était rendu.

℟. Des Mages viennent d'Orient à Jérusalem, cherchant et disant : Où est celui qui est né, dont nous avons vu l'étoile? * Et nous venons adorer le Seigneur. ℣. Nous avons vu son étoile en Orient. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre I, 29-34

In illo témpore : Vidit Joánnes Jesum veniéntem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccátum mundi. Et réliqua.

En ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui et dit : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Et le reste.

Homilia sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin évêque

Traité 6 sur S. Jean, avant le milieu

Antequam veníret Dóminus ut baptizarétur a Joánne in Jordáne, nóverat eum illis vócibus, ubi ait : Tu ad me venis

Avant que le Seigneur vînt se faire baptiser par Jean dans le Jourdain, Jean le connaissait, puisqu'il dit ces paroles :

baptizári? ego a te débeo baptizári. Sed ecce Dóminum nóverat, nóverat Fílium Dei. Unde probámus quod jam nóverat quia ipse baptizáret in Spíritu Sancto? Antequam veníret ad flúvium, cum multi ad Joánnem cúrrerent baptizári, ait illis : Ego quidem baptízo vos in aqua : qui autem post me venit, major me est : cujus non sum dignus corrígiam calceaménti sólvere : ipse vos baptizábit in Spíritu Sancto, et igni. Jam et hoc nóverat.

Venez-vous donc à moi pour être baptisé? mais c'est moi qui dois être baptisé par vous. Par où prouvons-nous qu'il savait déjà que Jésus baptisait dans l'Esprit-Saint? Avant que Jésus ne vînt au fleuve, comme beaucoup accouraient à Jean pour être baptisés, celui-ci leur dit : *Pour moi, je vous baptise dans l'eau, mais après moi en vient un plus grand que moi, dont je ne suis pas digne de délier les courroies de sa chaussure. C'est lui qui vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu.* Il le connaissait donc déjà.

℟. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antecedébat eos, donec venírent ad locum, ubi puer erat : * Vidéntes autem eam, gavísi sunt gáudio magno. ℣. Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum. Vidéntes autem eam.

℟. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, les précédait jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au lieu où était l'enfant; * En la voyant, ils furent emplis d'une grande joie. ℣. Et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant ils l'adorèrent. En la voyant.

LEÇON VIII

QUID ergo per colúmbam dídicit, ne mendax póstea inveniátur (quod avértat a nobis Deus opinári), nisi quamdam

QU'EST-CE donc que Jean a appris de la colombe, pour ne pas, ensuite, passer pour un menteur [1] (que Dieu détourne de nous cette pen-

1. Quand il dira, le lendemain : *Et moi, je ne le connaissais pas*, Jo, 1, 31.

proprietátem in Christo talem futúram, ut, quamvis multi minístri baptizatúri essent, sive justi sive injústi, non tribuerétur sánctitas baptísmi nisi illi, super quem descéndit colúmba, de quo dictum est : Hic est qui baptízat in Spíritu Sancto? Petrus baptízet, hic est qui baptízat : Paulus baptízet, hic est qui baptízat : Judas baptízet, hic est qui baptízat. Nam si pro diversitáte meritórum baptísma sanctum est : quia divérsa sunt mérita, divérsa erunt baptísmata : et tanto quisque áliquid mélius putátur accípere, quanto a melióre vidétur accepísse.

℟. Vidéntes stellam Magi, gávisi sunt gáudio magno : * Et intrántes domum, invenérunt púerum cum María matre ejus, et procidéntes adoravérunt eum : * Et apértis thesáuris suis, obtulérunt ei múnera, aurum, thus et myrrham. ℣. Stella, quam víderant Magi in Oriénte, antece-

sée), si ce n'est qu'elle nous enseigne que le baptême sera tellement propriété du Christ, que, quels que soient les nombreux ministres du baptême, justes ou injustes, la sainteté du baptême n'appartiendra qu'à celui sur qui est descendue la colombe et dont il a été dit : *C'est celui-ci qui baptise dans l'Esprit-Saint?* Que Pierre baptise, c'est Jésus qui baptise ; que Paul baptise, c'est Jésus qui baptise ; que Judas baptise, c'est Jésus qui baptise. Car si la diversité des mérites mesurait la sainteté du baptême, les mérites étant divers, divers seraient les baptêmes, et chaque baptême serait estimé d'autant meilleur qu'on semblerait l'avoir reçu d'un meilleur baptiseur.

℟. En voyant l'étoile, les Mages furent emplis d'une grande joie. * Et entrant dans la maison, ils y trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère et, se prosternant, l'adorèrent ; * Et ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, l'or, l'encens et la myrrhe. ℣. L'étoile qu'avaient vue les Mages en Orient, marchait devant eux, jusqu'à ce qu'elle vînt s'arrêter au-

débat eos, usque dum véniens staret supra ubi erat Puer. Et intrántes. Glória Patri. Et apértis.

dessus du lieu où était l'enfant. Et entrant. Gloire au Père. Et ayant ouvert.

LEÇON IX

Ipsi sancti, (intellígite, fratres), boni pertinéntes ad colúmbam, pertinéntes ad sortem civitátis illíus Jerúsalem, ipsi boni in Ecclésia, de quibus dicit Apóstolus : Novit Dóminus qui sunt ejus ; diversarum gratiárum sunt, non omnes pária mérita habent. Sunt álii áliis sanctióres, sunt álii áliis melióres. Quare ergo si unus ab illo, verbi grátia, justo, sancto baptizétur, álius ab álio inferióris mériti apud Deum, inferióris gradus, inferióris continéntiæ, inferióris vitæ ; unum tamen et par et æquále est quod accepérunt, nisi quia hic est, qui baptízat?

Les saints eux-mêmes (comprenez bien, mes frères), les bons qui appartiennent à la colombe, qui partagent les destinées de cette cité de Jérusalem, les bons membres de l'Église, dont l'Apôtre dit : *Dieu sait quels sont les siens* [1], ces saints reçoivent des grâces diverses ; ils n'ont pas tous égal mérite. Ils sont plus saints les uns que les autres, meilleurs les uns que les autres. Pourquoi donc, si l'un reçoit le baptême, par exemple, d'un homme vraiment juste et saint, tandis qu'un autre le reçoit d'un chrétien de moindre mérite auprès de Dieu, de moindre continence, de vie moralement inférieure, ont-ils reçu l'un et l'autre un seul et même don, à égal degré, si ce n'est parce que c'est Jésus qui baptise?

Aux Laudes, aux Heures et à Vêpres, tout se dit comme au jour de l'Épiphanie, p. 36**, sauf l'Oraison qui est celle du jour Octave,** Deus, cujus Unigénitus, p. 130.

Quand l'Octave de l'Épiphanie tombe le Samedi, aux IIes Vêpres de l'Octave, on fait Mémoire du IIe Dimanche après l'Épiphanie, comme plus bas, p. 162.

1. 2 *Tim.* 2, 19.

1er DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE TOMBANT PENDANT L'OCTAVE

SEMI-DOUBLE

On fait l'Office de la Sainte Famille, comme il est indiqué plus haut, p. 43, mais si ce Dimanche tombe le 13 janvier, on fait l'Office du jour octave de l'Épiphanie, et, au Ier Nocturne, on lit le début de la Ire Épître aux Corinthiens, conformément aux rubriques de la p. 42.

LEÇON I

Incipit Epístola prima beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.

Chapitre 1, 1-13

PAULUS vocátus Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, et Sósthenes frater, Ecclésiæ Dei quæ est Corínthi, sanctificátis in Christo Jesu, vocátis sanctis, cum ómnibus qui ínvocant nomen Dómini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsórum, et nostro. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo.

℟. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmba super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi

Commencement de la 1re Épître de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

PAUL appelé à être Apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Sosthènes notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiés dans le Christ, appelés à la sainteté, ainsi qu'à tous ceux qui invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, en quelque lieu qu'ils soient et que nous soyons. Grâces soient à vous et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

℟. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici mon Fils bien-aimé, en qui

bene complácui. ℣. Descéndit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix s'est fait entendre du ciel. Voici.

LEÇON II

GRATIAS ago Deo meo semper pro vobis in grátia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu : quod in ómnibus dívites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni sciéntia : sicut testimónium Christi confirmátum est in vobis : ita ut nihil vobis desit in ulla grátia, exspectántibus revelatiónem Dómini nostri Jesu Christi, qui et confirmábit vos usque in finem sine crímine, in die advéntus Dómini nostri Jesu Christi. Fidélis Deus: per quem vocáti estis in societátem Fílii ejus Jesu Christi Dómini nostri.

℟. In colúmbæ spécie Spíritus Sanctus visus est, Patérna vox audíta est : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi

JE rends continuellement grâces à mon Dieu, à votre sujet, pour la grâce qui vous a été donnée dans le Christ Jésus, de ce que vous êtes devenus riches en toutes choses, en toute parole et en toute science, le témoignage du Christ ayant été confirmé en vous de telle sorte que rien ne vous manque en aucune grâce, à vous qui attendez la révélation de Notre Seigneur Jésus-Christ, lequel vous affermira pour que, jusqu'à la fin, vous soyez sans crime, au jour de l'avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ. Fidèle est Dieu par qui vous avez été appelés à la société de son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur.

℟. Sous l'apparence d'une colombe, l'Esprit-Saint est apparu, et la voix du Père a été entendue : * Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes

bene complácui. ℣. Cæli apérti sunt super eum, et vox Patris intónuit. Hic.

complaisances. ℣. Les cieux se sont ouverts au-dessus de lui, et la voix du Père a retenti. Celui-ci.

LEÇON III

Obsecro autem vos, fratres, per nomen Dómini nostri Jesu Christi : ut idípsum dicátis omnes, et non sint in vobis schísmata : sitis autem perfécti in eódem sensu, et in eádem senténtia. Significátum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis, qui sunt Chloës, quia contentiónes sunt inter vos. Hoc autem dico, quod unusquísque vestrum dicit : Ego quidem sum Pauli : ego autem Apóllo : ego vero Cephæ : ego autem Christi. Divísus est Christus ? Numquid Paulus crucifíxus est pro vobis ? aut in nómine Pauli baptizáti estis ?

℟. Reges Tharsis et ínsulæ múnera ófferent : * Reges Arabum et Saba dona Dómino Deo addúcent. ℣. Omnes de Saba vénient, aurum et thus deferéntes. Reges Arabum. Glória Patri. Reges Arabum.

Je vous exhorte, frères, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, à être d'accord en vos paroles et à ne point avoir de scission parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et un même sentiment. Car il m'a été rapporté à votre sujet, mes Frères, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes entre vous. Je veux dire que tel d'entre vous dit : « Moi, je suis de Paul ! — tel autre : et moi d'Apollon ! — et moi de Céphas ! — et moi, du Christ ! » Le Christ est-il divisé ? Est-ce que Paul a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?

℟. Les rois de Tharsis et les îles offriront des présents. * Les rois d'Arabie et de Saba apporteront au Seigneur Dieu des présents. ℣. Tous viendront de Saba, apportant l'or de l'encens. Les rois d'Arabie. Gloire au Père. Les rois d'Arabie.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Corínthios

De la première Épître aux Corinthiens

Chapitre 2, 1-13

Et ego, cum veníssem ad vos, fratres, veni non in sublimitáte sermónis, aut sapiéntiæ, annúntians vobis testimónium Christi. Non enim judicávi me scire áliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifíxum. Et ego in infirmitáte, et timóre, et tremóre multo fui apud vos : et sermo meus, et prædicátio mea non in persuasibílibus humánæ sapiéntiæ verbis, sed in ostensióne spíritus et virtútis : ut fides vestra non sit in sapiéntia hóminum, sed in virtúte Dei.

Moi aussi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, je ne me suis pas présenté dans la sublimité du langage ou de la sagesse, pour vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié. Mais c'est dans la faiblesse, dans la crainte et dans un grand tremblement, que je me suis présenté chez vous, et ma parole et ma prédication ne s'appuyaient pas sur des paroles persuasives de la sagesse humaine, mais sur la manifestation de l'Esprit et de la force divine, afin que votre foi reposât non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

En cette Férie et aux suivantes, si elles tombent pendant l'Octave, on fait l'Office de l'Octave et on en dit les Répons ; mais si elles tombent en dehors de l'Octave, l'Office se fait intégralement comme dans l'Ordinaire et le Psautier, et l'on prend les Répons assignés à chaque Férie. Ces Répons s'emploient aussi aux Fêtes de trois ou neuf Leçons, où l'on prend les Leçons de l'Écriture courante.

Cependant, le premier jour où l'on dit ces Leçons, on omet les autres Répons qui seraient assignés à ce jour-là, pour dire toujours ceux qui sont indiqués pour ce Lundi-ci.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Tria sunt múnera pretiósa, quæ obtulérunt Magi Dómino in die ista, et habent in se divína mystéria : * In auro, ut ostendátur Regis poténtia : in thure, Sacerdótem magnum consídera : et in myrrha, Domínicam sepultúram. ℣. Salútis nostræ auctórem Magi veneráti sunt in cunábulis, et de thesáuris suis mysticas ei múnerum spécies obtulérunt. In.

℟. Au nombre de trois sont les dons précieux que les Mages ont offerts au Seigneur en ce jour, et en chacun se trouve un divin symbolisme : * L'or doit manifester la puissance du Roi, l'encens fait considérer le Grand-Prêtre, et la myrrhe, la sépulture du Seigneur. ℣. Les Mages ont adoré l'Auteur du salut dans son berceau et lui ont offert les mystiques symboles de leurs présents. L'or.

Au jour Octave :

℟. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmba super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Descéndit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

℟. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix s'est fait entendre du ciel. Voici.

En dehors de l'Octave :

℟. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in

℟. Seigneur ne me reprenez pas dans votre colère

furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum. ℣. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. ℣. Crainte et tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont enveloppé. Ayez pitié.

LEÇON II

Sapientiam autem lóquimur inter perféctos: sapiéntiam vero non hujus sæculi, neque príncipum hujus sæculi, qui destruúntur : sed lóquimur Dei sapiéntiam in mystério, quæ abscóndita est, quam predestinávit Deus ante sæcula in glóriam nostram, quam nemo príncipum hujus sæculi cognóvit : si enim cognovíssent, numquam Dóminum glóriæ crucifixíssent. Sed sicut scriptum est : Quod óculus non vidit, nec auris audívit, nec in cor hóminis ascéndit, quæ præparávit Deus iis, qui díligunt illum.

Nous parlons cependant sagesse parmi les parfaits ; mais pas de la sagesse de ce siècle, ni des princes de ce monde qui sont voués à la destruction. Nous parlons d'une sagesse de Dieu mystérieuse, qui est cachée, que Dieu à prédestinée avant les siècles pour notre glorification et qu'aucun des princes de ce siècle n'a connue ; car s'ils l'avaient connue, jamais ils n'auraient crucifié le Seigneur de gloire. C'est ainsi qu'il est écrit que l'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu, et qu'au cœur de l'homme n'est point monté ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℟. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas

℟. O Dieu, qui siégez sur un trône et décidez de

æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne : * Quia tu solus labórem et dolórem consíderas. ℣. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

ce qui est juste, soyez le refuge des pauvres, dans la tribulation : * Car vous seul prenez en considération labeur et douleur. ℣. Car à vous est abandonné le pauvre, et vous serez le soutien de l'orphelin. Car vous seul.

LEÇON III

NOBIS autem revelávit Deus per Spíritum suum : Spíritus enim ómnia scrutátur, étiam profúnda Dei. Quis enim hóminum scit quæ sunt hóminis, nisi spíritus hóminis, qui in ipso est? ita et quæ Dei sunt, nemo cognóvit, nisi Spíritus Dei. Nos autem non spíritum hujus mundi accépimus, sed Spíritum, qui ex Deo est, ut sciámus quæ a Deo donáta sunt nobis : quæ et lóquimur non in doctis humánæ sapiéntiæ verbis, sed in doctrína Spíritus, spirituálibus spirituália comparántes.

MAIS c'est à nous que Dieu l'a révélé par son Esprit ; car l'Esprit scrute tout, même les profondeurs de Dieu. Quel homme en effet sait ce qui se passe en l'homme, en dehors de l'esprit de l'homme qui est en lui-même? Ainsi en est-il des choses de Dieu ; personne ne les a connues, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Quant à nous, nous n'avons pas reçu l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu, pour savoir les dons que Dieu nous a faits et dont nous parlons, non point avec le savant langage de la sagesse humaine, mais comme l'Esprit nous l'enseigne, présentant avec les mots de l'esprit, les choses de l'esprit.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℟. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. ℣. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Propter. Glória Patri. Propter.

℟. A ma droite est le Seigneur, de peur que je chancelle : * C'est pourquoi mon cœur s'est dilaté et la langue a exulté. ℣. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. C'est pourquoi. Gloire au Père. C'est pourquoi.

MARDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Corínthios

De la première Épître aux Corinthiens

Chapitre 5, 1-11

OMNINO audítur inter vos fornicátio, et talis fornicátio, qualis nec inter Gentes, ita ut uxórem patris sui áliquis hábeat. Et vos infláti estis : et non magis luctum habuístis, ut tollátur de médio vestrum qui hoc opus fecit. Ego quidem absens córpore, præsens autem spíritu, jam judicávi ut præsens, eum, qui sic operátus est, in nómine Dómini nostri Jesu Christi, congregátis vobis

ON parle couramment chez vous d'impudicité, et d'une impudicité comme on n'en trouve point parmi les païens, au point que l'un de vous vit avec la femme de son père. Et cependant vous êtes gonflés d'orgueil [1], au lieu d'être plutôt tellement attristés que vous chassiez du milieu de vous celui qui s'est ainsi conduit. Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, vous tous réunis et

1. Vous êtes, malgré cela, fiers de l'état de votre communauté.

et meo spíritu, cum virtúte Dómini nostri Jesu, trádere hujúsmodi sátanæ in intéritum carnis, ut spíritus salvus sit in die Dómini nostri Jesu Christi.

moi en esprit au milieu de vous, avec la puissance de Notre-Seigneur Jésus, que celui qui a ainsi agi soit livré à Satan pour la mort de la chair, afin que l'esprit soit sauvé, au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℟. Hódie in Jordáne baptizáto Dómino apérti sunt cæli, et sicut colúmba super eum Spíritus mansit, et vox Patris intónuit : * Hic est Fílius meus diléctus, in quo mihi bene complácui. ℣. Descéndit Spíritus Sanctus corporáli spécie sicut colúmba in ipsum, et vox de cælo facta est. Hic.

℟. Aujourd'hui, le Seigneur ayant été baptisé dans le Jourdain, les cieux se sont ouverts et, sous la forme d'une colombe, l'Esprit s'est reposé sur lui, et la voix du Père a retenti : * Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. ℣. L'Esprit-Saint est descendu sous la forme corporelle d'une colombe, et une voix s'est fait entendre du ciel. Voici.

En dehors de l'Octave :

℟. Auribus pércipe, Deus lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ℣. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

℟. Prêtez l'oreille, ô Dieu, à mes larmes : ne restez pas muet pour moi, pardonnez-moi ; * Car je suis auprès de vous un étranger et un voyageur. ℣. Qu'il vous plaise de me délivrer, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

Non est bona gloriátio vestra. Nescítis quia módicum ferméntum totam massam corrúmpit ? Expurgáte vetus ferméntum, ut sitis nova conspérsio, sicut estis ázymi. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Itaque epulémur : non in ferménto véteri, neque in ferménto malítiæ, et nequítiæ : sed in ázymis sinceritátis et veritátis.

Vous avez tort de vous glorifier ! Ne savez-vous pas qu'un peu de levain corrompt toute la pâte ? Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, comme aussi vous êtes azymes ; car notre Pâque, le Christ a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec les azymes de la pureté et de la vérité [1].

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. In colúmbæ spécie. p. 138.

En dehors de l'Octave :

℟. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ℣. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

℟. Le Seigneur a mis mes pieds sur la pierre et Dieu a dirigé mes pas, * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ℣. Il a exaucé mes prières et il m'a fait sortir du lac de misère. Et.

LEÇON III

Scripsi vobis in epístola : Ne commisceámini

Je vous ai écrit, dans cette lettre, de ne pas avoir

1. Il semble bien que saint Paul écrivait cette lettre au temps des fêtes de Pâques.

fornicáriis. Non útique fornicáriis hujus mundi, aut aváris, aut rapácibus, aut idólis serviéntibus : alióquin debuerátis de hoc mundo exiísse. Nunc autem scripsi vobis non commiscéri : si is, qui frater nominátur, est fornicátor, aut avárus, aut idólis sérviens, aut malédicus, aut ebriósus, aut rapax : cum hujúsmodi nec cibum súmere.

de relations avec les impudiques : non pas absolument avec les impudiques de ce monde, ou avec les hommes cupides et rapaces, ou avec les idolâtres. Autrement vous devriez sortir du monde. Mais voici ce que je vous ai écrit : c'est de n'avoir point de relations avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas manger avec un tel homme.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi, * Guérissez mon âme parce que j'ai péché contre vous. ℣. De toutes mes iniquités, délivrez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Corínthios

De la première Épître aux Corinthiens

Chapitre 6, 1-18

Audet áliquis vestrum habens negótium ad-

Il y en a parmi vous qui, ayant un différend avec

vérsus álterum, judicári apud iníquos, et non apud sanctos ? An nescítis quóniam sancti de hoc mundo judicábunt ? Et si in vobis judicábitur mundus, indígni estis qui de mínimis judicétis ? Nescítis quóniam ángelos judicábimus ? quanto magis sæculária ? Sæculária ígitur judícia si habuéritis : contemptíbiles, qui sunt in Ecclésia, illos constitúite ad judicándum. Ad verecúndiam vestram dico. Sic non est inter vos sápiens quisquam, qui possit judicáre inter fratrem suum ? Sed frater cum fratre judício conténdit : et hoc apud infidéles ?

un autre, osent aller en jugement devant les pécheurs et non devant les saints ! Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde doit être jugé, êtes-vous indignes de rendre des jugements de moindre importance ? Ne savez-vous pas que nous jugerons les Anges ? Pourquoi pas à plus forte raison les affaires de cette vie ? Quand donc vous aurez à obtenir des jugements sur les affaires de cette vie, établissez pour les juger ceux qui sont les moins considérés dans l'Église. Je le dis à votre honte. Ainsi, parmi vous, il n'y a pas un homme sage, pas un seul qui puisse être juge entre ses frères ? Mais un frère est en procès avec un frère et cela devant les infidèles ?

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℟. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : *

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités * Et gardant

Neque in finem irátus reserves mala mea. ℣. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

jusqu'à la fin votre colère ne réservez pas mes péchés (pour le châtiment). ℣. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

JAM quidem omníno delíctum est in vobis, quod judícia habétis inter vos. Quare non magis injúriam accípitis? quare non magis fraudem patímini? Sed vos injúriam fácitis, et fraudátis : et hoc frátribus. An nescítis quia íniqui regnum Dei non possidébunt? Nolíte erráre : neque fornicárii, neque idólis serviéntes, neque adúlteri, neque molles, neque masculórum concubitóres, neque fures, neque avári, neque ebriósi, neque malédici, neque rapáces, regnum Dei possidébunt. Et hæc quidam fuístis : sed ablúti estis, sed sanctificáti estis, sed justificáti estis in nómine Dómini nostri Jesu Christi, et in Spíritu Dei nostri.

C'EST déjà très mal que vous ayez entre vous des procès. Pourquoi ne pas souffrir plutôt qu'on vous fasse tort? Pourquoi ne pas vous laisser plutôt dépouiller? Mais non, c'est vous qui faites tort et qui dépouillez! Et c'est entre frères! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas. Ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les sodomites, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les rapaces ne posséderont le royaume de Dieu. Et voilà ce que certains d'entre vous ont été. Mais vous avez été purifiés, sanctifiés, justifiés au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et dans l'Esprit de notre Dieu.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℟. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. ℣. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

℟. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. ℣. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare ; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

LEÇON III

OMNIA mihi licent, sed non ómnia expédiunt. Omnia mihi licent, sed ego sub nullíus rédigar potestáte. Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc, et has déstruet : corpus autem non fornicatióni, sed Dómino : et Dóminus córpori. Deus vero et Dóminum suscitávit : et nos suscitábit per virtútem suam. Nescítis quóniam córpora vestra membra sunt Christi ? Tollens ergo membra Christi, fáciam membra meretrí-

TOUT m'est permis. Mais tout n'est pas utile. Tout m'est permis. Mais moi je ne dois me laisser dominer par rien. Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments. Et Dieu détruira l'un comme les autres [1]. Mais le corps n'est pas fait pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur et le Seigneur pour le corps. Comme il a ressuscité le Seigneur, Dieu nous ressuscitera aussi par sa puissance. Ne savez-vous donc pas que vos corps sont membres du Christ ? Vais-je

1. L'expression trop concise de l'Apôtre a besoin ici de quelque explication. A qui lui objecte qu'il est bien permis de défendre son bien contre l'injustice, il répond que tout ce qui est permis n'est pas toujours expédient et qu'en particulier il ne faut pas être esclave des biens matériels qui passent, et leur sacrifier le bien de la paix fraternelle, bien spirituel de notre âme et de celle du prochain. Au-dessus des biens materiels qui servent à l'entretien du corps mortel, il y a le bien spirituel qui ne passe pas et prépare la résurrection. Cette pensée du corps destiné à la résurrection ramène l'Apotre à la question de l'impudicité qu'il avait laissée inachevée, pour parler des relations des frères avec les païens.

cis? Absit. An nescítis quóniam qui adhæret meretríci, unum corpus effícitur? Erunt enim (inquit) duo in carne una. Qui autem adhæret Dómino unus spíritus est. Fúgite fornicatiónem.

prendre les membres du Christ pour en faire les membres d'une prostituée? Assurément non. Ou bien ignorez-vous que l'homme qui s'unit à une prostituée ne fait qu'un corps avec elle? *A eux deux, ils forment une seule chair* [1] comme dit l'Écriture. Tandis que celui qui s'unit au Seigneur ne fait avec lui qu'un seul esprit. Fuyez l'impudicité.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℟. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, susceptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ℣. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

℟. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ℣. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon.

JEUDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Corínthios

De la première Épître aux Corinthiens

Chapitre 7, 1-14

De quibus autem scripsístis mihi : Bonum

Au sujet de ce que vous m'avez écrit (je vous

1. *Genèse* 2, 24.

est hómini mulíerem non tángere : propter fornicatiónem autem unusquísque suam uxórem hábeat, et unaquæque suum virum hábeat. Uxóri vir débitum reddat : simíliter autem et uxor viro. Múlier sui córporis potestátem non habet, sed vir. Simíliter autem et vir sui córporis potestátem non habet, sed múlier.

dirai) qu'il est bon pour l'homme de ne pas toucher la femme. Toutefois à cause du péril d'impudicité, que chacun ait sa femme et chaque femme son mari. Le mari doit rendre à sa femme ce qu'il lui doit. La femme de même à son mari. La femme n'est pas maîtresse de son corps ; il est à son mari. Le mari n'est pas non plus le maître de son corps, qui appartient à sa femme.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℟. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave :

℟. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. ℣. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

℟. O Dieu, en vous j'ai mis mon espoir ; Seigneur, je ne serai pas confondu pour toujours ; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi (au péril). ℣. Inclinez vers moi votre oreille, et sauvez-moi. Et.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

NOLITE fraudáre ínvicem, nisi forte ex

NE vous refusez donc pas l'un à l'autre sauf,

consénsu ad tempus, ut vacétis oratióni : et íterum revertímini in idípsum, ne tentet vos sátanas propter incontinéntiam vestram. Hoc autem dico secúndum indulgéntiam, non secúndum impérium. Volo enim omnes vos esse sicut meípsum : sed unusquísque próprium donum habet ex Deo : álius quidem sic, álius vero sic. Dico autem non nuptis, et víduis : bonum est illis si sic permáneant, sicut et ego. Quod si non se cóntinent, nubant. Mélius est enim núbere, quam uri.

si ce n'est peut-être, d'un commun accord, pour un temps et en vue de vous livrer à la prière. Et puis reprenez vos relations, comme devant, de peur que Satan ne vous tente à cause de votre incontinence. Je dis ceci par condescendance et non comme un ordre. Je souhaiterais plutôt que vous fussiez tous comme moi. Mais chacun a reçu de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés et aux veuves : il vous est bon de rester dans ma situation. Cependant s'ils ne peuvent garder la continence, qu'ils se marient. Mieux vaut se marier que d'être brûlé (par la passion)[1].

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℟. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in témpore senectútis : * Dum

℟. Que ma bouche soit emplie de votre louange, pour que je dise une hymne à votre gloire, et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand

1. Il ne s'agit pas ici du feu de l'enfer, mais du feu de la passion qui entraîne au péché d'impureté.

défécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ℣. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

déclinera ma force en moi, ne m'abandonnez pas. ℣. Elles se réjouiront, mes lèvres, quand je vous chanterai. Quand.

LEÇON III

IIS autem, qui matrimónio juncti sunt, præcípio non ego, sed Dóminus, uxórem a viro non discédere : quod si discésserit, manére innúptam, aut viro suo reconciliári. Et vir uxórem non dimíttat. Nam céteris ego dico, non Dóminus. Si quis frater uxórem habet infidélem, et hæc conséntit habitáre cum illo, non dimíttat illam. Et si qua múlier fidélis habet virum infidélem, et hic consántit habitáre cum illa, non dimíttat virum: sanctificátus est enim vir infidélis per mulíerem fidélem, et sanctificáta est múlier infidélis per virum fidélem : alióquin fílii vestri immúndi essent, nunc autem sancti sunt.

QUANT aux gens mariés, voici ce qui est prescrit, non par moi, mais par le Seigneur. La femme ne doit pas se séparer de son mari. Si cependant elle s'en est séparée, qu'elle vive dans le célibat ou bien qu'elle se réconcilie avec son mari. Le mari, non plus, ne doit pas répudier sa femme. Pour les autres [1], je leur dis ceci, non pas le Seigneur mais moi. Si quelque frère a une femme païenne et qu'elle consente à vivre avec lui, qu'il ne la répudie pas. Si une femme a un mari païen et qu'il consente à vivre avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari. Le mari païen est sanctifié par sa femme et la femme païenne est sanctifiée par son mari. S'il en était autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'en réalité ils sont saints [2].

1. Pour ceux qui n'ont pas été mariés chrétiennement.
2. Le mari païen est uni à la communauté des saints par sa femme chrétienne, et la femme païenne, par le mari chrétien, autrement les enfants n'appartiendraient pas à la communauté. Ils sont de la communautés des saints.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Reges Tharsi, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℟. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. ℣. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

℟. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté ; * Et mon âme que vous avez rachetée, Seigneur. ℣. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Corínthios

De la première Épître aux Corinthiens

Chapitre 13, 1-13

Si linguis hóminum loquar et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tínniens. Et si habúero prophetíam, et nóverim mystéria ómnia, et omnem sciéntiam : et si habúero omnem fidem, ita ut montes tránsferam, caritátem autem non habúero, nihil sum. Et si distribúero in cibos páuperum omnes facultátes meas, et si tradídero corpus meum, ita ut árdeam, caritátem autem non habúero, nihil mihi prodest.

Quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain sonnant, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, quand je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais toute la foi, une foi à transporter les montagnes, mais sans avoir la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tout mon bien en aumônes, quand je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octaval :

℟. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave :

℟. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ℣. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

℟. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi. ℣. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

A moins qu'on ne doive reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

Caritas pátiens est, benígna est : cáritas non æmulátur, non agit pérperam, non inflátur, non est ambitiósa, non quærit quæ sua sunt, non irritátur, non cógitat malum, non gaudet super iniquitáte, congáudet autem veritáti : omnia suffert, ómnia credit, ómnia sperat, ómnia sústinet. Cáritas numquam éxcidit : sive prophetíæ eva-

La charité est patiente. La charité est bénigne. La charité n'est pas envieuse, elle ne fait rien par vanité, elle n'est pas orgueilleuse. Elle n'est pas ambitieuse, elle ne cherche pas son avantage, elle ne s'irrite pas, elle ne garde pas rancune du mal. Elle ne prend pas plaisir à l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité. Elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité n'aura pas de

cuabúntur, sive linguæ cessábunt, sive sciéntia destruétur. Ex parte enim cognóscimus, et ex parte prophetámus. Cum autem vénerit quod perféctum est, evacuábitur quod ex parte est.

fin. Les prophéties n'auront plus cours. Le don des langues cessera. La science disparaîtra. Notre connaissance n'est que partielle et notre prophétie de même. Quand viendra ce qui est parfait, ce qui n'est que partiel disparaîtra.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℟. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam meam ex inférno inferióri. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

℟. Votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi, * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. ℣. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

LEÇON III

Cum essem párvulus, loquébar ut párvulus, sapiébam ut párvulus, cogitábam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuávi quæ erant párvuli. Vidémus nunc per spéculum in ænígmate : tunc autem fácie ad fáciem. Nunc cognósco ex

Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je goûtais les choses en enfant, je pensais en enfant. Mais une fois devenu homme, j'ai rejeté ce qui était de l'enfant. Nous voyons maintenant comme dans un miroir et de façon énigmatique ; mais alors nous verrons face à face [1]. Main-

1. Nos idées de Dieu nous viennent des créatures, où nous n'avons qu'un reflet de Dieu, reflet qui ne peut nous donner que des idées analogiques bien énigmatiques. Dans la vision béatifique, nous connaîtrons Dieu face à face, c'est-à-dire sans intermédiaire, en ayant conscience immédiate, comme de nous-mêmes.

parte : tunc autem cognóscam, sicut et cógnitus sum. Nunc autem manent fides, spes, cáritas : tria hæc. Major autem horum est cáritas.

tenant je n'ai qu'une connaissance partielle ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu. Maintenant demeurent la foi, l'espérance et la charité, ces trois choses (fondamentales). Mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℟. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. ℣. Erípuit me de inimícis meis fortíssimis, et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ℣. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

A Vêpres, à moins qu'on n'ait à faire, le jour suivant, l'Office d'une Fête de neuf Leçons, ou d'une Octave, ou d'une Vigile et à moins qu'on ait à anticiper l'Office du Dimanche empêché, comme on le dira plus loin, à partir du Capitule, on dit l'Office de la Sainte Vierge du Samedi. Ce qui se fait tous les Samedis non empêchés, jusqu'au Samedi après la Sexagésime, inclusivement.

Si le Dimanche suivant, qui est le IIe, ou un autre Dimanche après l'Épiphanie, est empêché par l'incidence de la Septuagésime, sans qu'il trouve place après la Pentecôte, selon les rubriques, on anticipe son Office, le Samedi, sous le rite semidouble, avec tous les privilèges propres du Dimanche, tant pour l'occurrence que pour la concurrence, aux Ires Vêpres ; mais aux IIes Vêpres, on n'en fait aucune mention, bien que du Dimanche de la Septuagésime qui suit, on ne fasse que Mémoire, selon les Rubriques.

A l'Office de ce Dimanche anticipé, tout se dit comme le Samedi, et aux Ires Vêpres ainsi qu'aux Complies qui les suivent, comme le Vendredi, ainsi que l'indique le Psautier, sauf ce qui suit. Le Capitule de Prime est celui du Dimanche comme dans l'Ordinaire. L'Oraison, les Leçons, avec leurs Répons et l'Antienne à Benedictus, sont aussi du même Dimanche. Au Ier Nocturne, on lit, aux Leçons, le début des Épîtres de saint Paul qui se trouvent au Dimanche anticipé, et à deux des Féries suivantes. Quant aux débuts des autres Épîtres indiquées pour les Féries et les Dimanches suivants, on les omet. Quant au commencement de l'Épître indiqué pour l'Office du Samedi dans lequel on anticipe l'Office du Dimanche, ce début se lit, d'après les Rubriques, à la Férie antécédente la plus proche.

SAMEDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Corínthios

De la première Épître aux Corinthiens

Chapitre 16, 1-14

De colléctis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinávi ecclésiis Galátiæ, ita et vos fácite. Per unam sábbati unusquísque vestrum apud se sepónat, recóndens quod ei bene placúerit : ut non, cum vénero, tunc colléctæ fiant. Cum autem præsens fúero : quos probavéritis per epístolas, hos mitttam perférre grátiam vestram in Jerúsalem. Quod si dignum fúerit ut et ego eam, mecum ibunt.

Au sujet de la collecte pour les saints, observez, vous aussi, les règles que j'ai prescrites pour les églises de la Galatie. Le premier jour de la semaine, que chacun de vous mette quelque chose de côté, ce qu'il peut, afin de ne pas attendre que je sois là pour faire ces collectes. Lorsque je serai arrivé, ceux qu'il vous aura plu de choisir, je les enverrai avec des lettres porter cette offrande à Jérusalem. Ou s'il convient que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. Tria sunt múnera, p. 141.

Au jour Octave :

℟. Hódie in Jordáne, p. 145.

En dehors de l'Octave :

℟. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dómine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ℣. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in médio domus meæ. Psallam.

℟. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ℣. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

A moins qu'on n'ait à reprendre les Répons du Lundi, p. 141 et 142.

LEÇON II

VENIAM autem ad vos, cum Macedóniam pertransíero : nam Macedóniam pertransíbo. Apud vos autem fórsitan manébo, vel étiam hiemábo : ut vos me deducátis quocúmque íero. Nolo enim vos modo in tránsitu vidére : spero enim me aliquántulum témporis manére apud vos, si Dóminus permíserit. Permanébo autem Ephesi usque

JE compte aller chez vous après avoir traversé la Macédoine. Car je ne ferai que traverser la Macédoine. Mais je séjournerai peut-être chez vous, ou même y passerai-je l'hiver, afin que vous me mettiez en route pour l'endroit où je dois aller. Je ne veux pas, cette fois-ci, ne vous voir qu'en passant. J'espère demeurer un peu de temps avec vous, si le Seigneur le permet. Cependant, je reste à Éphèse jusqu'à la Pente-

ad Pentecósten. Ostium enim mihi apértum est magnum, et évidens : et adversárii multi.

côte. J'y trouve une porte ouverte, grande, et avec de larges perspectives, en même temps que beaucoup d'adversaires.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℟. In colúmbæ spécie, p. 138.

En dehors de l'Octave :

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

℟. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à vous. * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

LEÇON III

Si autem vénerit Timótheus, vidéte ut sine timóre sit apud vos : opus enim Dómini operátur, sicut et ego. Ne quis ergo illum spernat : dedúcite autem illum in pace, ut véniat ad me : exspécto enim illum cum frátribus. De Apóllo autem fratre vobis notum fácio, quóniam multum rogávi eum ut veníret ad vos cum frátribus : et útique non fuit volúntas ut nunc veníret : véniet autem, cum ei vácuum fúerit. Vigiláte, state in fide,

Si Timothée arrive, voyez à ce qu'il soit à l'aise parmi vous. Il fait l'œuvre du Seigneur comme moi. Que nul donc ne le méprise. Mettez-le en route, dans la paix, pour qu'il me rejoigne. Je l'attends avec les frères. Pour ce qui est du frère Apollos, j'ai beaucoup insisté pour qu'il aille chez vous avec les frères. Mais ce n'était pas du tout sa volonté d'y aller présentement. Il ira quand il le jugera opportun. Veillez, demeurez fermes dans la foi. Soyez des hommes.

virîliter ágite, et confortámini. Omnia vestra in caritáte fiant.

Soyez forts. Que tout, chez vous, se passe dans la charité.

Pendant l'Octave de l'Épiphanie :

℞. Reges Tharsis, p. 139.

En dehors de l'Octave :

℞. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecérunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es et anni tui non defícient. ℣. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum árui. Quia. Glória Patri. Tu.

℞. Vite, exaucez-moi, ô Dieu : * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée : * Mais vous, vous êtes toujours le même. ℣. Mes jours ont décliné comme l'ombre, et moi j'ai séché. Car. Gloire au Père. Mais vous.

Ier SAMEDI APRÈS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE

A VÊPRES

Tout, sauf l'Oraison, se prend au Psautier, p. 546, et il en est ainsi pour les autres Samedis, jusqu'à la Septuagésime.

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus * Israël, púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

A Magnif. Ant. Dieu a pris soin d'Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité pour toujours.

℣. Vespertina orátio. ℞. Et descéndat.

Oraison

Omnipotens sempitérne, Deus qui cæléstia simul et terréna moderáris : supplicatiónes pópuli tui cleménter exáu-

O Dieu tout-puissant et éternel, qui gouvernez à la fois les choses du ciel et celles de la terre, exaucez, dans votre clé-

di ; et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum.

mence, les supplications de votre peuple et accordez votre paix à notre temps.

IIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMIDOUBLE

A MATINES

Invitatoire Adorémus Dóminum, p. 1 **du Psautier, et Hymne** Primo die **qu'on dit aussi aux autres Dimanches après l'Épiphanie.**

AU 1er NOCTURNE

LEÇON I

Incipit Epístola secúnda beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios

Commencement de la seconde Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens [1]

Chapitre 1, 1-11

PAULUS, Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, et Timótheus frater, Ecclésiæ Dei, quæ est Corínthi cum ómnibus sanctis, qui sunt in univérsa Achaia. Grátia

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée son frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, ainsi qu'à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe. A vous,

1. Pour bien comprendre les Leçons extraites de la seconde Épître aux Corinthiens, il est indispensable de se rappeler les circonstances dans lesquelles cette lettre a été écrite. A côté des bonnes nouvelles que Tite avait rapportées de Corinthe au sujet de la façon dont avait été reçue la première lettre et de la conversion de l'incestueux excommunié, il y en avait de mauvaises. La plus inquiétante était celle de la campagne violente que menaient contre Paul de beaux parleurs judaïsants munis, semble-t-il, de lettres de recommandations de notabilités palestiniennes. Ils prétendaient que Paul n'était pas un Apôtre, qu'il se vantait dans ses lettres d'une autorité qu'il n'avait pas et qu'il se garderait prudemment d'exercer, s'il revenait personnellement à Corinthe. De là le caractère d'apologie personnelle de la plupart des extraits présentés par les Leçons.

vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, Pater misericordiárum, et Deus totíus consolatiónis, qui consolátur nos in omni tribulatióne nostra : ut possímus et ipsi consolári eos qui in omni pressúra sunt, per exhortatiónem, qua exhortámur et ipsi a Deo. Quóniam sicut abúndant passiónes Christi in nobis : ita et per Christum abúndat consolátio nostra.

℟. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum. ℣. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ! Béni soit Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, qui nous console dans toute notre tribulation; en sorte que nous puissions nous-mêmes consoler ceux qui sont en toute sorte d'angoisses, par ce même encouragement que nous recevons nous-mêmes de Dieu. Car de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi, par le Christ, abondante est notre consolation.

℟. Seigneur ne me reprenez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur [1]. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. ℣. Crainte et tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont enveloppé. Ayez pitié.

LEÇON II

SIVE autem tribulámur pro vestra exhortatióne et salúte, sive consolámur pro vestra consolatióne, sive exhortámur pro vestra exhortatióne et

MAIS, soit que nous soyons en tribulation, c'est pour votre encouragement, soit que nous soyons consolé, c'est pour votre consolation, soit que nous soyons encouragé, c'est

1. Grondez-moi et corrigez moi, mais tout doucement.

salúte, quæ operátur toleràntiam earúmdem passiónum, quas et nos pátimur : ut spes nostra firma sit pro vobis : sciéntes quod sicut sócii passiónum estis, sic éritis et consolatiónis.

pour votre encouragement et votre salut qui s'opère par le support des mêmes souffrances que nous avons aussi à souffrir. C'est ainsi que notre espérance pour vous s'affermit, sachant que si vous êtes associés aux souffrances, vous le serez aussi à la consolation.

℟. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne : * Quia tu solus labórem et dolórem consíderas. ℣. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

℟. O Dieu, qui siégez sur un trône et décidez de ce qui est juste, soyez le refuge des pauvres, dans la tribulation : * Car vous seul prenez en considération labeur et douleur. ℣. Car à vous est abandonné le pauvre, et vous serez le soutien de l'orphelin. Car.

LEÇON III

NON enim vólumus ignoráre vos, fratres, de tribulatióne nostra, quæ facta est in Asia, quóniam supra modum graváti sumus supra virtútem, ita ut tædéret nos étiam vívere. Sed ipsi in nobismetípsis respónsum mortis habúimus, ut non simus fidéntes in nobis, sed in Deo, qui súscitat mórtuos : qui de tantis perí-

CAR nous ne voulons pas vous laisser ignorer, frères, la tribulation qui nous est arrivée en Asie, comment nous en avons été accablé, outre mesure, au-dessus de nos forces, au point que la vie même nous était à dégoût. D'ailleurs en nous-mêmes nous avons eu réponse de mort, en sorte que nous n'ayons point confiance en nous-même, mais seulement en Dieu qui ressuscite les

culis nos erípuit, et éruit : in quem sperámus, quóniam et adhuc erípiet, adjuvántibus et vobis in oratióne pro nobis : ut ex multórum persónis, ejus quæ in nobis est donatiónis, per multos grátiæ agántur pro nobis.

morts [1]. C'est lui qui nous a délivré de si grands périls et nous en délivre encore. C'est en lui que nous espérons, car il nous délivrera encore, grâce au secours que vous nous donnez, en priant pour nous ; afin que beaucoup de personnes ayant concouru à la grâce qui nous est faite, beaucoup aussi rendent grâces pour nous.

℟. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. ℣. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Propter. Glória Patri. Propter.

℟. A ma droite est le Seigneur, de peur que je chancelle : * C'est pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. ℣. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. C'est pourquoi. Gloire au Père. C'est pourquoi.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Joánnis Chrysostomi

Sermon de saint Jean Chrysostome

Préface aux Épîtres du B. Paul

BEATI Pauli Epistolárum lectiónem dum assídue auscúlto, perque hebdómadas síngulas bis sæpe, et ter et quater, quotiescúmque sanctórum

LES Épîtres du bienheureux Paul, tandis que j'en écoute avec application la lecture, souvent deux, trois et quatre fois par semaine et chaque fois

1. D'où le courage des Apôtres qui, tout en pensant qu'ils mourront, savent que leur œuvre, œuvre de Dieu, leur survivra et qu'eux-mêmes ressusciteront.

Mártyrum memórias celebrámus, gáudio exsúlto, tuba illa spirituáli pérfruens, et éxcitor, ac desidério incalésco, vocem mihi amícam agnóscens, et fere præséntem ipsum intuéri, et disseréntem audíre vídeor. Sed tamen dóleo et moléste fero, quod virum hunc non omnes, sicut par est, cognóscunt : verum ita illum nonnúlli ignórant, ut ne Epistolárum quidem ejus númerum plane sciant. Hoc vero non imperítia facit : sed quod nolint beáti hujus viri scripta assídue in mánibus habére.

que nous célébrons la mémoire des saints Martyrs, me font exulter de joie. Je jouis de cette trompette spirituelle ; je suis réveillé et mon désir s'enflamme en entendant cette voix amie ; il me semble presque le voir présent et l'entendre lui-même discourir. Mais cependant je m'afflige et supporte avec peine que tous ne connaissent pas cet homme comme il le faudrait. Il en est qui l'ignorent à tel point qu'ils ne savent pas même le nombre de ses Épîtres. Et ce n'est point par incapacité, c'est parce qu'ils ne veulent pas faire un usage assidu des écrits de ce bienheureux homme.

℟. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in déxtera tua usque in finem. ℣. Tu es qui restítues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

℟. Vous m'avez enseigné, Seigneur, les voies de la vie ; * Vous me comblerez de joie en me montrant votre visage ; il y a jouissance à votre droite, pour toujours. ℣. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me comblerez.

LEÇON V

NEQUE enim nos, quæ scimus, si quid scimus, ab ingénii bonitáte atque acúmine scimus :

CAR il en est de même pour nous ; ce que nous savons, si nous savons quelque chose, nous ne le savons pas à raison de la valeur

sed quod erga hunc virum impénse affécti, ab illíus lectióne numquam discédimus : síquidem qui amant, ii plus quam céteri omnes eórum facta norunt, quos amant, ut qui de iis ipsis sint sollíciti. Id quod beátus hic véluti osténdens, ad Philippénses ait : Sicut est mihi justum, ut hoc de vobis ómnibus séntiam, eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defensióne et confirmatióne Evangélii.

et de l'acuité de notre esprit, mais à raison de ce fait qu'ardemment attaché à cet homme, nous ne cessons jamais de le lire. Ceux, en effet, qui aiment, comprennent plus que tous les autres, les faits de ceux qu'ils aiment, à raison de leur sollicitude pour les personnes aimées. C'est ce que Paul semble vouloir nous montrer, quand il dit aux Philippiens : *Comme il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, puisque je vous ai dans mon cœur, et dans mes liens et dans la défense et l'affermissement de l'Évangile* [1].

℟. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. ℣. Liberátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

℟. Je vous aimerai, Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon appui * Et mon refuge. ℣. Mon libérateur, mon Dieu et mon secours. Et mon refuge.

LEÇON VI

QUAPROPTER si et vos quoque lectióni diligénter atténdere voluéritis, nihil áliud vobis erit requiréndum. Verax est enim Christi sermo dicéntis : Quærite, et inveniétis : pulsáte, et ape-

C'EST pourquoi vous aussi, si vous voulez apporter une attention aimante à la lecture, vous n'aurez pas besoin d'autre secours. Car elle est vraie, la parole du Christ nous disant : *Cherchez et vous trouverez ;*

1. *Philip.* 1, 7.

riétur vobis. Céterum, quandóquidem complúres ex iis, qui huc nobíscum convéniunt, et liberórum educatiónem, et uxóris curam, et famíliæ providéntiam suscepére, ob idque totos sese huic labóri dare non sústinent : at certe ipsi vos excitáte ad ea saltem capiénda, quæ álii collégerint ; stúdii tantúmdem iis, quæ dicta fúerint, auscultándis, quantum pecúniis colligéndis impertiéntes. Nam etsi turpe sit, non nisi tantum stúdii a vobis exígere : optábile tamen erit, si tantum saltem tribuátis.

frappez et l'on vous ouvrira [1]. Il est bien vrai d'ailleurs que beaucoup de ceux qui sont venus avec nous à cette réunion, ayant des enfants à élever, une épouse à soigner, une famille à gouverner, ne peuvent pas, à cause de cela, se donner tout entiers à ce travail. Mais certainement vous devez vous exciter vous-mêmes au moins à recevoir ce que les autres ont recueilli, avec un désir d'écouter ce qu'ils vous disent, au moins égal à celui que vous avez de ramasser de l'argent. Car bien qu'il soit honteux qu'on vous demande seulement un zèle égal, il serait à souhaiter cependant que vous en mettiez du moins toujours autant.

℟. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. ℣. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

℟. Au Seigneur est la terre et tout ce qui l'emplit : * Le globe des terres et tous ceux qui l'habitent. ℣. C'est lui qui sur les mers l'a fondée et sur les flots l'a dressée [2]. Le globe. Gloire au Père. Le globe.

1. *Luc* 11, 9.
2. Le mot « fleuve » ne donne certainement pas le sens du mot hébreu du texte primitif.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VIII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile selon saint Jean

Chapitre 2, 1-11

In illo témpore : Núptiæ factæ sunt in Cana Galilææ, et erat Mater Jesu ibi. Vocátus est autem et Jesus, et discípuli ejus ad núptias. Et réliqua.

En ce temps-là, des noces furent célébrées à Cana en Galilée et la Mère de Jésus y était; et Jésus fut invité avec ses disciples aux noces. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Traité 9 sur S. Jean, après le commencement

Quod Dóminus invitátus venit ad núptias, étiam excépta mystica significatióne, confirmáre vóluit, quod ipse fecit núptias. Futúri enim erant, de quibus dixit Apóstolus, prohibéntes núbere, et dicéntes quod malum essent núptiæ, et quod diábolus eas fecísset : cum idem Dóminus dicat in Evangélio interrogátus, utrum líceat hómini dimíttere uxórem suam ex quálibet causa, non licére, excépta causa fornicatiónis. In qua res-

Le fait que le Seigneur invité aux noces y est venu, même en dehors de toute signification mystique, indique sa volonté d'assurer que c'est bien lui qui a institué le mariage. Car il devait y avoir de ces gens dont a parlé l'Apôtre, qui interdiraient le mariage, disant que c'était un mal et que c'était le diable qui l'avait intitué, alors que le même Seigneur auquel on demande dans l'Évangile s'il est permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif, répond que cela n'est permis que pour cause d'adultère.

ponsióne, si meminístis, hoc ait : Quod Deus conjúnxit, homo non séparet.

℟. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

En cette réponse, s'il vous en souvient, il dit : *Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point* [1].

℟. Vers vous, Seigneur, j'ai élevé mon âme ; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en aurai pas confusion. ℣. Gardez mon âme et délivrez-moi. Mon Dieu.

LEÇON VIII

Et qui bene erudíti sunt in fide cathólica novérunt, quod Deus fécerit núptias : et sicut conjúnctio a Deo, ita divórtium a diábolo sit. Sed proptérea in causa fornicatiónis licet uxórem dimíttere : quia ipsa esse uxor prior nóluit, quæ fidem conjugálem maríto non servávit. Nec illæ, quæ virginitátem Deo vovent, quamquam ampliórem gradum honóris et sanctitátis in Ecclésia téneant, sine núptiis sunt : nam et ipsæ pértinent ad núptias cum tota Ecclésia, in quibus núptiis sponsus est Christus.

Et ceux qui sont bien instruits dans la foi catholique savent que c'est Dieu qui a institué le mariage : et de même que l'union vient de Dieu, ainsi le divorce vient-il du diable. Et voici pourquoi, pour motif d'adultère, il est permis de renvoyer l'épouse. C'est qu'elle-même, la première, n'a plus voulu être épouse, puisqu'elle n'a pas gardé la foi conjugale à son mari. Celles-là non plus ne sont pas sans noces, qui ont voué à Dieu leur virginité, bien qu'elles tiennent dans l'Église un rang supérieur d'honneur et de sainteté, car elles-mêmes ont part à ces noces de toute l'Église, dans lesquelles l'époux est le Christ.

1. *Matth.* 19, 6.

℟. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ℣. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

℟. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. ℣. Ils sont trois qui rendent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint et ces trois ne sont qu'un. Saint. Gloire au Père. Toute la terre.

LEÇON IX

Ac per hoc ergo Dóminus invitátus venit ad núptias, ut conjugális cástitas firmarétur, et ostenderétur sacraméntum nuptiárum : quia et illárum nuptiárum sponsus persónam Dómini figurábat, cui dictum est : Servásti vinum bonum usque adhuc. Bonum enim vinum Christus servávit usque adhuc, id est, Evangélium suum.

C'est donc pour affermir la chasteté conjugale que le Seigneur invité aux noces y est venu, et pour manifester le mystère des noces, car l'époux de ces noces était la figure de la personne du Seigneur auquel il a été dit : *Vous avez gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* Car le Christ a gardé jusqu'alors le bon vin, c'est-à-dire son Évangile.

A LAUDES

Hymne Ætérne rerum, **au Psautier**, p. 30, **de même qu'aux autres Dimanches après l'Épiphanie.**

℣. Dóminus regnávit. ℟. Induit Dóminus.

Ad Bened. Ant. Núptiæ factæ sunt * in Cana Galilææ, et erat ibi Jesus cum María matre sua.

A Bénéd. Ant. Des noces furent célébrées à Cana de Galilée, et Jésus y était avec Marie sa mère.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, qui cæléstia simul et terréna moderáris : supplicatiónes pópuli tui cleménter exáudi; et pacem tuam nostris concéde tempóribus. Per Dóminum.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui gouvernez à la fois les choses du ciel et celles de la terre, exaucez, dans votre clémence, les supplications de votre peuple, et accordez votre paix à notre temps. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

Tout comme au Psautier pour le Dimanche, p. 82.

℣. Dirigátur. ℟. Sicut incénsum.

Ad Magnif. Ant. Deficiénte vino, * jussit Jesus impléri hydrias aqua, quæ in vinum convérsa est, allelúia.

A Magnif. Ant. Le vin manquant, Jésus ordonna d'emplir des urnes avec de l'eau, laquelle fut changée en vin, alléluia.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 3, 1-14

INCIPIMUS íterum nosmetípsos commendáre? aut numquid egémus (sicut quidam) commendatítiis epístolis ad vos, aut ex vobis? Epístola nostra vos estis, scripta in córdibus nostris, quæ scitur, et légitur ab ómni-

ALLONS-NOUS recommencer de nous recommander nous-même? ou avons-nous besoin (comme certains) de lettres de recommandation pour vous, ou de vous? Notre lettre de recommandation, c'est vous qui l'êtes, lettre écrite dans

bus homínibus : manifestáti quod epístola estis Christi, ministráta a nobis, et scripta non atraménto, sed Spíritu Dei vivi : non in tábulis lapídeis, sed in tábulis cordis carnálibus.

℟. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! ℣. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

nos cœurs, sue et lue par tous les hommes, rédigée par nous, et écrite, non pas avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant; non pas sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair du cœur.

℟. Qu'elle est grande, l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent! ℣. Et que vous réalisez pour ceux qui espèrent en vous, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

FIDUCIAM autem talem habémus per Christum ad Deum : non quod sufficiéntes simus cogitáre áliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficiéntia nostra ex Deo est : qui et idóneos nos fecit minístros novi Testaménti, non líttera, sed Spíritu : líttera enim occídit, Spíritus autem vivíficat. Quod si ministrátio mortis lítteris deformáta in lapídibus, fuit in glória, ita ut non possent inténdere fílii Israël in fáciem Móysi propter glóriam vultus ejus, quæ evacuátur : quómodo non magis mi-

TELLE est la confiance que nous avons par le Christ auprès de Dieu; non pas que nous soyons capables par nous-mêmes d'avoir quelque bonne pensée, comme venant de nous; mais notre capacité vient de Dieu qui nous a faits aptes au service du Nouveau Testament, non par la lettre, mais par l'Esprit; car la lettre tue et c'est l'Esprit qui vivifie. Or si le ministère de la mort, gravé en lettres sur des pierres, a donné tant de gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder Moïse en face, à cause de la gloire de son

nistrátio Spíritus erit in glória?

℟. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. ℣. Neque despícias me, Deus, salutáris meus. Ne.

visage, laquelle gloire s'est évanouie, comment le ministère de l'Esprit ne serait-il pas plus glorieux [1] ?

℟. Soyez mon soutien, ô Dieu : * Ne m'abandonnez pas. ℣. Ne me méprisez pas, ô Dieu, mon sauveur. Ne.

LEÇON III

Nam si ministrátio damnatiónis glória est : multo magis abúndat ministérium justítiæ in glória. Nam nec glorificátum est, quod cláruit in hac parte, propter excelléntem glóriam. Si enim quod evacuátur, per glóriam est : multo magis quod manet, in glória est. Habéntes ígitur talem spem, multa fidúcia útimur : et non sicut Móyses ponébat velámen super fáciem suam, ut non inténderent fílii Israël in fáciem ejus, quod evacuátur, sed obtúsi sunt sensus eórum. Usque in hodiérnum enim diem idípsum velámen in lec-

Car si le ministère de damnation a été une gloire, beaucoup plus abondante sera la gloire du ministère de justice, et même ce qu'il y a eu d'éclat dans ce premier ministère, n'a pas été de la gloire, en comparaison d'une gloire bien supérieure. Car si ce qui devait disparaître est glorieux, combien plus glorieux est ce qui demeure. Ayant une telle espérance, nous nous comportons avec beaucoup de confiance, et non plus comme Moïse qui plaçait un voile sur son visage pour que les enfants d'Israël ne vissent point sur sa face [2] ce qui devait disparaître ; mais leur sens se sont émoussés. Car jusqu'à

1. L'insistance de Paul sur le fait que la Loi Mosaïque n'avait qu'une valeur temporaire alors périmée et qu'elle ne donnait point par elle-même la grâce qui sauve, mais la connaissance qui fait la gravité du péché et condamne le pécheur, cette insistance indique bien qu'il avait affaire à des Judaïsants.

2. Le Grec semble plutôt dire « afin qu'ils ne vissent point la caducité de ce qui devait disparaître ».

tióne véteris Testaménti manet non revelátum, quóniam in Christo evacuátur.

℟. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuéti, et læténtur. Semper. Glória. Semper.

ce jour, le même voile reste non retiré dans leur lecture de l'Ancien Testament, car dans le Christ, il (l'Ancien Testament) perd sa force [1].

℟. Je bénirai le Seigneur en tout temps : * Toujours sa louange est dans ma bouche. ℣. Dans le Seigneur, mon âme trouvera sa louange ; que les doux entendent et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au père. Toujours.

MARDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 5, 1-4

Scimus enim quóniam, si terréstris domus nostra hujus habitatiónis dissolvátur, quod ædificatiónem ex Deo habémus, domum non manufáctam, ætérnam in cælis. Nam et in hoc ingemíscimus, habitatiónem nostram, quæ de cælo est, superíndui cupiéntes : si tamen vestíti, non nudi inveniámur. Nam et qui

Nous savons en effet que si cette maison terrestre que nous habitons maintenant se défait, nous avons de Dieu un édifice, une maison non faite à la main, mais éternelle dans les cieux. Car à cause de cela nous gémissons désirant revêtir notre habitation qui est au ciel ; si cependant nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. Car nous

1. Le voile de Moïse est la figure du voile qui empêche les Juifs de bien comprendre l'Ancien Testament.

sumus in hoc tabernáculo, ingemíscimus graváti : eo quod nólumus exspoliári, sed supervestíri, ut absorbeátur quod mortále est, a vita.

qui sommes en cette tente, nous gémissons oppressés, parce que nous ne voulons pas être dépouillés, mais survêtus, en sorte que ce que nous avons de mortel soit absorbé par la vie [1].

℟. Auribus pércipe, Deus lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ℣. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

℟. Prêtez l'oreille, ô Dieu, à mes larmes : ne restez pas muet pour moi, pardonnez-moi ; * Car je suis auprès de vous un étranger et un voyageur. ℣. Qu'il vous plaise de me délivrer, Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

Chapitre 5, 6-15

Audentes ígitur semper, sciéntes quóniam dum sumus in córpore, peregrinámur a Dómino : (per fidem enim ambulámus, et non per spéciem) audémus autem, et bonam voluntátem habémus magis peregrinári a córpore, et præséntes esse ad Dóminum. Et ídeo conténdimus sive abséntes, sive præséntes, placére illi. Omnes enim nos manifestári opórtet ante tribúnal Christi, ut

Ainsi donc, toujours pleins de confiance, sachant que tant que nous sommes en ce corps, nous demeurons loin du Seigneur, (car c'est dans la foi que nous marchons et non dans la vision), nous restons confiants et nous avons ce bon vouloir de préférer nous en aller de ce corps pour être présents auprès du Seigneur. Et c'est pour cela que nous nous efforçons de lui plaire, soit absents, soit présents. Car nous devons tous paraître

1. Saint Paul aurait désiré être de ceux qui, vivant encore au moment du retour du Christ, ne connaîtront pas la corruption du tombeau, mais, malgré ses répugnances sur ce point, il nous dit nettement, dans la leçon suivante, qu'il préfère mourir plus tôt pour que son âme aille plus tôt jouir du Christ.

réferat unusquísque própria córporis, prout gessit, sive bonum, sive malum.

℟. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et piréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ℣. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

devant le tribunal du Christ, pour que chacun y reçoive ce qui est dû à son corps, selon sa conduite, soit du bien, soit du mal.

℟. Le Seigneur a mis mes pieds sur la pierre et Dieu a dirigé mes pas, * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ℣. Il a exaucé mes prières et il m'a fait sortir du lac de misère. Et.

LEÇON III

SCIENTES ergo timórem Dómini homínibus suadémus, Deo autem manifésti sumus. Spero autem et in consciéntiis vestris maniféstos nos esse. Non íterum commendámus nos vobis, sed occasiónem damus vobis gloriándi pro nobis : ut habeátis ad eos qui in fácie gloriántur, et non in corde. Sive enim mente excédimus, Deo : sive sóbrii sumus, vobis. Cáritas enim Christi urget nos : æstimántes hoc,

SACHANT donc combien il faut craindre le Seigneur, nous nous efforçons d'en convaincre les hommes [1], mais de Dieu nous sommes bien connus. Et j'espère que dans vos consciences, nous sommes bien connus aussi. Nous ne recommençons donc pas de nous recommander à vous, mais nous vous donnons occasion de vous glorifier à notre sujet, pour que vous ayez de quoi répondre à ceux qui se glorifient extérieurement et non dans le cœur. Car si nous avons paru déraisonner, c'est pour Dieu; et si nous sommes revenus au calme, c'est pour vous. C'est qu'en

1. De les convaincre de la nécessité de la crainte de Dieu, et aussi du fait que je suis un craignant Dieu, vérité manifeste pour Dieu et pour vous.

quóniam si unus pro ómnibus mórtuus est, ergo omnes mórtui sunt : et pro ómnibus mórtuus est Christus : ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mórtuus est et resurréxit.

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

effet la charité du Christ nous presse, estimant que si un seul est mort pour tous, en conséquence tous sont morts ; or c'est pour tous que le Christ est mort, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux, mais pour celui qui, pour eux, est mort et ressuscité [1].

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi, * Guérissez mon âme parce que j'ai péché contre vous. ℣. De toutes mes iniquités, délivrez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 7, 1-10

Has ergo habéntes promissiónes, caríssimi, mundémus nos ab omni inquinaménto carnis et spíritus, perficiéntes sanctificatiónem in timóre Dei. Cápite nos. Néminem læsimus, néminem corrúpimus, néminem circumvénimus. Non ad con-

Ayant donc de telles promesses, mes bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant de nous sanctifier dans la crainte de Dieu. Comprenez-nous bien. Nous n'avons lésé personne, corrompu personne, circonvenu personne. Ce n'est pas

1. Le chrétien mort et ressuscité avec le Christ ne doit vivre que pour Dieu et tout faire pour lui, pour le progrès de la vie divine en lui et autour de lui.

demnatiónem vestram dico. Prædíximus enim, quod in córdibus nostris estis ad commoriéndum, et ad convivéndum.

℟. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : * Neque in finem irátus resérves mala mea. ℣. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

pour vous condamner que je dis cela, car nous avons déjà dit que vous étiez dans nos cœurs à la mort et à la vie.

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités, * Et gardant jusqu'à la fin votre colère ne réservez pas mes péchés (pour le châtiment). ℣. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

Multa mihi fidúcia est apud vos, multa mihi gloriátio pro vobis, replétus sum consolatióne, superabúndo gáudio in omni tribulatióne nostra. Nam et cum venissémus in Macedóniam, nullam réquiem hábuit caro nostra, sed omnem tribulatiónem passi sumus : foris pugnæ, intus timóres. Sed qui consolátur húmiles, consolátus est nos Deus in advéntu Titi. Non solum autem in advéntu ejus, sed étiam in consolatióne, qua consolátus est in vobis, réferens nobis vestrum desidérium, vestrum fletum, vestram æmulatiónem pro me, ita ut magis gaudérem.

Grande est ma confiance en vous, grande est ma gloire à votre sujet, je suis rempli de consolation et je surabonde de joie dans toute notre tribulation. Car dès notre arrivée en Macédoine, notre chair n'a eu aucun repos, mais nous avons souffert toute sorte de tribulations ; luttes au-dehors, craintes au-dedans. Mais celui qui console les humbles, Dieu, nous a consolés par l'arrivée de Tite ; et non seulement par son arrivée, mais aussi par la consolation qu'il a trouvée parmi vous, par ce qu'il nous a rapporté de vos désirs, de vos larmes, de votre zèle pour moi, de telle sorte que ma joie en a grandi.

℟. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. ℣. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

℟. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. ℣. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare ; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

LEÇON III

QUONIAM etsi contristávi vos in epístola, non me pœnitet : et si pœnitéret, videns quod epístola illa (etsi ad horam) vos contristávit ; nunc gáudeo : non quia contristáti estis, sed quia contristáti estis ad pœniténtiam. Contristáti enim estis secúndum Deum, ut in nullo detriméntum patiámini ex nobis. Quæ enim secúndum Deum tristítia est, pœniténtiam in salútem stábilem operátur : sæculi autem tristítia mortem operátur.

CAR bien que je vous aie contristés par ma lettre, je n'en ai pas de regret ; et si j'en avais regret, en voyant que cette lettre vous a contristés (bien que pour peu de temps), maintenant je m'en réjouis, non point parce que vous avez été contristés, mais parce que votre tristesse vous a conduits à la pénitence. Car vous êtes attristés selon Dieu, en sorte que vous n'avez souffert de nous aucun dommage. Car la tristesse qui est selon Dieu a pour effet la pénitence pour un salut stable [1], tandis que la tristesse du siècle a pour effet la mort.

℟. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea.

℟. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ℣ Je me réjouirai

1. Pour une solide santé spirituelle en ce monde, et le salut définitif dans l'éternité.

℣. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon Gloire au Père. Mon.

JEUDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 10, 1-12

IPSE autem ego Paulus óbsecro vos per mansuetúdinem et modéstiam Christi, qui in fácie quidem húmilis sum inter vos, absens autem confído in vobis. Rogo autem vos, ne præsens áudeam per eam confidéntiam, qua exístimor audére in quosdam, qui arbitrántur nos tamquam secúndum carnem ambulémus. In carne enim ambulántes, non secúndum carnem militámus.

MOI-MÊME, Paul, je vous conjure par la douceur et la modestie du Christ, moi qui parais humble parmi vous, mais qui absent suis hardi envers vous ; je vous prie donc de ne pas m'obliger à user, étant présent, de cette hardiesse qu'on m'attribue, (à en user) contre certains qui nous jugent comme si nous nous conduisions selon la chair. Car tout en menant notre vie dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair [1].

1. Il nous semble que pour bien comprendre ce que dit saint Paul, dans ces trois Leçons, de son pouvoir de punition qui n'est pas ordonné à la destruction, il faut se rappeler que l'excommunication prononcée, dans la 1re lettre, contre l'incestueux, livrait son corps à Satan pour la perte de sa chair et le salut de son âme. Saint Paul avait frappé Elymas d'aveuglement, (Actes 13, 11). Ananie et Saphire étaient morts subitement sous la malédiction de saint Pierre. Saint Paul, comme les grands Apôtres, se disait en possession d'un pouvoir d'excommunication qui pouvait atteindre l'excommunié jusque dans ses biens corporels, pour le bien de son esprit, pouvoir que lui déniait ses adversaires. Il espérait n'avoir pas à en user, mais il déclarait qu'il s'en servirait contre ceux qu'il trouverait coupables.

℟. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. ℣. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

℟. O Dieu, en vous j'ai mis mon espoir ; Seigneur, je ne serai pas confondu pour toujours ; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi (au péril). ℣. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

NAM arma milítiæ nostræ non carnália sunt, sed poténtia Deo ad destructiónem munitiónum, consília destruéntes, et omnem altitúdinem extollentem se advérsus sciéntiam Dei, et in captivitátem redigéntes omnem intelléctum in obséquium Christi, et in promptu habéntes ulcísci omnem inobediéntiam, cum impléta fúerit vestra obediéntia. Quæ secúndum fáciem sunt, vidéte. Si quis confídit sibi Christi se esse, hoc cógitet íterum apud se : quia sicut ipse Christi est, ita et nos.

CAR les armes de notre combat ne sont point charnelles, mais puissantes par Dieu pour détruire des citadelles alors que nous détruisons les raisonnements et toute hauteur se dressant contre la science de Dieu, et que nous réduisons en captivité toute intelligence au service du Christ, et que nous sommes prêts à punir toute désobéissance lorsque votre obéissance sera parfaite. Vous voyez ce que disent les apparences [1]. Si quelqu'un a en lui-même confiance qu'il est au Christ, qu'il pense encore en lui-même que, comme il est du Christ, nous en sommes nous aussi.

℟. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum

℟. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise une hymne

1. Il semble bien que saint Paul veuille dire qu'à en juger même d'après les apparences, il en a autant que d'autres.

dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in témpore senectútis : * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ℣. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

à votre gloire, et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand déclinera ma force en moi, ne m'abandonnez pas. ℣. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

LEÇON III

NAM, et si ámplius áliquid gloriátus fúero de potestáte nostra, quam dedit nobis Dóminus in ædificatiónem, et non in destructiónem vestram : non erubéscam. Ut autem non exístimer tamquam terrére vos per epístolas : quóniam quidem epístolæ, ínquiunt, graves sunt et fortes : præséntia autem córporis infírma, et sermo contemptíbilis : hoc cógitet qui ejúsmodi est, quia quales sumus verbo per epístolas abséntes, tales et præséntes in facto. Non enim audémus inserere, aut comparáre nos quibúsdam, qui seípsos comméndant : sed ipsi in nobis nosmetípsos me-

CAR même si de plus j'ai tiré quelque gloire du pouvoir que le Seigneur nous a donné pour votre édification et non pour votre destruction, je n'en rougirai pas. Mais pour que l'on ne pense pas que je veux vous effrayer par mes lettres (car, disent quelques-uns, les lettres sont graves et fortes, mais sa présence corporelle n'en impose guère et son langage est méprisable), que celui qui est en pareilles dispositions se redise bien en lui-même que tels nous sommes en parole dans nos lettres étant absent, tels nous serons dans nos actes étant présent. Car nous n'osons pas nous égaler et nous comparer à certains hommes qui se recommandent eux-mêmes ; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes en nous-

tiéntes, et comparántes nosmetípsos nobis.

℟. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. ℣. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

même et nous nous comparons à nous-même[1].

℟. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai; * Et mon âme que vous avez rachetée, Seigneur. ℣. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 12, 1-11

Si gloriári opórtet (non éxpedit quidem) véniam autem ad visiónes, et revelatiónes Dómini. Scio hóminem in Christo ante annos quatuórdecim (sive in córpore néscio, sive extra corpus, néscio, Deus scit :) raptum hujúsmodi usque ad tértium cælum. Et scio hujúsmodi hóminem, (sive in córpore, sive extra corpus, néscio, Deus scit :)

S'il faut se glorifier (ce n'est vraiment pas expédient), j'en viendrai alors aux visions et révélations du Seigneur. Je connais un homme (vivant) dans le Christ qui, il y a quatorze ans (soit en son corps, je ne sais, soit sans son corps, je ne sais, Dieu le sait), a été ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme (soit en son corps, soit hors son corps, je ne sais,

1. Nous ne voulons pas nous comparer aux beaux parleurs judaïsants, mais à l'idéal que nous donne en nous-même l'inspiration de l'Esprit du Christ, du Saint-Esprit. Telle nous semble être la meilleure interprétation qu'on puisse donner à cette phrase obscure de la Vulgate.

Un peu différente et plus en rapport avec le contexte est la pensée du texte grec, pour la fin du v. 12 : *Mais en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ces hommes manquent d'intelligence.*

quóniam raptus est in Paradísum : et audívit arcána verba, quæ non licet hómini loqui.

℟. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ℣. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

Dieu le sait), a été ravi au Paradis et qu'il y a entendu de mystérieuses paroles, qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer.

℟. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi. ℣. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

Pro hujúsmodi gloriábor : pro me autem nihil gloriábor nisi in infirmitátibus meis. Nam, et si volúero gloriári, non ero insípiens : veritátem enim dicam : parco autem, ne quis me exístimet supra id, quod videt in me, aut áliquid audit ex me. Et ne magnitúdo revelatiónum extóllat me, datus est mihi stímulus carnis meæ ángelus sátanæ, qui me colaphízet Propter quod ter Dóminum rogávi, ut discéderet a me : et dixit mihi : Súfficit tibi grátia mea :

Pour un tel homme, je me glorifierai, mais pour moi-même, je ne me glorifierai de rien sinon de mes infirmités. Car si je voulais me glorifier, je ne serais pas insensé, puisque je dirais la vérité, mais je m'en abstiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend de moi. Et de peur que la grandeur des révélations ne m'enorgueillisse, il m'a été donné un aiguillon dans ma chair, un ange de Satan pour me souffleter. C'est pourquoi par trois fois j'ai prié le Seigneur que cet ange s'éloigne de moi, et le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit, car

nam virtus in infirmitáte perfícitur.

℟. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam meam ex inférno inferióri. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

la force se parfait dans la faiblesse.

℟. Votre miséricorde, Seigneur, est grande envers moi, * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. ℣. Au jour de ma tribulation, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

LEÇON III

Libenter ígitur gloriábor in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi. Propter quod pláceo mihi in infirmitátibus meis, in contuméliis, in necessitátibus, in persecutiónibus, in angústiis pro Christo : Cum enim infírmor, tunc potens sum. Factus sum insípiens, vos me coëgístis. Ego enim a vobis débui commendári : nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum Apóstoli : tamétsi nihil sum.

℟. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. ℣. Erípuit me de inimícis meis

Volontiers donc je me glorifierai de mes infirmités, afin qu'habite en moi la force du Christ. C'est pourquoi je me complais dans mes infirmités, dans les injures, dans les besoins, dans les persécutions, dans les angoisses que je souffre pour le Christ ; car lorsque je suis faible, alors je suis puissant[1]. Je suis devenu insensé ; vous m'y avez forcé. Car c'est vous qui auriez dû me recommander, puisque je n'ai été en rien inférieur à ceux qui sont les Apôtres par excellence, bien que je ne sois rien.

℟. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ℣. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très

1. Se glorifier de ses infirmités, c'est manifester la valeur des grâces reçues de Dieu, le glorifier et appeler de nouvelles grâces qui font la force de l'enfant de Dieu conscient de sa faiblesse.

fortíssimis, et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Corínthios

De la seconde Épître aux Corinthiens

Chapitre 13, 1-13

Ecce tértio hoc vénio ad vos : In ore duórum vel trium téstium stabit omne verbum. Prædíxi, et prædíco, ut præsens, et nunc absens iis, qui ante peccavérunt, et céteris ómnibus, quóniam si vénero íterum, non parcam. An experiméntum quæritis ejus, qui in me lóquitur Christus, qui in vobis non infirmátur, sed potens est in vobis? Nam etsi crucifíxus est ex infirmitáte : sed vivit ex virtúte Dei. Nam et nos infírmi sumus in illo : sed vivémus cum eo ex virtúte Dei in vobis.

Voici la troisième fois que je viens à vous. Le témoignage de deux ou de trois témoins garantira toute affirmation. J'ai déjà dit et dis encore comme si j'étais présent, bien que maintenant absent, que si je reviens, je serai sans indulgence. Est-ce que vous cherchez à mettre à l'épreuve celui qui parle en moi, le Christ qui, en vous, n'est pas faible, car il est puissant en vous? Car bien qu'il ait été crucifié en ce qu'il avait de faiblesse, il vit par la vertu de Dieu. Et nous aussi, nous sommes faibles en lui, mais nous vivrons avec lui de la vertu de Dieu qui est en vous.

℟. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dómine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ℣. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in

℟. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ℣. Je marchais dans

médio domus meæ. Psallam.

l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

LEÇON II

VOSMETIPSOS tentáte si estis in fide : ipsi vos probáte. An non cognóscitis vosmetípsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte réprobi estis. Spero autem quod cognoscétis, quia nos non sumus réprobi. Orámus autem Deum ut nihil mali faciátis, non ut nos probáti appareámus, sed ut vos quod bonum est faciátis : nos autem ut réprobi simus. Non enim póssumus áliquid advérsus veritátem, sed pro veritáte. Gaudémus enim, quóniam nos infírmi sumus, vos autem poténtes estis. Hoc et orámus vestram consummatiónem.

EXAMINEZ-VOUS vous-mêmes si vous êtes dans la foi ; mettez-vous à l'épreuve. Est-ce que vous ne vous connaissez pas vous-mêmes que le Christ Jésus est en vous? à moins que vous ne soyez réprouvés. J'espère du moins que vous reconnaîtrez que nous, nous ne sommes pas réprouvés. Mais nous prions Dieu que vous ne fassiez rien de mal, non point pour paraître nous-même approuvés, mais pour que vous fassiez le bien ; et que nous soyons sans approbation [1]. Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité. Nous nous réjouissons en effet de ce que nous sommes faibles et vous, au contraire, puissants ; et ce que nous demandons, c'est votre perfection.

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor

℟. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri par-

1 L'autorité apostolique de Paul pouvait être manifestée par les afflictions temporelles qui tomberaient sur ceux qu'il aurait à excommunier. Mais saint Paul déclare qu'il préfère de beaucoup n'avoir pas le bénéfice de cette approbation, mais seulement la joie de la bonne conduite de tous ses fidèles.

meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

vienne jusqu'à vous. *, Car vous ne méprisez pas ô Dieu, les prières des pauvres. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

LEÇON III

IDEO hæc absens scribo, ut non præsens dúrius agam secúndum potestátem, quam Dóminus dedit mihi in ædificatiónem, et non in destructiónem. De cétero, fratres, gaudéte, perfécti estóte, exhortámini, idem sápite, pacem habéte, et Deus pacis et dilectiónis erit vobíscum. Salutáte ínvicem in ósculo sancto. Salútant vos omnes sancti. Grátia Dómini nostri Jesu Christi, et cáritas Dei, et communicátio Sancti Spíritus sit cum ómnibus vobis. Amen.

C'EST pourquoi j'écris ces choses, étant absent, pour que, présent, je n'aie pas à agir trop durement, selon le pouvoir que Dieu m'a donné pour l'édification, non pour la destruction. D'ailleurs, mes frères, réjouissez-vous, soyez parfaits, encouragez-vous, unifiez vos sentiments, ayez la paix et le Dieu de paix et de dilection sera avec vous. Saluez-vous mutuellement par un saint baiser. Tous les saints vous saluent. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ et la charité de Dieu et la communication du Saint-Esprit soit avec vous tous. Amen.

℟. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecérunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es et anni tui non defícient. ℣. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum árui. Quia. Glória Patri. Tu.

℟. Vite, exaucez-moi, ô Dieu : * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée : * Mais vous, vous êtes toujours le même. ℣. Mes jours ont décliné comme l'ombre, et moi j'ai séché comme le foin. Car. Gloire au Père. Mais vous.

A VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus Israël púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

A Magnif. Ant. Dieu a pris soin d'Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité pour toujours.

℣. Vespertína orátio. ℟. Et descéndat.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, infirmitátem nostram propítius réspice : atque ad protegéndum nos déxteram tuæ majestátis exténde. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, regardez miséricordieusement notre faiblesse, et pour nous protéger, étendez la droite de votre Majesté. Par Notre Seigneur.

IMP. PAUL DUPONT - PARIS - N° D'IMP. : 2677.